ANNEE
No 41

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

VENDREDI
27 NOVEMBRE
1942

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

rons-nous une nouvelle route tre S.-Hyacinthe et Richelieu?

est question d'un nouveau projet.— On le soumit au Ministre de la Voirie, qui n'a pas encore exprimé d'opinion à son sujet.

ieu, 25, (Spéciale)
étudierait en certains milieux, apprend-on, la possibilité nouvelle route permanente, Richelieu et Saint-Hyacin-Le projet fut soumis récem- l'hon. T.-D. Bouchard, mai- Saint-Hyacinthe et ministre Voirie dans le cabinet God- qui prit note des sugges- ites, mais se garda de s'en- dans un sens ou dans un Certains habitants de Riche- timent qu'une route directe e, entre leur municipalité et de Saint-Hyacinthe. Cette e est d'ailleurs le chef-lieu re du comté de Rouville, et yens de Richelieu, comme s ceux de Marieville, Rou- etc., doivent s'y rendre à propos pour leurs affaires. l'instant, les seules voies de nication à surface perma- ont celles de Saint-Hilaire- Rougemont. Elles signifient a population de Richelieu s détours estimés inutiles. é suggéré qu'une nouvelle t construite, conduisant di- nt de Richelieu à Saint- the. On estime que Saint- the en tirerait de grands es, en attirant chez elle de s clients à ses établisse- de commerce. On fait re- aussi que de nombreuses fermes pourraient surgir, de chaque côté de la route, et contribuer au développement agricole de la région. Le projet est encore assez vague, mais nombre d'intéressés le caressent et sont à l'étudier sous ses diverses faces. Il fut soumis à l'hon. T.-D. Bouchard, il y a déjà plusieurs semaines, mais celui-ci n'aurait pas encore exprimé d'opinion sur son opportunité ou sa valeur pratique.

Deux amendes de $100., imposées par le magistrat Marin

Le magistrat de district Emile Marin condamnait ces jours derniers deux citoyens de la région à $100., d'amende chacun et aux frais, ou à trois mois de prison, pour contraventions à la loi sur la distribution de l'essence. Bernard Goyette, d'Acton Vale, fut condamné pour avoir accepté une livraison d'essence sans remise de coupons de rationnement, et Paul Dupont, de Saint-Hyacinthe, pour avoir vendu de l'essence à un consommateur, sans exiger de coupons de rationnement.

Renforts canadiens-français en Angleterre

En haut, à gauche: Dans un dépôt de renforts d'Angleterre, de nouvelles recrues du Royal 22e Régiment écoutent les propos divertissants du sergent Jean-Maurice Tremblay, de Bagotville, comté de Chicoutimi, qui leur explique comment poser rapidement la baïonnette au bout du fusil. De gauche à droite, le sergent Tremblay; René Castilloux, de Newport, comté de Gaspé, petit-cousin du boxeur Dave Castilloux; Paul-Emile Girard, 3433, rue de l'Hôtel de Ville, Montréal; Léopold Cloutier, 29, rue du Petit Champlain, Québec; [illegible] Ward, de Bathurst (N.B.); Grégoire Lachance, de Sainte Ma[illegible] de Beauce, et Ernest Tremblay, de la Rivière au Tonnerre, Côte Nord.

Ci-dessus: Soldats canadiens-français récemment arrivés à un dépôt de renforts du Royal 22e Régiment, en Angleterre. Au premier plan, de gauche à droite: Cléophas Pelletier, de Barraute, Abitibi; Idola Masson, 2335-est, rue Notre-Dame, Montréal; Hervé Valiquette, Kingston (Ont.); Gaston Gauthier, Drummondville (Qué.). Debout, Philippe Laliberté, 34, rue de l'Artillerie, Québec, et Thomas Turcotte, de S.-Gédéon, comté du Lac S.-Jean.

Ci-contre: Au dépôt de renforts du Royal 22e Régiment, en Angleterre, des volontaires récemment arrivés subissent un examen sur ce qu'ils ont appris au Canada. Cette fois, ils se coiffent du masque à gaz. De gauche à droite: Le sergent Gérard Cassidy, de Montréal; Alcide Boudreau, de Trudel, (N.B.); Eugène Blanchette, de Rimouski (Qué.); le sergent Adrien Dumesnil, de Montréal; Léopold Côté, de Rimouski; Alfred Chassé, du Bic, et Raymond Fournier, de Shelter Bay, comté de Saguenay.

(Photographies de l'Armée canadienne)

Renouveau agricole à Saint-Jude

Nouvel essor donné au cercle local de l'Union Catholique des Cultivateurs.— De nombreuses conférences sur les choses de l'agriculture.

Saint-Jude, 25, D.N.C.

Si l'on en juge par certains indices, la paroisse de Saint-Jude, à une douzaine de milles au nord-est de Saint-Hyacinthe, est en voie d'un renouveau agricole. Non pas que la paroisse ait négligé la culture ces dernières années, mais ses habitants estiment avec raison que le bien n'exclut pas le mieux, et ils tendent vers le mieux.

On annonçait récemment qu'un mouvement se préparait dans la paroisse, pour réorganiser le cercle local de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province. Jadis actif, le cercle s'était étiolé peu à peu, et les citoyens les plus progressifs songeaient à lui insuffler une vie nouvelle, se rendant compte plus que jamais du besoin d'organisation professionnelle chez les agriculteurs. Le cercle est remis sur pied depuis quelque temps, et déjà il manifeste une activité qu'il voudrait continue. Il annonce ainsi pour aujourd'hui même, vendredi, une importante séance publique, où il sera traité de nombreux problèmes de l'agriculture. Cette séance se tiendra cet après-midi, à partir de deux heures. Elle sera présidée par M. l'abbé Edmour Saint-Pierre, curé de la paroisse, et les invités d'honneur seront MM. Laurent Barré, ancien député de Rouville à l'Assemblée législative et ancien président général de l'U.C.C., de l'Ange-Gardien de Rouville, et Jean-Baptiste Lemoyne, président diocésain de l'U.C.C.

Dans la soirée d'hier, jeudi, les citoyens de Saint-Jude avaient aussi l'occasion d'assister à deux conférences, données à la salle paroissiale par des représentants de la maison **Canada Packers.** Les conférenciers étaient MM. Maurice Leblanc, bactériologiste, et Gustave Dionne, agronome, qui traitèrent d'industrie animale et d'industrie laitière, de l'alimentation des animaux de la ferme, du mélange des grains et des moulées balancées. Les conférences étaient illustrées de projections lumineuses et furent très appréciées.

Le pianiste Paul Doyon en concert

Il donnera un concert samedi, 28 novembre, devant le personnel et les élèves du Collège Saint-Maurice.— Son programme.

L'artiste réputé qu'est le pianiste aveugle Paul Doyon, de Montréal, sera cette semaine l'invité d'honneur du Collège Saint-Maurice, dirigé à Saint-Hyacinthe par les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, à un concert donné spécialement pour le personnel et les élèves de la maison. Ce concert aura lieu samedi, 28 novembre.

Paul Doyon est un fidèle interprète des auteurs de toutes les époques. Il joue Mozart avec un sens délicieux des nuances qui fait mieux comprendre la candeur et la gaieté spirituelle de ce grand génie.

Sous ses doigts, la musique de Schumann nous apparaît remplie de sentiments intimes et délicats qui s'épanchent en confidences sonores.

Mais c'est dans Chopin que Paul Doyon semble faire valoir encore davantage son grand tempérament d'artiste et de merveilleux interprète. Son âme sensible de "non voyant" pénètre plus profondément le sens émotif des sentiments humains que l'on trouve dans la musique de Chopin.

Le grand pianiste canadien produit le maximum d'effets avec le minimum de monuments. Sa tête un peu relevée nous permet de lire sur sa figure les impressions profondes dont son âme est remplie. Ses mouvements sont sobres et naturels, ses doigts, d'une extrême souplesse, semblent littéralement caresser le clavier pour en tirer des sons purs et subtilement nuancés.

Paul Doyon donne un merveilleux exemple d'esthétique musicale dans sa forme la plus pure.

Ci-après le programme qu'exécutera samedi Paul Doyon:

Sonate en ré majeur, **Scarlatti.**
Prélude et Fugue no. 3, **Bach.**
Noël varié, **Daquin-Doyon.**
Tocate, **Paradies.**
Sonate en la majeur, **Mozart.**
Andante con variazioni
Minuetto
Rondo—Alla Turca
(Intermission)
Romance en fa dièse majeur, **Schumann.**
Etude no. 1 op. 25, **Chopin.**
Etude no. 3 op. 10, **Chopin.**
Etude no. 12 op. 10, **Chopin.**
Jeux d'eau, **Ravel.**
Impromptu en fa mineur, **Faure.**
Près du Ruisseau, **Stojowski.**
Le coin des Enfants, **Debussy.**
"Doctor Gradus ad Parnassum
Le petit berger
Golliwrogg's cake walk".

:-o-:

grippe est maladie outable

emment bénigne, elle apte souvent des complicas graves, même mortel- — Comment se préserver rhumes et de la grippe?

le Dr **M. Bergeron**

le cours des mois de dé- et janvier, on doit enre- chaque année, surtout dans les, un grand nombre d'ab- dues aux maladies conta- en particulier à la grippe. maladie apparemment bé- laisse souvent chez les vic- des traces sérieuses, quand apporte pas de complica- ves, ou même mortelles. us, il est reconnu que les répétées favorisent le dé- ment de la tuberculose. tte maladie n'est pas com- nt inévitable, il est certai- possible de diminuer le des cas et d'en atténuer équences en se conformant ègles élémentaires de l'hy- quelques conseils prati- tenir à l'écart des person- qui ont le rhume ou la ppe. retenir son corps en bon par une alimentation con- able, des exercices au nd air, des heures de som- il suffisantes, etc. vêtir de façon judicieuse. préserver du refroidisse- nt et de l'humidité. re traiter ou enlever les ygdales malades, les végé- ons adénoïdes et les mau- ses dents. vre et travailler dans des ces bien aérées. ir le médecin de famille, si lgré toutes les précautions contracte le **rhume.**

parents ont l'obligation de la santé et la vie de leurs au même titre que celle assurer la nourriture, le t et l'instruction. Si l'en- sait pas se protéger, ni protéger les autres, c'est rents qu'il appartient de seigner comment procéder tenir cette protection. COLE, ce devoir d'état doit mpli par les maitres ou mai- Personne n'a le droit de straire. gnorance ni l'insouciance ne s permises quand il s'agit é publique.

MARC BERGERON, M. D.
médecin hygiéniste

:-o-:

C. Lemoine e le panier rovisions

Céline Lemoine, 38, rue homas, Saint-Joseph-sur-Ya- est l'heureuse gagnante du de provisions tiré au sort soins du Collège Saint- de cette ville, au profit de e d'études dite **La Survi- des Anciennes.** Le tirage samedi dernier et le billet portait le numéro **799.**

Le beurre devenu introuvable à S.-Jean-Baptiste

Saint-Jean-Baptiste, 25, D.N.C.

Le beurre devient extrêmement rare, non seulement dans les villes mais à la campagne même, et l'on se demande si le gouvernement fédéral ne mettra pas bientôt fin à l'accaparement, quels que soient ceux qui s'en rendent coupables? A Saint-Jean-Baptiste de Rouville, il est impossible présentement d'acheter une livre de beurre, et il en serait de même, dit-on, dans les paroisses voisines. Cette situation n'a pas de sens, dans les centres même de production, et les citoyens attendent avec impatience un changement.

:-o-:

Le Dr M. Boisseau meurt à Farnham, à l'âge de 44 ans

Le Dr Maurice Boisseau, de Farnham, est décédé dans la soirée de dimanche dernier, à l'âge de 44 ans, après une maladie de quelque six mois. Originaire de Bedford, il était un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, cours 1910-1918, et il avait fait ses études médicales à l'Université de Montréal. Il s'établit à Farnham peu après sa sortie de l'université et y exerçait depuis sa profession. Outre son épouse, née Anna-Marie Tremblay, le défunt laisse trois enfants: Nicolas, Catherine et Camille. Sa mère lui survit aussi, de même que trois soeurs, Mme Elie Quenneville; la R. S. Saint-Pierre, des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie; Mlle Gabrielle Boisseau; une belle-soeur, la R. S. Sainte-Laurentia, de la Congrégation Notre-Dame.

:-o-:

Une fillette est tuée par une auto à S.-Germain, lundi

Saint-Germain, 25, (Spéciale)

Hélène Leclerc, 6 ans et 11 mois, fille de M. et Mme Anaclet Leclerc, de Saint-Germain de Grantham, a été tuée par une automobile, lundi après-midi. L'enfant quittait l'école du chemin Yamaska avec ses compagnes, et apparemment elle se serait jetée devant la voiture que conduisait M. Eugène Viau, de Sainte-Hélène de Bagot. L'enfant expirait 45 minutes plus tard. Outre ses parents, la petite défunte laisse quatre frères et quatre soeurs: Jean-Paul, Gabriel, Elphège et Jules, Pierrette, Céline, Madeleine et Françoise.

:-o-:

Heure sainte

Les membres de l'**Adoration nocturne** sont priés de se rendre à la salle paroissiale Notre-Dame-du-Rosaire, à 9 heures 45 dimanche soir, pour de là se rendre à la cathédrale, où il y aura une heure de garde à l'occasion des Quarante-Heures.

La réussite de la campagne du Timbre de Noël

Elle sera obtenue si tous les citoyens comprennent les dangers de la désastreuse maladie qu'est la tuberculose, et le prouvent en achetant le plus de timbres possible.

La campagne du *Timbre de Noël*, qui se poursuit à Saint-Hyacinthe, remportera un succès à la condition que les citoyens comprennent les dangers de la tuberculose et le prouvent en achetant le plus grand nombre possible de timbres. Les recettes de la campagne de 1941 s'élevèrent à $914.08, comparativement à $805 pour l'année précédente. La présente campagne devrait dépasser de beaucoup $1.000. Les enfants pauvres et débiles, menacés de la désastreuse maladie, en tireront parti. Ils pourront séjourner gratuitement au Camp de Santé de Saint-Hyacinthe, sis à Contrecoeur, durant l'été prochain. Le but du Timbre de Noël reste à la fois précieux et élevé. Il doit être atteint.

Outre les lettres accompagnées de timbres, qui sont envoyées à presque tous les citoyens, la campagne se déroule avec le concours de solliciteurs dévoués et désintéressés, tout comme les membres du Comité exécutif de l'*Association antituberculeuse des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville*, et du Comité du Timbre de Noël. Les personnes qui ne reçoivent pas de lettres, peuvent acheter des timbres des solliciteurs, ou bien à l'Unité sanitaire, rue Laframboise. A cet endroit, le Dr Marc Bergeron donnera de plus tous renseignements demandés.

Le Comité exécutif, le Comité du Timbre de Noël, les solliciteurs et toutes les personnes contribuant à la réussite de la campagne, souhaitent un prompt rétablissement à M. François Jetté, vice-président du Comité exécutif, qui repose à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à la suite d'une intervention chirurgicale.

:-o-:

Pour empêcher la majoration indue des prix de vente

Les dames et jeunes filles de Saint-Hyacinthe ne doivent pas oublier l'assemblée régionale du sous-comité consultatif féminin, de la Commission des Prix et du Commerce en temps de Guerre. Cette assemblée se tiendra le 1er décembre, à deux heures de l'après-midi, à la salle du Patronage des Jeunes Filles, angle des rues Sainte-Anne et Marguerite-Bourgeoys. On sait que le sous-comité a pour objet de tenir les ménagères au courant des meusres à prendre pour prévenir, dans le commerce de détail, la majoration des prix, et par suite l'inflation générale.

Germain Deslandes, de S.-Valérien, atrocement brûlé par une explosion

Saint-Valérien, 24, D.N.C.

Germain Deslandes, 15 ans, de Saint-Valérien de Shefford, fils de M. Euclide Deslandes, a été transporté d'urgence à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à la suite d'un grave accident survenu dimanche dernier. Le jeune homme fut grièvement brûlé par une explosion, quand il utilisa une allumette pour se rendre compte de la quantité d'essence dans le réservoir de l'automobile de son père. Les flammes l'enveloppèrent immédiatement et il chercha instinctivement, mais en vain, un fossé rempli d'eau pour s'y jeter. Un voisin, M. Adélard Adam, se précipita vers lui et réussit à étouffer les flammes avec une couverture. On conduisit le jeune homme à l'hôpital, où son état n'est pas sans inspirer de l'inquiétude. Il y eut cependant de l'amélioration depuis quelques jours.

Noces de diamant sacerdotales de M. l'abbé J.-Baptiste Tétreau, doyen du clergé de S.-Hyacinthe

M. l'abbé Tétreau, ancien curé de Saint-Dominique, célèbrera le 8 décembre son soixantième anniversaire d'ordination sacerdotale.

M. l'abbé Jean-Baptiste Tétreau, doyen d'âge du clergé de Saint-Hyacinthe, célèbrera cette année le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée-Conception, ses noces de diamant sacerdotales, après soixante ans de prêtrise. Aujourd'hui à sa retraite à Saint-Hyacinthe, le vénérable jubilaire aura 90 ans révolus le 12 décembre, et il fut ordonné le 8 décembre 1882. Deux prêtres du diocèse, un peu plus jeunes que lui par l'âge, comptent deux ans de plus de sacerdoce. Ce sont Mgr C.-P. Choquette, P.D., ancien supérieur du Séminaire de cette ville, et M. l'abbé Valmore Roy, ancien curé de Sainte-Rosalie, qui furent ordonnés en 1880, le 19 septembre.

M. l'abbé Tétreau naquit à Saint-Pie de Bagot, le 12 décembre 1852, fils de Jean-Baptiste Tétreau, cultivateur, et d'Emilie Daudelin. Après ses études classiques et théologiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, moins trois mois au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe, il fut ordonné dans sa paroisse natale le 8 décembre 1882, par S. E. Mgr Louis-Zéphirin Moreau, quatrième évêque de Saint-Hyacinthe. Il fut successivement vicaire à Saint-Marcel de Richelieu, à Saint-Pierre de Sorel, Saint-Dominique, desservant à Sabrevois, de 1886 à 1887, et premier curé de la paroisse, où il construisit un presbytère en 1888 et fit terminer l'intérieur de l'église en 1890; curé de Bedford, de 1897 à 1907; de Saint-Dominique de Bagot, 1907-1919. Il prit d'abord sa retraite à Saint-Pie, puis à Saint-Hyacinthe, à la suite de l'incendie qui détruisit sa maison, il y a quelques années. Il avait célébré ses noces d'or sacerdotales à Saint-Pie, le 8 décembre 1932. Il est le doyen d'âge du clergé du diocèse, depuis le 14 octobre 1934.

Traducteur militaire

Le lieutenant E.-R. BELLEMARE, d'Ottawa, dont le quartier général de la Défense nationale annonce la nomination au poste de traducteur au Bureau des publications bilingues de l'Armée, sous la direction du colonel J.-H. Chaballe. Né à Burlington (Vermont), le 19 juin 1910, le lieutenant Bellemare a fait ses études au collège Sainte-Marie, au Séminaire de Joliette et à l'Université de Montréal. Il entra au Bureau de Traduction du Service civil, à Ottawa, en 1937, comme secrétaire du Surintendant; il passa à la traduction des Débats de la Chambre des Communes au début de 1939; il a fait partie du C.O.T.C. de l'Université d'Ottawa.

(Photo de l'Armée canadienne.)

Yves Martin, du Séminaire, gagne un prix

Un élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, Yves Martin, âgé de 12 ans, a mérité un prix en volumes, au dernier Concours de Vacances organisé par l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française. La proclamation des lauréats eut lieu mardi soir à Montréal, à la salle du Gésu. Le jeune Martin avait concouru dans la section II, **La Route**, et dans la catégorie B, soit celle des enfants **de 15 ans et moins.**

A Saint-Damase

Le Cercle des fermières de Saint-Damase donnait mardi soir, dans la salle paroissiale, une grande partie de cartes, à laquelle assistaient des centaines de paroissiens. Des acteurs du village interprétèrent une courte pièce.

Activités de la Ch. des Jeunes de S.-Hyacinthe

La causerie du Dr Marc Bergeron remise au 3 décembre.— Visites industrielles et de l'Université de Montréal.

La causerie sur la tuberculose et les maladies vénériennes, que devait prononcer hier soir le Dr Marc Bergeron, m.d., directeur de l'Unité sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, au centre de la Chambre de commerce des jeunes de cette ville, a été remise au 3 décembre. Le public en général et les membres de la Chambre sont invités.

* * *

La Chambre des jeunes, que préside M. Jean Locas, a suspendu toute activité jusqu'à la mi-janvier. Un souper au homard devait avoir lieu en décembre. Il est d'ailleurs impossible de se procurer des crustacés. Deux dîners-causeries doivent se tenir. Le programme de la Chambre comprend aussi quatre visites industrielles et une visite au nouvel immeuble de l'Université de Montréal. Une partie de sucre forme le côté purement récréatif.

* * *

La Chambre conserve l'intention de présenter des séances de parlement-école, comme l'année dernière, et de venir en aide au Camp de Santé de Saint-Hyacinthe, sis à Contrecoeur, par des moyens encore à choisir. De plus, la Chambre prendrait l'initiative de créer un service de donneurs de sang pour l'Hôpital Saint-Charles de cette ville.

:-o-:

Un incendie se déclare en pleine nuit, à S.-Valérien

Saint-Valérien, 23, (Spéciale)

Un commencement d'incendi causa ces jours derniers des dommages assez considérables à Saint-Valérien, chez M. Georges Beaudry. Le feu se déclara vers trois heures du matin, près d'une cheminée que l'on avait fait flamber dans la journée précédente, et menaça à certains moments de détruire la maison. Avec l'aide des voisins, M. Beaudry réussit à maîtriser les flammes une heure plus tard.

:-o-:

Propriétaire qui élèvera ses loyers de .50

Le magistrat de district Emile Marin, agissant au nom de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, vient de permettre à Mme Adolphe Lussier, de cette ville, d'augmenter de .50 par mois quatre loyers d'une maison sise au no 2300, rue Notre-Dame. Mme Lussier avait demandé la permission de les élever d'un dollar.

Le feu détruit la renardière du Dr R. Rajotte

Le feu a détruit jeudi matin la renardière du Dr R. Rajotte, médecin-vétérinaire, aviseur technique de l'Association des Eleveurs d'Animaux à Fourrure de la province, à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe. Les pertes sont de quelque $3.000., en partie compensées par les assurances. Les renards furent tous sauvés, mais les bâtisses et l'outillage totalement rasés, de même que les approvisionnements de la prochaine saison. L'outillage comprenait entre autres choses des broyeurs d'os importés de Norvège, qu'il est impossible de remplacer. Le feu est attribuable à un poêle surchauffé.

:-o-:

Deux femmes sont lancées hors d'une automobile-taxi

Mme Alphonse Blanchette, 53 ans, et Mlle Elisa Blanchette, 24 ans, domiciliées au no 43, rue Girouard, ont été légèrement blessées dans un accident d'autos, survenu jeudi vers midi, à l'angle des rues Dessaulles et de l'Hôtel de Ville. Les victimes, transportées immédiatement à l'Hôpital Saint-Charles, souffraient de contusions multiples. Elles occupaient le taxi conduit par M. Lucien Michon, de la maison Jos. Bertrand Enrg., et qui roulait vers l'ouest de la rue Dessaulles. L'autre voiture, conduite par le Dr Gabriel Lecomte, de Magog, s'en allait vers le sud de la rue de l'Hôtel de ville. Cette auto, qui n'aurait pas fait l'arrêt prescrit, à l'angle des rues précitées, frappa le taxi en plein centre. Les deux voyageuses furent précipitées contre la chaussée, quand les portes du véhicule s'ouvrirent sous le choc. Les agents Oscar Bélanger et Roland Comtois, de la police municipale, firent enquête.

:-o-:

Population de S.-Damase

La paroisse de Saint-Damase, (Saint-Hyacinthe), compte cette année 285 familles comprenant 1395 âmes, d'après les statistiques établies par M. l'abbé C.-A. Perrault, curé, qui vient de terminer sa visite paroissiale.

M. J.-R. Grégoire est décédé à à l'âge de 55 ans

M. J.-R. Grégoire, gérant de la succursale locale de la **Southern Canada Power Company Limited,** est décédé samedi dernier à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à l'âge de 55 ans. **Il était malade depuis quelque temps, mais rien ne laissait prévoir une fin aussi rapide. Le défunt était en deuil de sa femme, née Edith-Grace Simpson, depuis environ deux mois. Il laisse sa mère, Mme Joseph Grégoire, ainsi qu'un fils et une fille:** le lieutenant Roy-S. Grégoire, du Régiment de Saint-Hyacinthe, présentement stationné à Saint-Jean, N. B; et Mlle Norma Grégoire, Saint-Hyacinthe. Lui survivent également deux frères et deux soeurs: MM. Stephen Grégoire, New York; Léo, Palmer, Mass; Mme Georges Dugas, (Ida), Springfield, Mass; Mlle Edna Grégoire, aussi de Springfield; sa belle-soeur, Mlle Mabel Simpson, Granby. Les funérailles eurent lieu lundi à Saint-Jean, sous la direction de la maison René-J. Mongeau, de cette ville.

:-o-:

Un incendie cause $1,500 de dégâts à Saint-Joseph

Saint-Joseph, 26, (Spéciale)

Un incendie qui s'est déclaré jeudi matin, vers 11 heures 30, dans la maison appartenant à M. Albert Maheu, rue Brunet, à Saint-Joseph-sur-Yamaska, a causé des dommages s'élevant à quelque $1.500. Le feu prit naissance au premier étage, à l'arrière du logement occupé par M. Adélard Brodeur et sa famille, et menaça de se communiquer au rez-de-chaussée, occupé par M. Alvarez Courchesne, et à une maison voisine. L'eau a fait des dégâts dans le logement de M. Courchesne.

NOS CAMPAGNES

Marieville

A M. et Mme Roméo Lapointe, (Juliette Surprenant), un fils, baptisé le 1er novembre, sous les noms de Joseph, Jocelyn, Roland, Gilles. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Lapointe, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Césaire Paquette, (Marie-Blanche Meunier), une fille, baptisée le 8 novembre, sous les noms de Marie, Thérèse, Gisèle. Parrain et marraine, M. Charlemagne Benoit et Mlle Rhéa Meunier.

—A M. et Mme Lambert Jodoin, (Armande Massé), un fils, baptisé le 12 novembre, sous les noms de Joseph, Claude, Lambert. Parrain et marraine, M. et Mme Christophe Massé, grands-parents de l'enfant.

—A M. et Mme Laurent Robert, (Alma Choquette), une fille, baptisée le 22 novembre, sous les noms de Marie-Jeanne, Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Choquette, oncle et tante de l'enfant.

—A. M. et Mme Gérard Lemaire, (Irène Monast), un fils, baptisé le 23 novembre, sous les noms de Marcel, Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Achille Lafrance.

—Le mariage de M. Paul-Emile Charbonneau, fils de M. et Mme Joseph Charbonneau, de cette paroisse, avec Mlle Claircy Paillé, fille de M. et Mme Philippe Paillé, de Saint-Paulin de Maskinongé, a eu lieu le 14 novembre dernier, en l'église paroissiale. M. Philippe Paillé accompagnait sa fille et M. Joseph Charbonneau était le témoin de son fils.

—M. Edouard Jodoin, fils de M. Joseph Jodoin, de Rougemont, a épousé samedi dernier, Mlle Cécile Fréchette, fille de M. et Mme Emile Fréchette, de cette paroisse. M. Emile Fréchette accompagnait sa fille et M. Wenceslas Choinière était le témoin du marié.

—Il ressort de la visite de paroisse, terminée ces temps derniers, par M. le curé, que notre population se compose de 638 familles, population qui se chiffre au nombre de 3236 personnes.

—Les Religieuses de la Présentation de Marie avaient convié leurs anciennes élèves et leurs amies à une réunion amicale à l'occasion de la fête de la Présentation. Plus de cent dames et jeunes filles s'étaient rendues à l'appel. M. le curé et MM. les vicaires, c'est là un fait à souligner, vinrent rehausser de leur présence cette fête de famille, si l'on peut dire. Il y eut exécution de "rondes patriotiques", "Conférence", par les élèves du Couvent, jeu de cartes, jeux de société, qui rappelaient à toutes de bien joyeux souvenirs... Causeries, gais revoirs, firent passer des heures tellement agréables que l'on ne pouvait se décider à quitter le cher Alma Mater et nos chères maitresses qui sont "toujours les mêmes" et prêtes à nous accueillir à bras ouverts, en toute occasion.

Beloeil

—M. et Mme Joseph Leblanc, de Contrecoeur, étaient de passage chez le notaire et Mme A.-M. Cormier, vendredi dernier.

—Mlle Noëlla Tessier a fait récemment, un court voyage à Farnham et à Saint-Césaire.

—M. André Globensky, de Ste-Thérèse, a passé la fin de semaine à Beloeil, chez son père, M. Alex. Globensky.

—Mme A.-M. Cormier était de passage à Saint-Hyacinthe, samedi dernier.

—M. Marcel D'Aoust, E.E.Ph. de Montréal, était ici ces jours derniers, inscrit à l'Auberge des Brises.

—Mlles Fabienne, Huguette et Gertrude Hubert, pensionnaires au couvent d'Outremont, ont passé le dimanche à Beloeil, chez leurs parents.

—Le Dr et Mme Honorius Cormier, ainsi que M. et Mme Jean Cormier, de Contrecoeur, ont rendu visite à leur mère, Mme S. Cormier, chez le notaire et Mme A.-M. Cormier.

—Mlle Mercédès Lachapelle de Montréal, était ces jours-ci l'invitée de Mlle Gabrielle Morin, G.M.G.

—M. Bernard Globensky, de St-Barthélémy, a passé la semaine à Beloeil.

—Mme Médard Leduc et ses enfants, de Valleyfield, est actuellement en promenade chez M. et Mme Euclide Hubert.

—Mlles Mimi Magnan et Pauline Viau, de Montréal, ont passé la semaine à Beloeil.

—M. Victor Brillon et Mme A. Daigle sont allés mardi à Saint-Césaire où ils ont rendu visite à leur beau-frère, le Dr C.-A. Bernard.

S.-Dominique

M. et Mme Henri Desgranges, (Laura Loiselle), sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie-Rose-Claire-Jacqueline. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Desgrange, oncle et tante de l'enfant.

—Voici les statistiques de notre paroisse: population, 1298, dont 275 familles; 1,115 communiants et 183 non communiants.

Saint-Jean-Baptiste

Les membres du Cercle des Fermières ont eu leur réunion mensuelle, samedi dernier.

—Un groupe de jeunes filles sont revenues heureuses de leur retraite fermée, à la Villa Ste-Jeanne d'Arc, Saint-Hyacinhte. Ce sont: Mlles Marie-Jeanne Guertin, Jeanne Chabot, Madeleine Chabot, Lucille Grenier, Marie-Rose Vincelette, Hermine Desautels, Cécile Benoit, Marie-Lys Bienvenu, Marie-Thérèse Guertin, Aurore Jubinville, Thérèse Bernard.

—Le Cercle de l'U.C.C. organise une partie de cartes à l'occasion de la Sainte-Catherine.

—M. et Mme Léon Pinsonnault et leurs fillettes Réjane et Madeleine visitaient les familles Senay et Pinsonnault, à Saint-Paul d'Abbotsford, dimanche dernier.

—M. et Mme Elphège Boissonnault et M. et Mme Félix Roy, de Montréal, étaient en promenade chez M. Ludger Monast, dimanche.

—M. et Mme Gérard Meunier et leur fillette Ghislaine ont passé quelques jours chez M. Elphège Meunier.

—Mlle Blandine Meunier est allée à Laprairie, chez sa soeur, Mme Arsène Brillon.

—Mlle Estelle Langelier, de Montréal, était l'invitée de sa tante, Mme O. Saint-Jean, au cours du mois.

St-Barnabé

Une fille à M. et Mme Roland Cloutier, baptisée Marie, Céline, Danielle, Rolande. Parrain, M. Donat St-Jean, oncle de l'enfant, marraine, Mme Doria St-Jean, grand-mère de l'enfant.

—Une séance eut lieu samedi dernier. Un drame et quelques saynètes furent exécutés par les élèves du couvent. Les religieuses sont fières du succès obtenu.

—MM. Honoré Girouard, Roger Cloutier, du camp militaire en Nouvelle-Ecosse, étaient à Saint-Barnabé dimanche ainsi que Mlle Yvette Côté de Montréal et Mlle Mélorée Girouard, de St-Hyacinthe.

—M. et Mme Henri Girouard, M. Joseph Leblanc, M. et Mme Norbert Daigneault, de Saint-Hyacinthe, M. Georges Leblanc, Mlle Odina Girouard sont allés à Saint-Thomas d'Aquin, dimanche, chez M. Origène Pion.

—MM. Lionel Gaudette et Armand Larivière sont allés à Montréal ces ours derniers.

—M. et Mme Lucien Messier sont arrivés pour demeurer à St-Barnabé.

—M. et Mme Gérard Houle, de St-Barnabé-Sud, étaient à Montréal au début de la semaine, les invités de M. et Mme Florian Gendron, du Boulevard Saint-Joseph.

Abbotsford

M. et Mme Armand Gingras, de Boston, en visite chez luers neveux et nièces, de Saint-Paul. M. et Mme Gérard Brodeur, M. et Mme Dorès Pion, de Montréal, et Mme Charles Courtemanche, de Marieville, les accompagnaient.

—M. et Mme Harry Paquette, de Boston, en visite chez leurs neveux amis.

Ste-Hélène

Mme Omer Laferrière de Montréal est venue chez ses soeurs, Mmes H. Ledoux et J. Pilon, visitant aussi ses frères, MM. Ephrem et Philias Gadbois.

—M. et Mme Zéphirin Roy, de St-Hyacinthe, étaient en visite dimanche chez M. Arsène Roy.

—Mlle Lucia Forest, de Saint-Eugène de Grantham, passe une semaine chez son grand-père, M. Toussaint Forest.

—M. et Mme Roger Savoie et Mlle Pauline Savoie, de Drummondville, sont venus chez leurs parents, M. et Mme Pierre Savoie.

—Mlles Jeannette et Irène Saintonge, de St-Hyacinthe, sont aussi venues chez leurs parents, M. et Mme Ovila Saintonge.

—M. Joseph Trottier et sa fille, Mlle Eugénie, se sont rendues à Saint-Hyacinthe pour assister aux funérailles de Mlle Régina Trottier, décédée le 22 novembre, à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe. Elle était la soeur de M. Jos. Trottier.

St-Charles

M. et Mme Octave Lozeau ont reçu dernièrement la visite de Mlle Fabienne St-Jean de Saint-Hyacinthe, et de M. Jacques Lozeau de Valleyfield.

—Mlles Aline et Marguerite Bousquet et leur frère Joseph sont allés à Beloeil chez M. Joseph Brodeur.

—Mlle Rita Couillard chez Mme Gérard Plamondon de Ste-Madeleine.

—M. Paul Malo de Saint-Hyacinthe, était en promenade chez son oncle M. Etienne Adam, également de Saint-Hyacinthe, M. Rosario Morissette qui a passé la fin de semaine chez M. Joseph Leboeuf.

—Mlles Yvonne Bélanger et Jeannette Benoît, MM. Maurice et Georges Borduas à Saint-Mathias chez M. D. Lebrun, dimanche.

—Dimanche sont allés à Saint-Aimé, chez M. R. Couillard, M. S. Lussier et son fils Gilles ainsi que Mlle Gertrude Couillard de la Banque Canadienne Nationale.

Saint-Liboire

Le R. P. Fortin, p.s.s., de Montréal, et le R. P. Roy, S. St-Joseph, de New-York, en visite au presbytère.

—Le R. P. Alexis Laplante, de l'Hôtel-Dieu, de St-Hyacinthe, chez sa soeur, Mme Valmore Fournier.

—Mlle Madeleine Lemonde, du Collège Saint-Maurice, en repos dans sa famille.

—M. Jean Bernard, de la R.C.A.F., de Mont-Joli, chez son père, M. Roméo Bernard.

—Mme Raoul Ménard, de St-Valérien, chez son père, M. Arsène Rivard.

Mme Alphonse Bouvier à St-Valérien, chez sa fille, Mme Julien Goyette.

La Présentation

Mlle Georgette Loiselle et Armande Nichols, ainsi que M. Jean Nichols, en visite dimanche dernier chez M. et Mme Donat Nichols.

Ste-Rosalie

A M. et Mme Oliva Gadbois une fille, baptisée Marie-Ginette-Yolande. Par. et mar. M. Philias Laflamme et Mlle Irène Laflamme.

—Mme Emile Pelletier est revenue d'une retraite de trois jours de la Villa Ste-Jeanne d'Arc de St-Hyacinthe.

—M. et Mme Wilfrid Guertin de Ste-Rosalie, en promenade chez sa fille Mme notaire Hermas Cardin de Saint-Liboire.

—:-o-:—

Un lait de chaux pour les bâtiments de la ferme

Le moment est venu de préparer les poulaillers et les autres bâtiments de la ferme pour l'hiver. Le blanchissage au lait de chaux est l'un des plus importants de ces préparatifs. Ce n'est pas un travail bien difficile; il suffit de suivre certaines règles très simples. Voici ces règles:

Procurez-vous de la chaux vive ou de a chaux en morceaux pour le blanchissage, en morceaux purs, fraichement calcinés et non éteints à l'air. La chaux éteinte à l'air ne colle pas. On peut se servir de chaux hydratée. Un sac de 50 lbs de chaux hydratée donne à peu près autant de lait de chaux qu'un boisseau de chaux en morceaux. Voici les recettes régulières:

1.—Prenez un grand baquet, propre, mettez-y un boisseau de chaux en morceaux, éteignez cette chaux avec de l'eau bouillante en tenant le baquet recouvert, pour empêcher la vapeur de sortir; coulez le lait de chaux au moyen d'un tamis fin, puis ajoutez 3 livres de sulfate de zinc du commerce, 1 livre d'alun et 2 livres de sel ordinaire; l'alun et le sel devront être dissouts au préalable dans de l'eau bouillante.

2.—Eteignez ½ boisseau de chaux en morceaux avec de l'eau bouillante dans un baril; coulez et ajoutez 1/16 de boisseau de sel dissout dans de l'eau tiède, 3 ivres et demi de farine délayée en une pâte fine avec de l'eau bouillante, et ¼ de livre de colle dissoute dans de l'eau chaude. On recommande d'appliquer ce lait de chaux tandis qu'il est chaud.

La surface qui doit être blanchie doit être propre, sans saleté ni graisse. Avant d'appliquer le lait de chaux, humectez la surface à blanchir pour que la chaux ne durcisse pas trop vite. Le lait de chaux s'applique au moyen d'une brosse ou d'un pulvérisateur; si l'on fait usage d'un pulvérisateur, il faut couler le lait de chaux à travers deux ou trois épaisseurs de toile à fromage.

Si vous voulez que le lait de chaux désinfecte tout en blanchissant, ajoutez 1 à 2 onces d'acide carbolique brut pour chaque gallon de lait.

Derniers prix du marché

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, 23 novembre, 1942, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Prix de base des carcasses de porcs classées B1 ou B3 pesant 135 à 185 livres	16.45c
Porcs de même classe payés sur le poids vif	12.65
Truies	11½c-12c
Abattues	14½c-15c
RABAIS: B2 (130-134 lbs)	0.50
C1 et C2 (130-175 lbs)	1.00
C1 et C2 (130-175 lbs)	1.50
C3 (176-185 lbs)	2.00
D1 et D2 (130-175 lbs)	1.50
D3 (176-185 lbs)	2.50
Porcs pesant moins de 130 lbs abattus	$2.50 ou plus
Lourds (186-205 lbs) par tête	3.00
Extra lourds (206-220 lbs) (200 et plus)	$2.50 $3. du 100

Les porcs blessés subissent la coupe de $2 en plus de la classification ordinaire.

VEAUX DE LAIT

Choix	14.50-15.00
Bon	13.50-14.25
Moyen	11.50-13.00
Commun	9.50-10.50
D'herbe	8.00- 9.50

BOUVILLONS

Choix	10.75-11.00
Bon	10.00-10.50
Moyen	9.00- 9.75
Commun	7.50- 8.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bons	13.00
Béliers	12.00
Communs	11.00

MOUTONS

Bon	7.50-8.00
Commun	5.00-6.00

TAURES

Choix (Type à boucherie)	9.50-10.00
Bonne	9.00-9.50
Moyenne	8.00-8.50
Commune	6.50-7.50

VACHES

Choix (Type à boucherie)	8.25-8.50
Bonne	7.50-8.00
Moyenne	6.75-7.50
Commune	5.75-6.25
Très Com.	5.00-5.50

TAUREAUX

Choix (Type à boucherie)	8.50-9.00
Bon	7.75-8.25
Moyen	7.00-7.50
Commun	6.50-7.00

OEUFS

A-Gros	51c
A-Moyens	50c
B-	48c
A-Poulettes	49c
C-	42c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux coopératives affiliées.

BEURRE - FROMAGE

BEURRE

Marché très ferme.

Nous prévoyons une hausse des prix dès le début de décembre prochain, lesquels prix ne devront cependant pas dépasser le plafond fixé par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Lundi matin, le 23 novembre 1942, le beurre no 1 pasteurisé était coté, au gros, de 36c à 36⅛c la livre.

FROMAGE

L'exportation à destination des Etats-Unis est actuellement limitée et la demande domestique est modérée. Cependant, une récente décision permettant la distribution régulière des arrivages aux conditions du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien, contribue à la stabilité des prix.

Mont St-Grégoire

Jeudi de la semaine dernière, M. le curé et quatorze autres membres du clergé diocésain du Vicariat Forain étaient à Iberville, suivant la retraite du mois.

—Samedi dernier, M. Donat Alarie, militaire du camp de Farnham, unissait sa destinée à Mlle Auréa Cadieux, de notre paroisse. Les jeunes époux avaient pour témoins, leur père respectif. Après la cérémonie religieuse, les nombreux invités furent reçus à la demeure des parents de la jeune épouse. Puis vers le soir, l'heureux couple partit en voyage, emportant les voeux de bonheur de leurs parents et amis.

—M. Bruno Desroches, fils de Mme J.-B. Desroches, de Versailles, et sa jeune épouse, née Théodora Guillotte, récemment mariés à Saint-Jean, sont actuellement en voyage à travers les Cantons de l'Est.

—Le Triduum préparatoire à la réception des Enfants de Marie est actuellement prêché par le R. P. Joseph Chartrand, o. m. i., dont la parole captivante est religieusement écoutée.

—M. le curé a bien voulu nous communiquer l'état des statistiques de notre paroisse. Celle-ci compte 256 familles, avec une population de 1125 âmes, dont 955 communiants et 170 non communiants.

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

PETITES ANNONCES

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un [illegible] Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER En face de la Station de Po[illegible]

A VENDRE: Balance calculatrice glacière Coca-Cola, en [illegible] ordre. S'adresser à 452, rue Saint-Marie.

GRAND MAGASIN A LOUER. Refait à neuf. Situé sur la rue Cascades. S'adresser à Sim[illegible] Benoît, 755, rue Du Palais.

HOMMES DEMANDES.— hommes demandés, de 16 à ans, pour travail dans manufactures locales. S'adresser Bureau de Placement de Commission d'Assurance-Chômage, 1er étage: Hôtel des Postes, Saint-Hyacinthe.

TERRAIN A VENDRE, sur le Blvd Laframboise, en de l'Hôpital Saint-Charles informations, s'adresser au Courrier de Saint-Hyacinthe.

ATTENTION. — Nous achetons et vendons tout stock usagé: [illegible] lingerie (homme et dame), outils meubles, bijouterie, etc. S'adresser au No 408, rue Saint-Simon, Saint-Hyacinthe.

MAISON A VENDRE. — Six logements. S'adresser au Courrier de Saint-Hyacinthe, 655, rue Sainte-Anne, téléphone 37.

A VENDRE: deux beaux grands chalets d'été avec terrain, situés à deux milles de la ville. Pour informations, appelez M. R. Laurant, 995, rue Laurier, Tél. [illegible]

A LOUER: maison seule de 6 pièces. Aussi, à vendre poêle à bois émaillé blanc. S'adresser à M. Audet, 1350, rue Bourassa, 565w.

DEFENSE D'AVANCER. Mme Ferdinand Dupré et Germain Dupré, de Saint-Simon, Bagot, désirent informer le public qu'ils ne se tiennent responsable d'aucune dette contractée en leur nom, sans autorisation signée de sa main.
le 13 novembre 1942.

DEFENSE D'AVANCER. M. Roméo Bachand, de Saint-Hyacinthe, ayant demeuré [illegible] mois à Saint-Aimé, désire informer le public qu'il ne se tient responsable d'aucune dette contractée en son nom, sans autorisation signée de sa main.
le 20 novembre 1942.

A VENDRE: Une caisse enregistreuse. En bon ordre. Bon marché. S'adresser à M. Arthur Léonneau, 1345, rue des Cascades, Tél. 1070.

TERRE A VENDRE, située sur le 3e rang de Saint-Simon, sur la route nationale, 3 arpents de large sur 30 arpents de haut. Bien bâtie. Maison, grange avec moulin à vent, hangar, remise, porcherie, poulailler ainsi qu'une autre grange avec appentis pour machinerie. Sera vendue à bonnes conditions. S'adresser à 1040, rue Morin, Saint-Hyacinthe.

ST-Pie de Guire

Une enthousiaste assemblée du cercle local de l'Union Catholique des cultivateurs s'est tenue jeudi dernier dans la salle paroissiale de Saint-Pie de Guire. Un grand nombre de cultivateurs ainsi que des dames fermières étaient présents.

M. le secrétaire donna un résumé des activités de l'année après quoi on procéda à l'élection d'un nouveau bureau de direction. Voici maintenant quels sont nos dirigeants: M. Albert Parenteau, président; M. Emile Bourque, vice-président; M. Eusèbe Lemaire, secrétaire. Les directeurs sont: MM. Nestor Garon, Lionel Brousseau, Joseph Théroux, L. Martel, E. Bourque. Au cours de la matinée il y eut une intéressante causerie par M. l'abbé Pinard, aumônier diocésain de l'U.C.C., qui félicita les cultivateurs de leur belle organisation coopérative de beurre et fromage. M. l'abbé Bettez remercia sincèrement les visiteurs.

—M. le curé a commencé sa visite paroissiale cette semaine.

—Chez M. Léon Lemaire, Oscar Forest, de Sorel.

—Chez M. R. Généreux: MM. et Mmes André et Alphonse Lafer, des Trois-Rivières.

—Chez M. Trefflé Letendre, Etienne Letendre, de Sorel.

—Mme Louis Héroux, née Marie Parenteau, est décédée et a été inhumée la semaine dernière, à l'âge avancé de 90 ans. Les funérailles ont eu lieu mercredi, 18 novembre, en l'église paroissiale de Saint-Pie de Guire. M. l'abbé Bettez, curé, fit la levée du corps et chanta aussi le service funèbre.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE en un instant — OU ARGENT REMIS

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, pied d'athlète, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non graisseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D.

Ad. No. 38F—15 lines x 1 col.—Newspapers, 1939

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de rouges et de bleus... Cessons nos luttes fratricides; unissons-nous!"
Honoré MERCIER

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.
Maurice DUPLESSIS

90e ANNEE No 41

VENDREDI 27 NOVEMBRE 1942

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE
FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 645-655 ave Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 27 NOVEMBRE 1942

VERS LE FIASCO

C'est vers le fiasco que court le bloc de M. Maxime Raymond, et il n'en peut être autrement.— L'expérience du passé.— Même avec le concours de M. Duplessis et des conservateurs, l'Action libérale nationale ne put avoir raison du régime Taschereau, en 1935.

Il faut être singulièrement naïf, dépourvu d'esprit pratique, ou sans expérience de la politique, pour s'attacher au bloc de M. Maxime Raymond et s'imaginer qu'il changera en cinq-sec la face des choses dans notre province. Qu'on se rappelle seulement l'Action libérale nationale. Comme le bloc Raymond, le mouvement d'A.L.N., visait au chambardement. Plus que le bloc Raymond, il avait raison de se constituer et d'envisager chez nous des réformes, des améliorations. Il s'organisa, fit appel aux bonnes volontés, prépara longuement et habilement sa propagande. S'il s'attaqua à l'esprit de parti, affichant son désir de bonifier la politique en marge des partis, il recrutait surtout ses adeptes chez les libéraux, alors plus qu'aujourd'hui puissants à Québec. Sous la direction de M. Paul Gouin, fils de l'ancien premier ministre, et libéral, de la province, il paraissait tenir en main de nombreux atouts. Ses théoriciens, ses dirigeants et ses propagandistes étaient tous des libéraux assez jeunes, instruits, combattifs. Mécontents d'un état de choses qui mécontentait tout le monde depuis des années, les idées qu'ils mettaient de l'avant plaisaient. Dans certaines régions, elles soulevaient même de l'enthousiasme, presque du délire. Le mouvement était lancé, faisait boule de neige, promettait plus qu'on n'avait d'abord prévu. Il fallu cependant déchanter. A la veille des élections de 1935, M. Gouin et ses principaux lieutenants se réunirent et se demandèrent gravement: où prendrons-nous des votes?

* * *

Apparemment, les fondateurs de l'Action libérale nationale avaient tout pour eux. Libéraux de tradition, ils s'attaquaient au parti libéral et le divisaient nécessairement. Ils sabotaient en partie la machine électorale de M. Taschereau. Ils arrivaient en un temps où le peuple, de Hull à la Gaspésie, du Lac-Saint-Jean aux comtés de l'extrême sud, grognait contre le régime de quarante ans. Tous les journaux indépendants, non inféodés aux partis, quotidiens comme hebdomadaires, appuyaient le mouvement des jeunes libéraux, prolongeaient en lui faisant écho la propagande que jetait aux quatres vents la TSF. Malgré cet actif, les chefs du mouvement conclurent que leurs chances de succès, restaient minces dans le domaine pratique. Ils se concertèrent, analysèrent sérieusement la situation, chiffres et statistiques en main. Ils avaient beau diviser les libéraux, ils n'entraînaient pas à leur suite la majorité des libéraux. D'autre part, les conservateurs existaient, et dans une proportion supérieure à ce que pouvait laisser croire le résultat des élections provinciales, depuis plus d'un quart de siècle. Dans un nombre déconcertant de comtés, les conservateurs détenaient deux votes sur cinq. Quoi qu'on dît, il y avait là un élément d'importance. Que conclure? Que l'Action libérale nationale, malgré la justesse de certaines idées, malgré ses chances apparentes de succès, malgré la sympathie qui l'entourait de toutes parts, était vouée à un échec. Elle travaillait, mais avec le sentiment profond de travailler pour rien. Qu'arriva-t-il en définitive?

* * *

Il arriva que M. Gouin et les siens se rapprochèrent de M. Duplessis et des conservateurs. On conclut l'alliance que chacun sait. L'élément conservateur de la province convint d'appuyer l'Action libérale nationale, et les deux groupes se fondirent en l'Union nationale, sous la direction de M. Duplessis, chef de l'Opposition provinciale. Malgré cette heureuse stratégie, heureuse pour les conservateurs comme pour les libéraux dissidents, l'Union nationale ne parvint pas à avoir raison du régime Taschereau, en 1935. Aux élections provinciales de 1935, M. Taschereau et les siens l'emportèrent, malgré MM. Duplessis et Gouin, malgré l'Action libérale nationale, renforcée du groupe conservateur. On s'imagine dans ces conditions ce qu'aurait pu réaliser seule l'A.L.N. Il fallut plus tard l'enquête des Comptes publics, dirigée personnellement par M. Duplessis, pour conduire au pouvoir l'Union nationale. L'enquête provoqua partout un véritable tœurement, suivi d'une vague d'indignation populaire qui permit la victoire de M. Duplessis, de M. Gouin et de leurs candidats, dans la majorité des comtés. Cela, ce n'est pas de l'histoire ancienne, mais contemporaine. M. Maxime Raymond surgit aujourd'hui, à la faveur de difficultés dans le camp libéral d'Ottawa, et il ambitionne de s'imposer à Québec. Il compte parmi ses principaux lieutenants plusieurs hommes qui lâchèrent hier l'Union nationale, soit des mécontents ou des indociles, plus susceptibles de lui nuire auprès du peuple que de le servir. Ce n'est pas avec de tels éléments qu'on inspire confiance. Pour ceux qui connaissent à fond l'expérience de l'Action libérale nationale, en 1934-35, le bloc de M. Raymond ne chemine pas, mais court vers le fiasco.

Harry BERNARD

Le lecteur écrit

Être ou ne pas être

Les 10 et 11 décembre, la ville de Winnipeg recevra des délégués conservateurs, se réunissant encore une fois pour se trouver un chef capable de les tirer des ornières de l'opposition éternelle. Il y a un an, les organisateurs de ce congrès avaient persuadé l'hon. Arthur Meighen d'abandonner son siège au Sénat, pour reprendre les risques de la politique active, le Dr Manion, élu chef en 1938, défait aux élections générales de 1940, ayant accepté depuis un poste du gouvernement King. Ancien libéral retournant à ses premières amours, d'autres disent: ad vomitum. Mal en pris à ce pauvre sénateur, qui ne put se faire élire dans la circonscription la plus tory du Dominion, malgré le zèle déployé en sa faveur par le premier ministre ontarien, M. Mitchell Hepburn. Dure leçon, mais nullement dépourvue de lumière, si les amis de la cause conservatrice veulent bien n'en pas masquer les rayons.

Il y a quelque chose de vraiment tragique dans les pèlerinages continuels de l'ancien parti de Cartier et de MacDonald. Ne dirait-on pas que, d'en avoir quitté les jalons tracés par ses fondateurs, leurs disciples sont tombés dans le vide. Sans recourir aux explications surnaturelles, la simple logique ne suffit-elle pas à faire comprendre l'insuccès du parti conservateur, depuis que ses chefs ont oublié ou méconnu les deux articles principaux de sa formation: le respect des droits de l'élément canadien-français dans la constitution, et la pratique d'une politique vraiment canadienne et nationale.

Pendant les trente années que MacDonald dirigea le pays, il ne cessa d'attribuer à l'élément français sa juste part dans l'administration, sinon par pure amitié, du moins par esprit pratique, sachant bien que cette manifestation de justice maintiendrait la province de Québec dans les rangs de son parti. Les événements démontrèrent à quel point il voyait clair. C'est ainsi, par exemple, qu'il surmonta les difficultés de l'affaire Riel, (de son vrai nom, REEL), métis irlandais que les libéraux ont toujours représenté comme un martyr canadien-français pour tirer de son cadavre de pendu des effets électoraux. La légende ne dure-t-elle pas encore?

La conclusion à déduire de ces faits et de cet enseignement du passé est facile: en revenir tout simplement à la politique de MacDonald.

Le Québec a maintenu jadis sa fidélité à MacDonald, parce que ce dernier tenait ses promesses et préconisait une politique avantageuse au Canada. L'histoire est là, du reste, pour démontrer que MacDonald a toujours résisté aux tentatives de Londres d'introduire le Canada dans les aventures de l'impérialisme britannique. C'est aussi à partir de l'arrivée des libéraux à la direction du pays que l'on constata la diminution progressive des nôtres dans le fonctionnarisme, dans la législation, au Manitoba, dans les provinces formées depuis, partout.

Chaque fois que les chefs conservateurs firent mine d'y revenir, ils obtinrent un succès marqué. Voyons 1911, quand Borden a conquis le pouvoir, avec le concours de l'élément nationaliste du Québec. Laurier semblait pourtant invincible; mais sa politique impérialiste l'a tout de suite démoli. Il n'a pu résister à la poussée nationaliste. Même expérience, en 1930, quand R.B. Bennett parcourut le Dominion au cri de CANADA FIRST, revendiquant les avantages de la politique nationaliste, préconisée par MacDonald. Le bloc rouge du Québec, considéré inattaquable, s'effrita sous cette nouvelle poussée nationaliste, et le parti conservateur triompha haut-la-main, fournissant 27 sièges au vainqueur dans la province de Québec. A mesure que le programme Bennett perdit de son efficacité au point de vue national, le prestige du chef diminua, et le refroidissement devint tel qu'aucun conservateur ne se fit élire dans notre province en 1940.

A quoi songent vraiment les organisateurs du congrès prochain? Ont-ils considéré l'impossibilité de prendre le pouvoir sans le concours de l'élément canadien-français, sans la province de Québec surtout? A ce compte, pourquoi ce congrès? Pourquoi aussi le tenir si loin? Espère-t-on en décourager ceux du Québec, pour n'avoir pas à voir influencer le programme ou la nomination du chef par les vues des représentants québecquois? Ce serait là le malheur du parti. Un projet des résolutions devant être soumises au congrès de décembre nous est tombé là sous la main, rédigé en anglais, naturellement, où l'on voit poindre très nettement les intentions. Qu'on lise plutôt:

WAR

4. We demand and complete conscription of the manpower of the Dominion for the Armed Service for duty in any part of the world.

5. We believe that our aims regarding the war effort cannot be better expressed than by an except from the resolution passed by the Canadian Legion at their convention in Winnipeg in May of this year, which reads as follows: "Immediate, complete and scientific mobilization, "organization and utilization of all our Resources — "spiritual, intellectual, natural, financial, agricultural, "industrial, manpower — in such manner that Canada be "geared to produce essential foods and munitions and to "wage war to her maximum capacity;

"AND BE IT FURTHER RESOLVED that this con-"vention is convinced that the people of Canada have by "clear and unequivocal mandate, as expressed in the recent "plebiscite vote, emphatically demanded of the Government "the immediate carrying out of a total war effort on the "part of Caanda", and which was adopted.

Sans vouloir poser au prophète, il semble que les délégués du Québec auront difficulté à faire reconnaître le point de vue de la population de cette province, qui s'est exprimée tout différemment lors du fameux plébiscite inspiré par M. Cardin. Si les congressistes de Québec laissent passer ces résolutions, sans exposer le sentiment de leurs compatriotes, il s'ensuivra une très grande erreur dans le reste du Dominion sur le véritable sentiment canadien-français, erreur dont ne profitera certainement pas le parti conservateur. A quoi servirait ce bluff, si les résolutions allaient être adoptées? Présentement, des cinq candidats à l'élection de Charlevoix-Saguenay, aucun n'ose appuyer la politique du gouvernement, pas même la souple dame Casgrain, qui tente de se faire accepter en se camouflant sous le manteau de l'indépendance. Et pourtant, quatre des aspirants députés sortent des rangs libéraux. Phénomène encore jamais vu, aucun ne veut être le candidat officiel du gouvernement.... et cela dans une province où pas un seul adversaire n'a pu se faire élire aux dernières élections. Est-ce assez pour ouvrir les yeux sur le profond sentiment du Québec?

Et si la délégation de cette province résiste aux résolutions préparées et cuisinées d'avance par les anges gardiens du congrès, ce sera la scission. Aucun homme sérieux ne voudra traîner le boulet de conscription.

Un lecteur

La sagesse des Arabes

Par la forme seulement, les proverbes arabes diffèrent des nôtres. Mais le fond de morale est commun à la Méditerranée, et il vient justifier la notion de "civilisation méditerranéenne". En voici quelques-uns dans la traduction qu'en a donnée M. Edouard Montet.

C'est pendant qu'il pleut qu'il faut remplir les jarres.

La peur apprend à courir.

Les bonnes nouvelles viennent lentement; les mauvaises viennent vite.

Le chameau ne voit pas sa bosse, mais il voit celle de son frère.

L'arbuste qui produit la rose, produit aussi l'épine.

Comme vous semez, vous moissonnerez.

Quand la chandelle est éteinte on ne distingue plus la fille d'avec la femme.

Quand un homme arrive aux honneurs, craignez pour sa raison.

Celui qui est absent, sa part est absente aussi.

La vue est plus véridique que la voix.

Abokrât a dit: la vie est courte; l'art est long; l'occasion fugitive; l'expérience dangereuse; le jugement difficile. Que Dieu lui fasse miséricorde.

Que celui qui boite rende visite à celui qui s'est cassé le pied.

La blessure faite par le fer se guérit; celle faite par la langue ne se guérit pas.

Si la langue était prisonnière, le coeur serait à l'abri du chagrin.

La beauté de l'homme est dans son intelligence; l'intelligence de la femme dans sa beauté.

L'amour est comme le caravansérail où l'on trouve que ce qu'on y apporte.

Tout ce qui est rond n'est pas une noix; tout ce qui est plus long que large n'est pas une banane.

L'INFORMATION POLITIQUE

A OTTAWA

Ne pouvant plus jouer sur les mots, M. King devra jouer cartes sur table à la prochaine session

On ne cache pas longtemps le feu sous la neige.— Un nouvel emprunt d'un billion en février.— Pour un nouveau don d'un million à l'Angleterre?— M. Little s'en va mais le gouvernement se hâte de conscrire 200,000 hommes.— Si le volontariat fait échec, la conscription pour outre-mer et pour l'industrie.— L'étendue de notre contribution à la guerre.— Le Canada: un arsenal; un chantier maritime: un grenier et un fournisseur de soldats pour l'Empire.— En 1943 on brûlera les étapes pour faire preuve de zèle patriotique.

par EDGAR BOUTET

Ottawa, 24. Spéciale.— C'est, en quelque sorte, vouloir cacher du feu sous la neige que de blâmer, sans appel, M. Elliott Little, directeur du "service sélectif", en prétendant comme l'a fait l'hon. M. H. Mitchell (le ministre du Travail), qu'il voulait usurper des pouvoirs de dictateur et s'imposer arbitrairement au conseil des ministres.

La correspondance échangée entre le ministre et l'ancien directeur n'a révélé que des généralités. Il se peut que si M. Mitchell eut publié intégralement le long mémoire de M. Little nous serions mieux fixés sur le fond du débat.

Le conflit d'opinion

Toutefois il semble que si l'on se reporte au début de toute cette affaire et surtout aux décisions que l'on a prises dès le lendemain du départ de M. Little on voit plus clair au travers de la confusion dans laquelle on semble vouloir nous tenir au sujet des véritables intentions du gouvernement en ce qui a trait à la "mobilisation générale" de notre capital humain.

Le succès de notre effort de guerre dépend de nos ressources en capital et en hommes.

Cette année nous devrons trouver quatre billions et demi de dollars pour les fins strictement militaires. Le rendement des impôts, pourtant très augmentés, ne suffit plus. Le trésor doit emprunter. Il a fait deux emprunts depuis février, et la population a prêté, en huit mois, plus de deux billions.

L'intention du gouvernement est de lancer un troisième emprunt au début de 1943. De sorte qu'en un an, la population se trouvera à avoir prêté quelque chose comme trois billions de dollars, soit les deux-tiers de toutes les dépenses de guerre. C'est une proportion que l'on pourrait difficilement dépasser l'an prochain.

Le capital humain

Il en serait de même pour ce qui regarde notre capital-humain. Dans la présente guerre, à l'encontre de celle de 1914-18, le pays contribue de plus d'une façon illimitée.

1o Le Canada, en plus de fournir toute une armée bien entraînée, pour défendre l'Angleterre contre une invasion et protéger contre l'ennemi les Dominions et les possessions de la Grande-Bretagne;

2o doit maintenir une marine de guerre très puissante pour se protéger contre la guerre sous-marine et protéger ses convois de ravitaillement;

3o organiser et maintenir une puissante aviation, au Canada et en Europe;

4o fournir à l'armée canadienne et impériale une énorme quantité de munitions et d'engins de guerre de toutes sortes;

5o mobiliser sa classe agricole pour fournir à la Grande-Bretagne toutes les denrées et les produits agricoles dont elle a besoin en quantité sans cesse croissante;

6o et enfin maintenir au Canada une armée pour la défense territoriale et un personnel nombreux et bien entraîné pour sa défense passive.

Ces activités de toutes sortes exigent une main d'oeuvre très nombreuse. En juin dernier on estimait que notre effort de guerre exigeait le concours de 4 millions de canadiens. Et l'on prévoyait, alors, que cette main d'oeuvre devait être augmentée d'au moins un million d'ici mars prochain.

M. Elliott Little

C'est aussi à cette époque que M. Elliott Little fut nommé directeur du service sélectif sous l'empire de la loi de la "mobilisation générale".

L'hon. C.D. Howe, ministre des Services de guerre, se chargea d'exposer, en juin dernier, les projets du gouvernement en ce qui regarde la mobilisation de la main d'oeuvre.

En neuf mois (de juin 1942 à mars 1943) on se proposait de mobiliser 343,000 hommes dont 70% pour l'armée (233,000) et 30% pour l'industrie de guerre. Pendant la première période, c'est-à-dire de juin à décembre 1942 on devait mobiliser 250,000 personnes ainsi réparties: pour l'industrie: 60,000 pour l'armée, 125,000 conscrits et 65,000 volontaires (dont 15,000 femmes).

Résultat décevant

Or cet objectif n'a pas été atteint. Loin de là. Pour combler les lacunes le gouvernement a pris les décisions suivantes:

1o 34,000 conscrits seront appelés d'ici le 30 décembre afin de compléter les quotas de juillet, août, septembre et octobre, qui auraient dû se totaliser à 78,000 conscrits.

2o la classe de 19 ans a été immédiatement appelée et l'on prévoit qu'elle fournira 135,000 conscrits;

3o les jeunes canadiens des classes médicales B-1 et B-2 sont appelés. On prévoit que cet appel fournira 65,000 conscrits.

En d'autres termes le "service sélectif" n'ayant pas donné les résultats prévus pendant les six premiers mois le gouvernement décide de conscrire immédiatement plus de 200,000 canadiens. Ce qui voudrait dire qu'il augmente d'environ 100,000 le nombre de conscrits qu'il devait appeler sous les drapeaux d'ici mars prochain.

L'armée d'abord

Quant à l'industrie de guerre on ignore encore combien de canadiens seront mobilisés pour suffire à la demande.

M. Mitchell s'est contenté de dire, à la suite du départ de M. Little, que l'armée et l'industrie auront toute l'aide dont elles auront besoin et que si le volontariat ne suffit pas on aura recours à la conscription. Mais on aura remarqué que pour ce qui est de l'armée le régime obligatoire a été immédiatement adopté.

Il devient de plus en plus évident que le gouvernement tient d'abord à remplir les cadres de l'armée. C'est pour cette raison que l'on a fait appel aux femmes dans l'industrie de guerre et que l'on n'accorde aucune exemption à tout

(suite en 6e page)

A QUÉBEC

Les libéraux provinciaux sont aux abois devant l'attitude de M. Jean-François Pouliot

Ils croient que son attaque du gouvernement, en appuyant la candidature de M. Frédéric Dorion, contribuera à amener à l'Union Nationale ceux qu'il aura détachés de la discipline traditionnelle du parti.— Une rumeur prétend que M. Godbout consentira à remettre à Ottawa le contrôle des opérations de la Commission des Liqueurs.— Si c'est vrai, il ne restera guère de privilèges importants à notre province.

par ALBERT PLOUFFE

Québec.— Une nouvelle crise de découragement s'est emparée des leaders libéraux. Ce fut avec un étonnement voisin de la stupeur qu'ils ont appris que M. Jean-François Pouliot, le bouillant député fédéral, appuyait ouvertement la candidature de Me Frédéric Dorion, dans l'élection partielle de Charlevoix-Saguenay.

Il s'agit de politique fédérale. Mais peu importe: les conséquences n'en seront pas moins désastreuses pour le groupe provincial. Ce geste du mieux connu, du plus intransigeant, du plus batailleur représentant du Québec à la Chambre des Communes, porte une signification que tous ont bien saisie. C'est que l'inflexible discipline qui parvenait à mater, jusqu'ici, les plus révoltés, quand il était possible de leur prouver que l'intérêt du parti libéral était dans la balance, est un attribut du passé.

Les libéraux ont profité des dernières élections de la province et du pays pour proclamer l'indissolubilité de leurs forces: rouge à Ottawa, rouge à Québec. Ce programme basé sur le fanatisme le plus crétin nous a valu des saletés innombrables et a contribué plus que bien des facteurs à nous tenir en arrière: quelques profiteurs ont utilisé le peuple pour leurs combines personnelles, sous prétexte d'assurer la survivance d'un parti que la propagande habile avait transformé en divinité puissante.

Cette méthode portait en elle-même un vice qui devait fatalement amener sa mort. Pour avoir abusé du prestige qu'il pensait invincible, le parti libéral est à l'agonie. Ceux des siens qui étaient sincères sont dégoûtés de l'audace avec laquelle on a "empli" la population de la façon la plus grossière.

Avec la verdeur qui lui est particulière, avec l'élan qui marque toutes ses décisions, M. Pouliot, libéral de vieille souche, le plus ardent défenseur du parti, dénonce aujourd'hui le chef qui manque à sa parole. C'est pour cela qu'il s'est lancé dans la mêlée électorale pour demander aux électeurs de favoriser de leurs votes M. Frédéric Dorion.

Or le parti provincial s'est rangé derrière Mme Casgrain. M. Oscar Drouin, ministre dans le cabinet Godbout, fait la campagne et représente ses collègues. Il trouve des accents émus pour peindre M. Mackenzie King comme le plus grand Canadien, le meilleur rempart contre la conscription.

M. Jean-François Pouliot démolit brutalement son échafaudage de lieux communs et de mensonges. Son attitude nette et franche signifie qu'un grand nombre de libéraux, dans toute la région de Québec, rejetteront définitivement l'esclavage de l'esprit de parti, convaincus par la parole du député de Témiscouata. Comme on leur a enseigné qu'il fallait partager les mêmes opinions politiques au fédéral et au provincial, par un renversement logique, ils fraterniseront avec les partisans de l'Union Nationale quand il sera temps de juger le régime Godbout.

Bien des libéraux déçus n'attendaient qu'une occasion de rompre avec les farceurs qui les ont entraînés dans une voie qu'ils avaient dénoncée pendant vingt-cinq ans. La lutte de M. Pouliot contre les idoles rouges a sur eux l'effet du coup final. C'est ce qui décourage si profondément les bonzes de l'organisation officielle.

On sait qu'il est question, depuis assez longtemps, que plusieurs députés provinciaux abandonnent M. Godbout, dont ils sont mécontents et qu'ils jugent incapable de maintenir à leur parti la force qu'il possédait autrefois. Ce nouvel incident ébranlera des convictions déjà faibles, avec des résultats redoutables pour ceux qui se délectent dans les gras pâturages du patronage québecois.

* * *

M. Godbout a laissé comprendre aux journalistes que la prochaine session ne serait pas longue, parce qu'il n'a pas de législation nombreuse à soumettre.

Naturellement, il ne semble pas se rendre compte qu'il doit compter avec le chef de l'Opposition. M. Maurice Duplessis jouit d'une santé plus robuste qu'avant sa maladie de l'an dernier. Il a permis au gouvernement de fournir des preuves, pendant trois ans. Il ne lui a pas causé d'ennuis inutiles, afin de ne pas paralyser ses plans. Mais cela est fini: les scandales se sont multipliés; on a saboté les oeuvres sociales, on a chambardé l'organisation des différents départements, on a ouvert les portes, dans tous les services, au triomphe de la délation et de l'incompétence. M. Duplessis va forcer le régime à s'expliquer. Les crédits ne seront pas votés à la vapeur et sans détail.

Tout permet donc de prévoir une session pénible pour le gouvernement. Le peuple aura l'occasion d'apprendre comment on a gaspillé les fonds énormes qu'on lui soutire par des taxes odieuses.

* * *

Une rumeur prétend que M. Godbout va consentir à passer à Ottawa le contrôle de notre Commission des Liqueurs. Le pouvoir central, qui a déjà accaparé notre droit de taxer les successions et les compagnies, celui de transformer notre Saint-Laurent, celui de contrôler nos conditions de travail, est fasciné par le spectacle des beaux revenus que représente la vente des liqueurs alcooliques.

On prétextera qu'il s'agit d'uniformiser les lois tout en essayant de diminuer la consommation des breuvages dispendieux: bouillie pour les chats. C'est renversant de constater que M. Godbout est en train de nous vendre tout rond. Si cela continue, nous ne serons même plus de simples conseils de comté, comme le dénonçait un ministre de l'Ontario, quand on chercha à imposer l'adoption du rapport Sirois.

Si M. Godbout devient complice de cette autre saleté, il fera aussi bien d'aller se cacher au fond des bois. Il a provoqué la colère des nôtres par sa conduite fourbe et sans dignité dans nos relations avec ceux dont il s'est fait le valet complaisant. S'il livrait des biens personnels, personne ne s'en offusquerait.

(suite en 6e page)

Billet du jeudi

JULIEN GREEN

En France, Julien Green atteint depuis longtemps à la célébrité. Il appartient au groupe de ces écrivains subtils d'aujourd'hui, spécialistes de l'analyse psychologique. Chez lui, la recherche devient souvent hallucinante. Il étudie des êtres étranges, isolés et refoulés, qui appartiennent à une humanité aussi troublante que troublée. S'ils se recrutent dans le milieu bourgeois, ses personnages sont la proie de vives passions. Rien n'y paraît dans leurs rapports avec le reste des hommes, mais leur vie intérieure ne connaît point de repos. Green débute en 1926 par un coup de maître, ce **Mont-Cinère**, étude puissante de l'avarice, qui invite au parallèle avec l'**Eugénie Grandet** de Balzac. L'oeuvre de l'écrivain comprend une douzaine de volumes, dont les plus connus sont, outre **Mont-Cinère: Adrienne Mesurat, Léviathan, Epaves**, le **Journal**. Ses livres furent tous traduits en anglais et publiés en Amérique. On ignore assez généralement que Julien Green est le frère d'Anne Green, romancière américaine, qui grandit comme lui en France, y étudia au Lycée Molière, choisit la France comme toile de fond à son oeuvre, — **Winchester - House**, (1936), excepté, — mais écrit dans sa langue maternelle, l'anglais. Anne Green naît à Savannah, Géorgie, le 11 novembre 1899, et Julien à Paris, l'année suivante.

* * *

Ce Julien est le dernier-né d'une famille comptant déjà cinq filles. Originaire de la Virginie, son père se rend en France comme représentant de la **Southern Cotton Oil Company**, ce qui explique l'accident de sa naissance à Paris. Sa mère est native de Savannah. Julien Green poursuit ses études dans la Ville-Lumière, sert comme ambulancier en 1917, à Verdun et sur le front italien, s'engage dans l'artillerie française, en 1918. L'année suivante, âgé de 19 ans, il débarque aux Etats-Unis pour la première fois, passe trois ans à l'Université de Virginie. De retour à Paris, il se mêle au mouvement littéraire et artistique, étudie la peinture, débute finalement dans les lettres, en 1926. Jusqu'à 1930, il publie un livre chaque année, puis sa production se stabilise au rythme d'un par deux ou trois ans. Sa soeur Anne ne publie qu'en 1930 son premier roman, après y avoir été engagée par un éditeur américain. Elle s'occupait jusque là de journalisme. Jusqu'à 1940, inclusivement, on lui doit onze ouvrages, dont plusieurs traitent, sous un angle ou sous un autre, des expatriés américains en terre européenne. Dans l'ensemble, son oeuvre n'atteint pas au niveau de celui de son frère. Aux Etats-Unis, celui-ci est considéré comme exotiste. Il n'a d'américain, estime-t-on, que son origine. Non seulement il écrit en français, note Fred-B. Millett, mais sa psychologie est française, et d'un genre si particulier qu'elle semble légèrement exotique aux Français eux-mêmes. Jusqu'aux perturbations amenées par la guerre, Anne et Julien Green vivaient ensemble à Paris, dans un appartement rempli de livres, de souvenirs et de tableaux.

L'Illettré

NOUVELLES DE LA RÉGION

ST-MATHIAS

M. Josaphat Richard de Montréal était de passage à Saint-Mathias lundi dernier.

—Mlle R. Provost de Montréal, a passé une quinzaine de jours en promenade chez sa soeur, Mme Arthur Loiselle.

—En fin de semaine Mlle Cécile Hébert de Longueuil, M. Chabot d'Upton, M. L.-P. Hébert et ses fillettes, Lise et Danielle ainsi que M. S. Desmarais, ces derniers de Saint-Mathias, sont allés en visite à Saint-Cyrille de Wendover.

—M. et Mme André Arès, de Montréal, viennent encore régulièrement passer les fins de semaine dans leur maison d'été.

—Plusieurs personnes de notre paroisse sont allées visiter le camp d'aviation de Saint-Hubert. Tous sont revenus très intéressés de ce qu'ils y ont vu et des détails gracieusement donnés par les aviateurs qui servaient de guides aux civils.

St-Theodore

M. l'abbé J.-Léopold Guilmette, M. et Mme Alexandre Martin, de Montréal, en visite ces pours derniers chez M. Benjamin Courchoyer.

—M. et Mme Lionel Bergeron et leur fillette, Agnès, en fin de semaine à St-Germain chez Mme Deus Salvail.

—Mme Joseph Plante est de retour d'un voyage à Montréal où elle a visité son frère, M. Pierre Minette et son neveu, M. Gérard Minette.

—M. Maurice Jodoin de passage à St-Hyacinthe chez des parents.

—Mlles Gisèle Cournoyer, Geneviève Dumaine, Lucile Jodoin, Marie-Paule et Madeleine Désautels sont allés à St-Hyacinthe samedi dernier à la réunion des anciennes élèves de l'Ecole Normale.

—Mme Philippe St-Pierre, de Montréal, et Mlle Rachel Gauthier, de Granby, en visite dimanche dernier chez Mlles Yvonne et Thérèse Désautels.

—M. et Mme Adéalrd Vincent en fin de semaine à St-Eugène chez M. Zéphir Leblanc.

—Mlle Hélène Dunn, de Montréal, en visite chez son amie, Mme Remi Guérin.

—M. et Mme Antonio Johnson, de Joliette, M. et Mme Elias Lussier, de St-Dominique, et M. et Mme Adélard Lussier, d'Acton Vale, visitaient dimanche chez M. Dalveni Chabot.

—M. et Mme Bernard Morin, de passage à Upton chez M. Xavier Lapierre.

—M. et Mme Adélard Beauchesne et leur fillette, Henriette, M. et Mme Roméo Delorme et Mlle Geneviève Dumaine sont allés à Montréal dimanche dernier visiter M. Laurent Beauchesne.

—M. et Mme Rosario Bourget et leur bébé, Denise, visitaient dimanche dernier M. Joseph Ethier.

—M. Albany Malo, de St-Hyacinthe, en visite récemment chez Mlle Simone Lafrance.

—M. Henry Lalonde, de Montréal, de passage ces jours derniers chez M. Léo Picard.

—M. et Mme Lorenzo Dessert et leur fillette, de Drummondville, chez M. Théodore Jodoin.

—M. et Mme Omer Fontaine, de St-Hyacinthe, en visite chez M. Laurent Brodeur.

St-Valérien

M. et Mme Léo Champigny font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé André-Joseph-Emile. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Champigny.

—M. et Mme Lucien Paquette sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie-Marthe-Clémence. Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Paquette.

—En visite chez Mlle Eveline Ayotte la semaine dernière, sa soeur, Mme Valmore Gingras, de Granby.

—M. Eugène Messier, du camp militaire de Petawawa, dans sa famille pour quelques jours.

—M. le notaire Eusèbe Cordeau est allé passer quelques jours chez des parents à Milton et à Sainte-Madeleine.

ST-HUGUES

De passage dans la paroisse dimanche, Mlle Lucette Mélançon, chez sa mère, Mme Wilfrid Mélançon.

—M. et Mme Lussier, (Ernestine Lafontaine), chez M. Emery Lafontaine.

—A l'occasion de la fête de la Présentation-de-Marie, samedi, le 21, toutes les anciennes élèves étaient invitées à se rendre au couvent pour une soirée-souvenir, qui débuta par le Salut du Très Saint Sacrement, à la chapelle, présidée par M. le vicaire C. Lamoureux. Dans la salle du pensionnat, artistement décorée, des élèves, anciennes et actuelles, présentèrent à l'auditoire nombreux du chant, des déclamations et des saynètes diverses. La crème glacée fut servie et après la soirée toutes les classes étaient ouvertes pour quiconque voulait les visiter.

"Mollenard" avec H. Baur au Corona

Ce film, qui est l'histoire d'un homme puissant aux prises avec la fatalité, sera montré vendredi et samedi.— "La vie parisienne", avec Max Dearly et Conchita Montenegro.

Le film "Mollenard", ou "Capitaine Corsaire", qui prend l'affiche aujourd'hui et samedi au Corona est l'histoire d'un homme puissant, aux prises avec la fatalité. Ce thème est magistralement défendu par le grand artiste Harry Baur, secondé par Albert Préjean, Pierre Renoir, Martha Labarr et Dalio.

Il faut dire que le film comporte deux parties distinctes. La première fourmille d'aventures en haute mer où le capitaine Mollenard, corsaire moderne, lutte contre des ennemis farouches. La seconde partie du film est plutôt psychologique. Mollenard est maintenant paralysé. Cette fois, il doit lutter contre les siens, surtout contre sa femme qui, petit à petit, a détaché les enfants de leur père. Le dénouement vient comme un coup foudroyant et démontre que le marin n'oublie jamais que la mer est le dernier port. C'est en mer que Mollenard se fera conduire pour mourir.

On voit l'ampleur du sujet. On comprend qu'Harry Baur sera tout aussi à son aise dans la première partie du film que dans la seconde. Le génial et puissant artiste est magnifique dans ce rôle de vieux loup de mer et il est habilement secondé par les autres interprètes pour en faire une histoire des plus impressionnantes.

Comme second film au programme du Corona, on pourra voir "La vie parisienne", avec le fameux Max Dearly, Conchita Montenegro, que vous avez tant aimé dans "Lumières de Paris", Georges Rigaud, Germaine Aussey, qui est actuellement en tournée théâtrale dans la province, et Christian Gérard.

"La vie parisienne" est une des célèbres opérettes de Jacques Offenbach. C'est un film ravissant, mousseux, spirituel, et doté de vastes décors et de jolies femmes. La brillante et gaie musique d'Offenbach est un charme pour les spectateurs.

Max Dearly, clown irrésistible et charmant, mène tambour-battant cette farce musicale, entouré d'excellents artistes. C'est un spectacle divertissant qu'il ne faut pas manquer de voir.

Un sujet court termine cet excellent programme, mis à l'affiche aujourd'hui et samedi, 27 et 28 novembre.

———:-o-:———

Les frères Marx dans le film "At the Circus"

A l'affiche du cinéma Corona, mardi, mercredi et jeudi de la semaine prochaine.— Les fameux comédiens américains provoquent le fou rire. —"Blackmail", avec Edward-G. Robinson.

Le Corona présentera à ses habitués mardi, mercredi et jeudi prochains une grande comédie des fameux frères Marx. Il s'agit de "At the Circus", une comédie ébouriffante qui nous fera voir le célèbre trio de comédiens dans mille et une aventures, toutes plus cocasses les unes que les autres Comme le titre du film l'indique, les frères Marx sont au cirque dans ce film et l'on peut imaginer toutes les aventures que cette atmosphère leur permet.

Cette bande est riche en péripéties de toutes sortes et l'on verra, en outre, des représentations sensationnelles de ce cirque. On sera témoin des exploits des acrobates du cirque au cours de diverses scènes d'un intérêt palpitant.

La deuxième partie du programme est composée d'un film plein d'aventures et d'action. C'est "Blackmail", qui met en vedette Edward-G. Robinson. "Blackmail" est une oeuvre puissante et rude qui ne ralentit pas du commencement à la fin. On assistera aux aventures d'un type qui est accusé d'être un espion nazi et à la lutte qu'il mènera contre ses ennemis. On sera transporté dans l'atmosphère d'une prison où les forçats tenteront de s'évader au risque de leur propre vie.

Les cinéphiles qui aiment à éprouver des émotions fortes seront captivés par les péripéties de ce film d'action. Le grand acteur Edward G. Robinson y est à son meilleur parce que c'est un genre de film dans lequel il peut donner le maximum de rendement.

Ces deux films, d'un genre totalement différent, sont bien de nature à plaire aux amateurs les plus exigeants. Un sujet court très amusant complètera cet excellent programme du Corona.

Oli. Thibault, dans Primerose au Corona le 5

La brillante artiste de Montréal interprétera le rôle-titre, dans l'oeuvre de R. de Flers et de Caillavet, sur la scène du théâtre Corona.— Jean-René Coutlée dans la distribution.

Une des plus belles pièces du répertoire français est à l'affiche pour samedi, 5 décembre. Il s'agit de PRIMROSE, de de Flers et de Caillavet, mettant en vedette Mlle Olivette THIBAULT.

Qui de nous ne se rappelle avoir déjà goûté les délices de cette oeuvre magnifique et si typiquement française lors de sa projection sur nos écrans il y a quelques années.

Le charme si personnel de la belle et talentueuse artiste montréalaise en ont fait l'interprète rêvée pour le rôle si versatile de Primrose. Elle sait donner à son personnage tantôt toute la grâce ingénue qu'il requiert, tantôt encore, une gravité qui atteint au sublime et qui émeut aux larmes les indifférents et même les plus sceptiques. D'ailleurs Mlle Thibault n'en est pas ici à ses débuts. Son interprétation de Primrose ne fait qu'ajouter à la chaîne déjà longue de ses succès, notamment dans Mademoiselle Josette, ma femme, L'Ane de Buridan, au M. R.T. français si regretté, dans Margotton ou La fille du Régiment, Le Tsarevitch, Le Chant du Désert, aux Variétés Lyriques, pour ne citer que cela, car la liste serait trop longue...

J.-RENÉ COUTLÉE

A ses côtés nous retrouvons notre sympathique et si brillant artiste de la scène et de la radio, M. Jean-René Coutlée, l'inoubliable Dr Pinson, de "Ceux qu'on Aime", ainsi que l'interprète de compositions aussi nombreuses que variées dans Les Amours de Ti-Jos, Vie de Famille, La Fiancée du Commando, Histoire d'Amour, etc. Les succès monstres remportés jusqu'ici par notre brillant compatriote ne se comptent plus, ils sont comme les étoiles dans le ciel calme d'une nuit d'été. Il est en grande demande et le public l'accueille toujours avec un plaisir et une admiration non dissimulés. Il campera avec le brio qu'on lui connaît un Pierre Lancrey tout à fait dans la note, et qui saura opposer à la spontanéité charmante de l'adorable Primrose, une attitude à la fois grave mais passionnée.

Le rôle si complexe du cardinal n'aurait su trouver meilleure interprétation qu'en la personne de M. J.-A. Cusson, dont la réputation n'est plus à faire. Qu'il nous suffise de dire que son jeu si sympathique et naturel ne saurait manquer de vous plaire. La marraine un peu maniaque mais tout de même attachante sera joué par Mlle Denyse Pelletier, la piquante Annie Greenwood de "Un Homme et son Péché", et l'une des plus brillantes jeunes vedettes montréalaises. Denis Drouin, un autre de vos artistes favoris se distinguera dans le rôle du comte.

Deux jeunes artistes de la radio et de la scène aussi brillantes par leur beauté que par leur talent viennent compléter une distribution déjà très forte. Ce sont Mlles Jeannine Boyer et Lucile Lauzon, en plus Roch Théoret, jeune débutant à qui on prédit un avenir théâtral des plus brillants.

Nous sommes assurés que le prochain spectacle que présentera M. Paul Duaner Renaud saura vous conquérir d'emblée. LES SPECTACLES RENAUD SONT LES MEILLEURS. Ils sont présentés avec le maximum de préparation sous la direction artistique de M. Coutlée.

Les billets sont en vente à la Pharmacie Lanctot, toujours aux prix populaires de 60c et 40c, taxes comprises.

Le manuel d'agriculture

La Librairie Granger Frères de Montréal vient d'éditer le Manuel d'Agriculture par les Frères Maristes, livre de 614 pages, 7¾ x 5½, couverture toile solide, illustré de plus de 600 vignettes, schémas et graphiques.

Ce dernier volume de la série des *Manuels d'enseignement rural*, par les mêmes auteurs, est d'une richesse d'information considérable; il expose avec une concision méthodique et dans une langue claire et souple toutes les données élémentaires agricoles fondamentales: agriculture, zootechnie, horticulture, chimie agricole, sylviculture, économie rurale, comptabilité agricole. Douze bacheliers, licenciés ou docteurs en sciences agronomiques ont revu attentivement l'une ou l'autre de ses soixante-quatorze chapitres.

Peu de livres offrent autant d'intérêt à toutes les classes de la société. Qui n'aimera à découvrir les secrets de la nature, plantes et animaux? Le citadin n'éprouvera-t-il pas la même joie que l'homme des champs dans la lecture des phénomènes de l'hérédité, de la composition et de la conservation des aliments, des cultures industrielles, de l'origine des matières plastiques, de l'élevage des animaux à fourrure ou encore de l'aviculture et de l'apiculture?

La multiplicité des gravures et des tableaux agrémente les pages par trop techniques et facilite aux moins initiés l'intuition qui permet de saisir des questions assez ardues, telles la photosynthèse, les lois de Mendel, les ferments, l'inoculation des légumineuses, l'alimentation rationnelle des animaux. La reproduction de photos de l'éleveuse électrique et de l'allaiteuse artificielle pour porcelets, du salon des vaches, de la déplumeuse, de l'appareil à mesurer les vitamines et d'un grand nombre d'autres nouveautés sur nos fermes instruira les personnes qui ne s'imaginent pas comment le progrès moderne a amélioré le sort du campagnard. Un artiste licencié des Beaux-Arts, le Fr Daniel-Henri, mariste, a dessiné plusieurs des illustrations de cet ouvrage.

Les connaisseurs en arts graphiques se demanderont comment on a pu éditer, ces temps-ci, en cette province, un livre de cette valeur pour un prix aussi modique. Editeurs et auteurs ont dû sacrifier tout espoir de bénéfices. Ils comptent que le public saura les récompenser de leur générosité et profitera de l'aubaine pour fournir à tous les jeunes du pays ce moyen si opportun d'étudier un peu l'oeuvre du Créateur et de ses créatures.

Le livre se vend $1.50 dans toutes les librairies, $1.65 chez Granger Frères, à Montréal, 54 Ouest rue Notre-Dame.

———:-o-:———

REMERCIEMENTS

Les familles Alfred Robida et Antonio Délage remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Alfred Robida, décédé le 9 novembre, à Montréal, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Film qui fait comprendre ce grand conflit

"Le drame de Shanghai", avec Louis Jouvet, Christiane Mardayne et Raymond Rouleau, passera sur l'écran du cinéma Corona les 29 et 30 novembre.— Henri Garat dans "Ça, c'est du sport".

Pour bien comprendre le conflit sino-japonais, pour en découvrir les ficelles, pour en appliquer les motifs et saisir les raisons de la résistance chinoise, il faut venir voir le "Drame de Shanghaï", qui prendra l'affiche au Corona, dimanche et lundi, les 29 et 30 courants.

Ce n'est pas une étude sociale, encore moins un documentaire; mais un vrai drame où l'amour, la haine, les passions politiques, l'héroïsme et la férocité se heurtent. Ces sentiments puissants s'affrontent, se poursuivent, s'entrechoquent. Film d'aventures avant tout, il est dominé par le "serpent noir", association mystérieuse qui a des agents implacables, exigeant même la mort pour le succès de la cause.

Une mère et sa fille sont prisonnières du serpent noir, et doivent lui obéir aveuglément, ou gare à l'assassin invisible mais toujours prêt. Pendant une heure et demie, nous vivrons des heures crispantes car l'Asiatique n'est jamais à bout d'inventions, n'admet jamais une défaite et nourrit toujours la vengeance. Ce film est défendu magistralement par Christiane Mardayne, Louis Jouvet, Raymond Rouleau, Inkijinoff, Alerme et une nouvelle vedette, Elina Labourdette. Ajoutons que la plupart des scènes de ce film ont été tournées en Extrême-Orient.

Le second film au programme sera "Ça, c'est du sport", avec Henri Garat, Jany Brian, Suzanne Dehelly, Pierre Larquey et le fameux comédien Rellys. Cette excellente comédie, gaie et spirituelle, est remplie de chansons et de situations comiques. "Ça, c'est du sport" est admirablement défendu par des interprètes de grande valeur. Le fameux comédien Rellys, domine dans la plupart des scènes qui sont d'un cachet particulier. Un sujet court intéressant complète ce programme de choix.

St-Antoine

M. Jacques-Antoine Cartier, président de la Société d'agriculture du comté de Verchères, M. et Mme Hector Jacques, ce dernier président de la coopérative, étaient présents au banquet donné à l'hôtel Windsor récemment.

—Les religieuses du couvent de St-Joseph convoquaient dimanche les élèves et les amies à l'occasion de la fête de Ste-Cécile. Le programme de l'après-midi comprenait chant exécuté par tous les élèves, sketch et pièces musicales par les élèves musiciennes, parties de bingo. Ces heures de franche gaieté restent inoubliables au coeur des enfants, petits et grands et font apprécier toute la bonté et le dévouement des religieuses qui savent toujours récompenser l'application et le bon vouloir.

Travail qui mérita un premier prix

En marge du concours littéraire, organisé chez les élèves de nos écoles, en marge du troisième Emprunt de la Victoire.

Mlle Adéline Duhamel, élève de 9e année à l'Académie Prince de cette ville, a mérité un premier prix au concours littéraire organisé par M. J.-A. Girard, inspecteur d'écoles, à l'occasion du troisième Emprunt de la Victoire. Suit le travail de Mlle Duhamel:

Depuis trois ans, le peuple canadien est en guerre entraînant dans son tourbillon les nations les plus pacifiques. Pour la deuxième fois dans le même siècle, le lourd martellement des bottes des soudards allemands en marche retentit, et la voix rauque d'une armée victorieuse lance le nouveau défi à la liberté: "Aujourd'hui l'Allemagne nous appartient. Demain le monde entier".

La terre canadienne a fait surgir les héros. Et nous avons tous l'honneur de descendre de ces héros. Cette illustre origine nous impose des devoirs. Ce serait trahir le passé et renier le noble sang qui coule dans nos veines que d'agir aujourd'hui avec lâcheté, que de ne pas combattre les ennemis de notre civilisation et de notre religion.

Jadis, nos pères combattirent les barbares. Ils les ont vaincus. Aujourd'hui, de nouveaux barbares ont surgi de l'Allemagne, bien plus horribles que les Iroquois, plus perfides et certainement aussi cruels? Pouvons-nous demeurer inactifs et indifférents devant la lutte que soutient contre eux l'héroïque Angleterre?.... Ce sont nos foyers, nos mères, nos enfants, qu'elle défend et la défaite serait pour nous les libertés perdues.

La sauvegarde de cette liberté exige donc les efforts de chacun de nous. Nous ne pouvons pas tous prendre les armes et aller livrer la guerre sur les champs de bataille, mais nous pouvons aider les nations unies. Ce n'est pas seulement la guerre du peuple, mais notre guerre. C'est nous qui sommes les combattants.... Battons-nous alors en braves comme les héros de Dieppe qui vendirent chèrement leur vie et dont un jour, les noms seront inscrits en lettres immortelles dans les pages de l'histoire.

Les peuples de maintes nations d'Europe comptaient sur la résistance des autres pour assurer leur propre liberté, nous, Canadiens, n'adoptons pas la même attitude, car si l'Europe tombe entièrement sous la domination nazie, les eaux du Pacifique et de l'Atlantique ne suffiront pas à assurer l'isolement des Amériques à un ennemi victorieux. Ces immenses océans n'opposeront pas de barrières contre l'invasion. Une fois pénétrée de ce danger imminent nous saisirons parfaitement que: "Plus rien n'importe sauf la victoire".

Profitons de cette magnifique occasion offerte à tous les sujets du Dominion de servir la patrie, en participant au suprême effort de guerre qu'entreprend notre cher pays. Cette campagne constitue une exhortation nationale au sacrifice et à l'abnégation. Judicieusement elle ne devrait prendre l'aspect du sacrifice, c'est plutôt une occasion favorable de fortifier notre patriotisme. Elle est offerte à tous citoyens, si modestes que puisse être sa situation de fortune.

Faire un placement est-ce vraiment un sacrifice? Acheter une hypothèque sur les richesses de la nation, est-ce vraiment payer trop cher le droit de la vie?.... Songez que d'autres ont tout offert.... et tout perdu?.... Ne prêterons-nous pas pour assurer la délivrance des nations esclaves?

Achetons donc dans la mesure de nos moyens des certificats d'épargne de guerre, et prêtons le superflu et même davantage pour sauver l'essentiel, car avec les obligations de chacun de nous, le pays peut faire des armements, des canons, des munitions qui se dirigent continuellement vers tous les fronts de bataille et il va sans dire que les travaux que nous entreprenons pour notre défense, nous serons les premiers à en bénéficier.

St-Denis

A M. et Mme Albert Berthiaume (Marguerite Gariépy), un fils, baptisé Joseph-Stanislas-François-Ange-Emile. Par. et mar. M. et Mme François Berthiaume, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Adonaï Bonin, (Yvonne Gaudette), sont les heureux parents d'un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph-Emile-Maurice. Par. et mar. M. et Mme Emile Gaudette, grands-parents de l'enfant.

—Les membres du Cercle des Fermières de Saint-Denis donneront samedi soir prochain, 28 novembre, dans la salle des bazars de l'hospice St-Louis, une séance dramatique et musicale. Le public est cordialement invité.

Avis important à ceux qui ont des

RHUMES de CERVEAU

Si vous avez la tête prise, les yeux qui pleurent, le nez qui coule ou qui est bouché au point que vous pouvez à peine respirer, mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et jouissez du merveilleux soulagement qu'il apporte. Si le Va-tro-nol est si efficace, c'est parcequ'il fait trois choses importantes (1) il contracte les muqueuses gonflées (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. C'est le moyen spécifique éprouvé, de soulager les souffrances. Si le rhume vous menace, employez du Va-tro-nol dès le moindre reniflement ou éternuement. Il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer.

MÉDICAMENT À 3 FINS

VICKS VA-TRO-NOL

CORONA

Aujourd'hui et Samedi, 27-28 Nov MATINÉE SAMEDI

Harry Baur, Albert Préjean, Pierre Renoir
Martha Labarr et Dalio
— DANS —
MOLLENARD
— Second Film au programme —
Max Dearly, Conchita Montenegro
Georges Rigaud
— DANS —
"LA VIE PARISIENNE"
Aussi . . . Sujet court . . . . .

Dimanche et Lundi, 29-30 Nov. MATINÉE LUNDI

UNE AFFREUSE VENGEANCE du SERPENT NOIR
Christiane MARDAYNE
Louis JOUVET
Raymond ROULEAU
"Le DRAME de SHANGHAI"
PRODUCTION LUCIA-FILM

Aussi . . . Sujet court . . . . .

Mar., Mer., Jeu., 1-2-3 Décembre MATINÉE MARDI

LES MARX BROTHERS
et Florence RICE
— DANS —
"AT THE CIRCUS"
— Second film au programme —
Edward G. Robinson et Ruth Hussey
— DANS —
"BLACKMAIL"
Aussi . . . Sujet court . . . . .

Sur la Scène! SAMEDI SOIR, 5 DECEMBRE
A 9 HEURES
PAUL DUANER RENAUD présente
Mlle Olivette THIBAULT et Jean-René COUTLÉE
dans
"PRIMEROSE"
de G.-A. de CAILLAVET et ROBERT DE FLERS
avec: MM. J.-A. Cusson, Denis Drouin et Roch Théoret.
Mlles Jennine Boyer, Denise Pelletier, Lucile Lauzon.
Admission! Orchestre 60c. :-: Balcon 40c.
Réservez maintenant vos billets à la Ph. LANCTOT

ÉLECTRICITÉ POUR LA MAISON ou POUR LA GUERRE

NOUVELLES DE LA RÉGION

LES SPORTS

s matelots ont partie nulle à erbrooke, 5-5

équipe de hockey des matelots l'école des signaleurs de Saint-cinthe, a fait partie nulle, di-che dernier, à Sherbrooke, con-l'équipe des soldats du centre struction Lord Sherbrooke, par Après avoir eu le dessous du-la première période, les mate-firent trois points dans la se-qui se termina par 3 à 2. Les ts prirent le dessus au milieu sième engagement, mais leurs saires égalèrent le pointage minute plus tard. Les deux es comptèrent tour à tour t la fin de la joute. Ci-après pport détaillé:

Militaires

ine buts

ster Charbonneau

défense

burn Lareau

défense

k Tarte

centre

erson David

aile

Saint-Germain

aile

Fontaine

bs, Marine: Wotherspoon, rer, Tesky, Hamilton, Pow, ine, Mullins et Walton. bs, Militaires: Monetto, Lavi-Lachapelle, Guertin, Page, seau, Couture, Chabot. bitres: Gaby Gosselin et le lt. McLean.

Première période

Milit. Chabot (Brosseau) 9.10
Milit. Couture (Bros-eau, Lareau) 19.45

nitions: Lareau, Wotherspoon.

Deuxième période

Marine Weaver (Anderson) 8.45
Marine Weaver (Wohterspoon, McKie) 14.11
Marine Wotherspoon (McKie) 19.36

nition: Brosseau.

Troisième période

Milit. Chabot (Fontaine) 10.10
Milit. Tarte (Lareau) 15.24
Marine Wotherspoon (McKie, Weaver) 16.27
Milit. David (Saint-Ger-ain, Fontaine) 17.26
Marine Weaver (Wotherspoon) 18.06

nitions: Lachapelle, Anderson.

:-o-:

s soldats de herbrooke contre s matelots

équipe de hockey du centre struction Lord Sherbrooke, de rbrooke, jouera dimanche pro-in, au stade municipal, contre ipe des matelots de l'école des aleurs de Saint-Hyacinthe. La ie commencera à 2 heures 30 l'après-midi. Les soldats du cen-Lord Sherbrooke forment une pe puissante. Ils firent partie e, dimanche dernier, contre les elots de l'école de Saint-Hya-he, dans une joute qui se dé-a au stade de Sherbrooke. Les équipes tenteront de nouveau emporter la palme.

Oscar Aubuchon espère pouvoir faire 60 points

Oscar Aubuchon, joueur de hockey professionnel, de Saint-Hyacinthe, espère pouvoir compter 60 points cette saison. Il plaide la cause de l'équipe Providence, R.I., dans la ligue Américaine. Depuis son arrivée aux Etats-Unis, il joue avec brio. A venir jusqu'à dimanche dernier, Oscar avait sept buts et six assistances à son crédit. Il serait parmi les premiers compteurs de la ligue, s'il avait pris part aux six premières parties des siens. Il dut attendre quelques semaines avant que le gouvernement lui accorde la permission d'aller dans le pays voisin. Oscar s'est blessé le genou il y a quelques années, et il ressentit ces dernières saisons une douleur qui parvint à le rendre inactif. Si son genou se porte bien cette année, l'athlète maskoutain se comportera comme jamais il ne l'a fait.

Oscar habite Pawtucket, avec son épouse et leur fils. Tout va bien. Ils envoient à leurs amis de Saint-Hyacinthe leurs amitiés.

:-o-:

Dernières parties de la ligue de quilles des jeunes

La ligue de quilles des jeunes continue ses activités sur les allées de la Société Philharmonique. Nous publions ci-après le rapport détaillé des dernières parties et la position des équipes:

	J.	G.	P.	Pts	Tot.
Cusson et Cusson	6	6	0	8	3504
Canada Radio Service	6	3	3	4	3236
Fanf. Philharmonique	6	2	4	2	3318
Pain Moderne	6	2	4	2	3272

CANADA RADIO SERVICE

R. Deslisle	125	127	116	368
F. Désautels	114	79	110	303
J. Savard	113	104	96	313
D. Lussier	104	78	82	264
F. Parenteau	97	91	93	281
TOTAUX	553	479	497	1529

CUSSON & CUSSON

F. Cusson	103	74		177
G. St-Amant	105	116	139	360
M. Choinière	123	102	114	339
R. Cusson	139	125	135	399
G. Frenière	114	110	118	342
J.-P. Archambault			64	64
TOTAUX	584	527	570	1681

FANFARE PHILHARMONIQUE

P. Desmarais	126	149	178	453
J. Ratté	118	110	98	326
J. Bélanger	88	77	75	240
G. Borduas	133	116	123	372
Y. Bienvenue	121	99	133	353
TOTAUX	586	551	607	1744

PAIN MODERNE

E. Després	101	100	88	289
A. Bousquet	116	117	95	328
F. Larochelle	114	147	98	359
P. Pion	188	116	93	397
R. Morin	123	98	148	369
TOTAUX	642	578	522	1742

Deux parties le 29 dans la ligue des petites quilles

Les équipes Lucien Bélanger et Pepsi-Cola joueront dimanche après-midi, à 1 heure 30, sur les allées de la Société Philharmonique, dans la première partie du programme de la ligue des petites quilles de Saint-Hyacinthe. A 3 heures 30, les équipes Restaurant Idéal et C.C.M. Saint-Amand se livreront la lutte. Dans la soirée de lundi, à 7 heures 30, les équipes Gobeille et Brouillette se rencontreront. Une autre partie se déroulera mercredi soir, à la même heure, entre les équipes J.-D. Desrosiers et Guilmaine frère. Ci-après le rapport détaillé des dernières joutes:

C.C.M. Saint-Amant:

Bordnas	100	148	104	352
Corneau	133	110	101	344
Houle	86	110	122	232
Moreau	83	104	126	209
St-Amant	129	107	124	360
	531	579	577	1687

L. Bélanger:

S. Morin	140	114	110	364
Larocque	111	134	96	341
Pion	116	102	109	327
Fréchette	102	183	158	443
A. Morin	124	143	177	444
	593	376	650	1919

Woodhouse:

Nault	160	118	133	411
Théberge	159	94	96	349
Lambert	109	90	129	328
Grenier	191	132	134	457
Aubry	199	136	115	370
	738	570	607	1915

Guilmaine Frère:

Desmarais	125	152	107	384
Beaunoyer	99	99	120	318
Dufresne	106	89	97	195
Houle	118	101	106	325
Riendeau	134	131	153	418
	582	572	583	1737

J.-D. Desrosiers:

Gazaille	100	134	118	352
Rousseau	142	133	153	428
Larivière	138	117	102	357
Morin	151	130	102	383
Dupré	131	135	169	435
	662	649	644	1955

Pepsi-Cola:

Chabot	150	100	110	360
Blouin	90	115	75	205
St-Roch	99	130	96	325
Bélanger	155	96	103	354
Barré	123	137	109	369
	617	578	493	1688

:-o-:

Grande popularité du jeu de dames dans notre ville

Le jeu de dames conserve dans notre ville une grande popularité. Ou plutôt des joueurs habiles demeurent ici. Louis Saint-Amand, par exemple. Le centre des adeptes du damier se trouve au club Ouvrier, rue des Cascades. La saison s'est ouverte le 14 du présent mois. Saint-Amand battit sept adversaires dans une simultanée. Des concours doivent se tenir sous peu. On parle même d'un tournoi qui mettrait en jeu le championnat de Saint-Hyacinthe, titre que détenait le jeune virtuose Philias Pincince, au moment où il dut partir pour Woonsocket, R.I. Pincince, maintenant dans l'armée des Etats-Unis, se distingua dans sa nouvelle patrie. Peu de temps après son arrivée, il décrochait le championnat du Rhode-Island.

:-o-:

Où la vogue du patinage ne fait qu'augmenter

Il n'est pas de ville dans la province de Québec où le patinage jouisse d'une plus grande vogue qu'à Saint-Hyacinthe. Le stade municipal reste, depuis la mi-octobre, l'ami infatigable des jeunes et des plus vieux. Pour les uns, la fréquentation se fait tous les soirs; pour les autres, au moins deux fois par semaine. Le rectangle glacé du palais des sports se voit sillonner sans cesse. La fin de semaine réunit plusieurs centaines de joyeux patineurs, marchant, courant, volant même au son de valses charmantes. Les costumes bigarrés ressemblent aux petits objets colorés d'un kaléidoscope. Les jeunes filles, dans leurs courtes jupes de toutes les nuances, se font réellement dévorer des yeux, — cruauté qu'elles doivent subir avec un plaisir indicible. Le stade, pour ainsi dire, devient le tombeau des peines et le berceau des joies, fortifiant moralement et physiquement une jeunesse abandonnée à elle-même. Preuve que les exercices physiques, méconnus des administrateurs ignorants ou malhonnêtes, servent à rénover. *Mens sana in corpore sano*, disait un poète latin, au commencement de notre ère.

L'équipe de Sorel bat S.-Hyacinthe à plates coutures

L'équipe de hockey de Sorel a battu à plates coutures une équipe d'as de Saint-Hyacinthe, par 24-5, dans une partie jouée dimanche dernier au stade municipal, devant quelque 500 spectateurs. Les joueurs sorelois attaquèrent du commencement à la fin, se montrant fort supérieurs à leurs adversaires, qui luttèrent cependant avec grand courage.

:-o-:

Nouveau centre du club de raquetteurs L'Infatigable

Le nouveau centre du club de raquetteurs *L'Infatigable*, de Saint-Hyacinthe, se trouve rue Mondor, au-dessus de la salle de couture de M.-O. David. M. Emile Gaucher, président du club, a annoncé la nouvelle au commencement de la semaine. L'ancien centre des raquetteurs était situé rue Saint-Simon, dans le local même de la Garde d'Honneur. *L'Infatigable*, réorganisé il y a quelques semaines, se prépare à entreprendre une saison active.

Une assemblée générale et extraordinaire se tiendra mercredi soir, 2 décembre, à 8 heures, dans le nouveau centre. Les anciens et les actifs sont priés d'y assister. Les dames sont également invitées. Diverses questions importantes seront discutées.

:-o-:

Ligue de quilles qui réunirait les Ch. de Colomb

Les membres du Conseil 960 des Chevaliers de Colomb, de cette ville, s'intéressent plus que jamais au jeu de quilles. Ils ont l'intention de former une ligue. Les amateurs s'inscrivent depuis quelques jours, et s'ils sont assez nombreux, une décision sera prise. Il y a plusieurs années, les Chevaliers de Colomb avaient leur ligue, qui cessa d'exister.

Saint-Charles

Il y eut, ces jours derniers, une représentation cinématographique donnée sous les auspices de l'Unité Sanitaire du comté de St-Hyacinthe, et en collaboration avec le ministère de l'Agriculture de Québec. Les films qui se sont déroulés traitaient les sujets suivants: 1.—l'hygiène proprement dite; 2.—les moyens de prévenir la tuberculose; 3.—le labour Richard; 4.—le porc à bacon; 5.—dessins imagés comiques. Au cours de la soirée, M. André Paris, agronome de Saint-Hyacinthe, remercia les paroissiens venus en aussi grand nombre pour s'instruire tout en se récréant.

—Samedi dernier, fête de la Présentation de Marie, les religieuses du couvent ont invité leurs anciennes élèves, bienfaitrices et amies, à une partie de whist-militaire. Une trentaine environ ont répondu à l'appel. Elles ont eu le plaisir d'avoir pour partenaires des religieuses ou des élèves actuelles. La directrice du couvent, Soeur Véronique de Jésus, souhaita la bienvenue en termes délicats et tout à fait maternels. Mlle Adrienne Messier, institutrice à Montréal, sut remercier gentiment, au nom de toutes les personnes présentes, les dévouées religieuses, de leur si bon accueil. Un cordial merci également aux religieuses cuisinières qui avaient préparé un excellent goûter. Les prix étaient nombreux. M. le curé Richard Lecomte officia au Salut du Très Saint Sacrement, vers les quatre heures. Avant le départ, il y eut visite des classes et autres pièces du couvent. Les invitées se retirèrent ensuite en de joyeux Au Revoir!

—Mlle Lucile Rémy, ancienne élève de l'Ecole Normale des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, a assisté samedi dernier, à la grande fête de son Alma Mater.

—Mlle Hélène Adam est revenue d'un séjour à St-Hyacinthe, chez son oncle, M. Adrien Malo et Mlle Cécile Adam, de Chambly, de passage chez son père, M. Etienne Adam.

—M. et Mme F.-E. Marsan, de Montréal, en visite dimanche, chez M. Lucien Meunier.

—M. et Mme Adrien Dyon et leurs enfants, Suzanne, Gisèle, Roger et Monique, sont allés à Beloeil, dimanche dernier, chez M. et Mme Jean Brodeur.

—Mlle Thérèse Benoit, de St-Barnabé, chez sa soeur, Mme Rosario Dupré.

—Mme Joseph Lusignan à Chambly, chez M. et Mme Lucien Lebrun.

—M. et Mme Roméo Laporte et leur fillette, Lucile, de St-Bernard, en visite chez M. Arsène Messier.

Commission des prix et du commerce

Le bureau de Montréal de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a reçu par lettres depuis quinze jours plusieurs centaines de demandes de personnes qui désirent prendre un nouveau commerce ou transporter ou agrandir leurs établissements actuels. De plus le nombre de personnes qui viennent faire des demandes de même nature au bureau régional s'élève à environ 75 par jour.

"Il est évident," déclare à ce propos, M. L.-C. Robitaille, représentant des prix et approvisionnements de la Commission, "que la majorité des gens ne comprennent pas le sens de l'ordonnance no 184 de la Commission en vigueur depuis le 2 novembre. Il faut que chacun se persuade qu'il est inutile de demander un permis spécial pour fonder une entreprise, agrandir une entreprise déjà existante, changer d'entreprise, vendre de nouvelles lignes de marchandises ou de nouveaux services, à moins de pouvoir fournir des raisons d'un caractère tout à fait exceptionnel, comme l'accroissement des besoins d'une région dont la guerre a fait augmenter la population. En aucun cas, la Commission ne saurait tenir compte des besoins particuliers pour accorder un tel permis."

"Il est inutile d'en faire la demande", précise M. Robitaille, quand on sait d'avance qu'elle sera refusée. La Commission ne veut pas léser les droits de qui que ce soit, mais elle doit faire respecter l'ordonnance no 184 édictée pour le bien général."

Par une nouvelle ordonnance, la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre déclare qu'à compter d'aujourd'hui les prix maxima de gros et de détail des pommes de terre, dans toutes les parties du pays, seront les prix légaux les plus élevés de la période comprise entre le 1er et le 10 novembre 1942.

La Commission prend cette mesure à cause des fortes augmentations observées, ces derniers temps, dans le prix des patates.

Il n'y a pas de prix maximum à observer pour le cultivateur qui vend ses pommes de terre à un conditionneur, à un marchand de gros, à un demi-grossiste (courtier), à un détaillant ou à un autre marchand, mais celui qui les vend directement à un consommateur n'a pas le droit d'en exiger un prix plus élevé que celui de la période du 1er au 10 novembre.

La nouvelle ordonnance ne s'applique pas aux pommes de terre de semence.

Un "kodak" usagé peut être aussi bon qu'un neuf, mais il ne vaut pas mieux. La Commission des Prix et du Commerce vient de sanctionner cette vérité de la Palice en fixant le prix maximum des jumelles et des appareils photographiques usagés à 100% de leur prix neuf. Croyez-le ou non, c'est une réduction.

CONSIGNATION DES CERTIFICATS D'ACHAT DE SUCRE

Pour épargner aux marchands de gros et de détail l'achat immédiat d'énormes quantités de sucre, la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre leur permettra de déposer les certificats d'achat de sucre au bureau du rationnement, au lieu de s'en servir tout de suite. Ils recevront en retour un reçu avec lequel ils pourront acheter le sucre au fur et à mesure de leurs besoins.

Le bureau de rationnement leur ouvrira en quelque sorte un compte; il portera au crédit de ce compte les certificats qu'ils lui enverront et au débit leurs achats de sucre.

:-o-:

M. Ernest Deslandes président de l'U.C.C. de Saint-Valérien

Saint-Valérien, 25, D.N.C.

M. Ernest Deslandes vient d'être élu président de l'Union catholique des cultivateurs de Saint-Valérien. Le conseil de direction se compose des autres membres suivants: vice-président, M. Norbert Couture; secrétaire, M. Héliodore Laflamme; directeurs: MM. Adrien Deslandes, Arthur Tétreault, Valérien Pion, Napoléon Paré, Flavien Dupont.

St-Simon

La partie de cartes de samedi soir, 21 novembre, au bénéfice des oeuvres paroissiales, a obtenu un beau succès. Les recettes ont été de $101. M. le curé remercia cordialement tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à ce résultat. Après une veillée agréable à tout point de vue, chacun est rentré chez soi enchanté.

—En visite au presbytère dimanche: M. et Mme Gilles Bernier et leur fils, Yves, de Ville Saint-Laurent; M. et Mme Noël Bernier, M. et Mme Racine et Mme Hector Poulin, de Montréal; M. et Mme Philippe Bernier, de Saint-Hyacinthe; Mme Hercule Bernier et M. Guy Arpin, de Sainte-Rosalie.

—M. Jean-M. Racine était en visite à St-Simon dimanche dans sa famille.

—Est de passage à St-Simon M. J.-Bte Dupré.

La ligue de quilles des matelots à la nouvelle salle Auger

Nous publions ci-après les dernières parties de la ligue de quilles Artacount, formée d'équipes de matelots de l'école des signaleurs de Saint-Hyacinthe, qui jouent sur les allées de la nouvelle salle Auger, rue des Cascades:

M.T. B's				
Philbrok	186	203	168	557
Johnson	191	131	115	191
Merklez	218	184	219	621
Perrin	296	174	178	648
Emmerson	139	185	189	372
Thompson	220	166	189	575
	1111	912	941	2964

Destroyers				
Dicke	206	155	140	501
Brunet	338	172	215	725
Davies	174	150	171	445
Lonez	158	229	176	563
Smilie	180	185	259	624
	1056	891	961	2858

Harbour Craft				
Simpson	207	205	197	
Nickerson	140	209	184	
Chenier	187	105	166	
Haines	122	116	171	
Masters	191	186	125	
Rosen	107	153	183	
	849	914	907	2670

Fairmiles				
Holmes	159	197	177	
Rattray	228	224	231	
Filman	180	135	237	
Clairoux	195	212	193	
Buck	148	184	221	
Adkin	157	188	232	
	919	1005	1114	3038

Corvette				
Dumoulin	256	124	230	610
Smith	166	141	159	466
Wilbans	212	233	205	650
Kodkin	212	142	309	663
Palmer	235	216	208	659
	1081	856	1111	3048

Tribals				
Hughes	226	209	220	655
Worall	235	152	181	568
Preston	116	213	174	387
Sankez	140	179	161	319
Cooper	137	114	242	379
Ashe	168	145	162	475
	906	898	979	2783

St-Damase

M. et Mme Armand Beauregard et leur fils Louis, M. et Mme Georges Chabot et leur fillette Lucette de Saint-Damase sont allés à Saint-Hyacinthe dimanche dernier.

—Mlle Yvette Phaneuf de Saint-Hyacinthe et son ami M. Jean-Paul Bolsvert d'Acton Vale de passage à Saint-Damase en fin de semaine.

—Le cercle des Fermières de St-Damase a organisé une veillée à l'occasion de la Ste-Catherine mercredi dernier.

—Mlle Mercedès Jodoin, fille de Mme veuve Joseph Jodoin a uni sa destinée à M. Jean-Paul Pion, marchand, fils de M. et Mme Wilfrid Pion de Saint-Damase.

—M. Gérard Chabot, du centre militaire de Joliette, chez M. et Mme J.-A. Chabot.

—M. Roger Normandin du centre d'entraînement de Saint-Jean, N.B. de passage chez ses parents la semaine dernière.

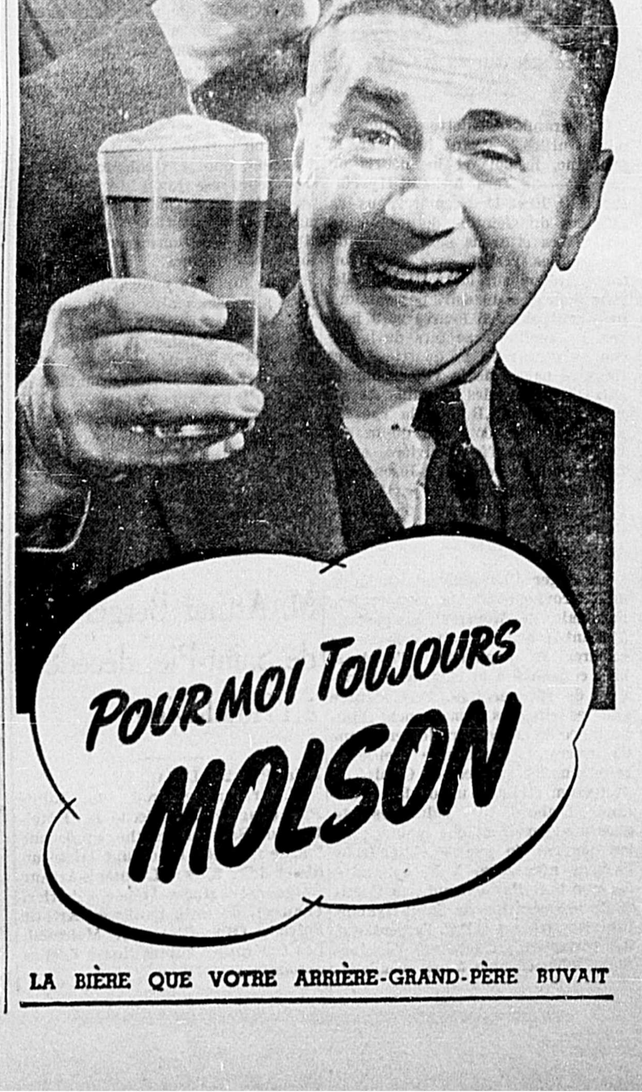
—Mlle Margot Phaneuf de Saint-Damase passe quelques jours à Saint-Hyacinthe l'invitée de Mlle Yvette Phaneuf.

M. J.-B. Beaulieu décédé à S.-Hugues à l'âge de 52 ans

Saint-Hugues, 25, D.N.C.

M. Jean-Baptiste Beaulieu, industriel bien connu dans la région, est décédé à Saint-Hugues, à l'âge de 52 ans, après une maladie de deux mois. Outre son épouse, née Béatrice Lachance, le défunt laisse un fils et sept filles: M. Jean-Paul Beaulieu, étudiant à Saint-Césaire; Mmes Roland Gendron, (Olivette); Charles Paradis, (Madeleine); Mlles Marguerite Beaulieu, garde-malade; Cécile, Jeannine, Marthe et Ghislaine. Deux frères et deux soeurs lui survivent également: MM. Cyrice Beaulieu, Rivière-du-Loup; Charles, Montréal; Mmes Ovila Rolland, Magog; Edgar Potvin, Péribonca. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale. M. le chanoine Gustave Vigneau, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, fit la levée du corps. M. l'abbé Desnoyers, curé de la paroisse, chanta le service funèbre, assisté de M. l'abbé A. Gervais, curé de Saint-Marcel, et de M. l'abbé C. Lamoureux, vicaire, comme diacre et sous-diacre. Au choeur, on remarquait M. l'abbé H. Messier, ancien curé de Saint-Hugues; M. le chanoine Vigneau; et les religieux de Sainte-Croix, de Saint-Césaire. Les porteurs étaient MM. Adélard Paquette, maire du village, Adélard Langevin, Polydore Bazinet, Philias Morin, Alfred Archambault et Hilaire Lecomte.

Vous Etes-Vous Blessé?
PAINKILLER
PERRY DAVIS
Apporte un Soulagement Rapide
EN USAGE PARTOUT DEPUIS PLUS DE CENT ANS.
Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.
Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhée.
CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL



ÉCONOMIQUE ...DÉLICIEUX!

GÂTEAU ÉTAGÉ "SUSIE"

½ tasse beurre
1 tasse sucre
3 oeufs
2 tasses farine
4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
¼ c. à thé sel
¾ tasse lait

Défaites en crème beurre et sucre; ajoutez les oeufs bien battus et battez de nouveau avec beurre et sucre jusqu'à consistance très légère. Tamisez ensemble farine, poudre à pâte et sel; ajoutez au premier mélange alternativement avec le lait. Battez légèrement durant 1 minute. Mettez dans des moules à gâteau étagé graissés et cuisez de 15 à 20 minutes.

Pour Livre de Cuisine GRATUIT, écrivez à: Poudre à Pâte "Magic" Fraser Ave., Toronto

ET ILS DISENT

Cet Ensemble "VICTORY" C·C·M· est PARFAIT!

CET Ensemble Assorti pour le Hockey No. 118 "Victory", pratique, confortable et économique, comprend des Patins de Hockey tubulaires correctement fixés à des chaussures de hockey en cuir noir, avec languette, en veau brun, trépointe Goodyear, support de cambrure extra-fort, semelle intérieure en cuir, semelle extérieure en cuir, cambrion en acier riveté, et bout dur doublement protégé.

Cet Ensemble Assorti "Victory" C.C.M. devrait assurer la "Victoire" à celui qui le porte.

$12.50
l'ensemble
(demi-pointures, 6 à 13)

C·C·M· ÉQUIPEMENTS ... REILLES
La Dernière Nouveauté en Equi... de Patinage

— NOUVELLES DE LA RÉGION —

ETAT-CIVIL

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Novembre, 22.— Serge-André-Léon, fils de Paul-Emile Bérard et d'Alice Riendette. Par. et mar. Léon Riendette et Paula Filion.

Novembre, 23.— Raymond-Daniel, fils de Sosthène Gladu et d'Aurore Richard. Par. et mar. Arthur Lussier et Béatrice Richard.

CHRIST-ROI

Baptême:

Novembre, 21.— J.-Adélard Denys, fils d'Aimé Lamothe et de Gabrielle Chapdelaine. Par. et mar. Adélard Lamothe et Isabelle Proulx.

Mariage:

Novembre, 23.— Entre Jean-Paul Charron et Laurette Fortier.

CATHEDRALE

Baptêmes:

Novembre, 22.— M.-Ruth-Victoire, fille de Donat Saint-Onge et de Léontine Beauregard. Par. et mar. Herménégilde Maranda et Antoinette St-Onge.

Novembre, 25.— M.-Lise-Céline, fille de Philippe Philie et de Thérèse Martin. Par. et mar. Arthur Martin et Victoria Archambault.

Novembre, 25.— M.-Catherine-Francine, fille de Roland Côté et de Liliane Sicotte. Par. et mar. Olivier Côté et Florence Beaulac.

Sépultures:

Novembre, 24.— Régina Trottier, 70 ans, fille de feu François Trottier.

Novembre, 25.—Lucia Guilbault, 53 ans et 8 mois, veuve d'Hilaire Péloquin.

Lettre de Québec...

(suite de la page 3)

rait. Mais c'est tout ce qui forme notre richesse du Québec qu'il transmet à ses amis d'Ottawa. Même pas pour un plat de lentilles, mais pour le ridicule plaisir d'entendre son éloge sur la bouche des centralisateurs qui exploitent sa vanité enfantine.

———:-o-:———

Une cueillette des rebuts dans Saint-Hyacinthe

Elle aura lieu les 9, 10 et 11 décembre, sous les auspices du Comité de protection civile. —Les citoyens déposeront les rebuts sur le trottoir.

Une grande cueillette de tous les rebuts utiles, — sauf le papier, le fer-blanc, le bois et les débris de verre, — se fera à Saint-Hyacinthe les 9, 10 et 11 décembre, sous les auspices du Comité de protection civile. Les citoyens sont priés de déposer les rebuts sur leur trottoir privé ou sur le trottoir public, pour 6 heures du soir. Les camions passeront entre 6 heures et 9 heures. La cueillette se fera de la façon suivante: le 9, quartier 5 et toute la partie de la ville comprise entre les voies des Chemins de fer nationaux, (C.N.R.), et la rue Girouard; le 10, côté sud de la rue Girouard, jusqu'à la rivière, et la municipalité de Saint-Joseph-sur-Yamaska; le 11, toute la partie comprise entre les Chemins de fer nationaux et le nord de la ville, (Bourg-Joli).

M. Roger Charbonneau, surintendant provincial de la récupération nationale, de Montréal, de passage à Saint-Hyacinthe cette semaine, a remercié la population d'avoir si bien collaboré à la campagne nationale de récupération. Cela signifie que les citoyens comprennent l'importance de la récupération en temps de guerre. La prochaine cueillette, faite sous les auspices du Comité de protection civile, a un double avantage. D'abord, les industries de guerre se serviront des rebuts, puis les oeuvres de guerre obtiendront l'argent nécessaire à la poursuite de leur but. Par exemple, le Comité de récupération de Saint-Hyacinthe remettra au C.P.C. l'argent qui lui permettra d'acheter l'équipement indispensable à ses membres.

La grande partie de cartes des Synd. catholiques

Les personnes qui assisteront à la partie de cartes des Syndicats catholiques et nationaux, le 1er décembre, dans la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu, sont assurées de passer une soirée agréable. Pas moins de quatre prix de présence seront tirés. De plus, cent prix seront remis aux gagnants des parties de whist et de cinq-cent. Les billets, qui se vendent 35, s'obtiennent de tous les membres syndiqués, à la Maison des Oeuvres ou à la porte de la salle, le soir même de la partie. Le billet donne droit au vestiaire. Les prix se voient dans les vitrines de Mlle Herminie Fontaine, 1741, rue des Cascades.

Lettre d'Ottawa...

(suite de la 3e page)

homme en âge de porter les armes.

Cette orientation très significative que le gouvernement donne au "service sélectif" n'échappe pas à l'attention des observateurs politiques.

L'étendue de notre effort

On ne se rend généralement pas compte de toute l'étendue de notre contribution à la guerre. Nous avons déjà sous les armes plus d'un demi-million d'hommes et la bataille n'est pas encore engagée. Au début de la guerre nous n'avions que quinze navires dans notre marine qui n'avait qu'un effectif de 1800 hommes. Aujourd'hui le Canada a plus de 500 navires et un effectif de 44,000 hommes dans sa marine. Et cette année nous dépenserons pour nos armements navals plus de 500 millions de dollars.

Notre agriculture, dans laquelle sont engagés plus de 1,200,000 hommes, a surtout pour mission d'alimenter la Grande-Bretagne. La population canadienne se soumet de bonne grâce, à un régime de ration pour qu'il nous soit possible d'envoyer à la population anglaise tous les produits dont elle a besoin.

C'est ainsi, par exemple, que cette année nous devrons produire 675 millions de livres de bacon dont plus des deux tiers seront exportés en Grande-Bretagne. Il nous faudra abattre tout près de 8 millions de porcs dont 5,625,000 pour outre-mer. Les trois quarts de notre production de fromage, soit 125 millions de livres, seront aussi exportés de même que la moitié de notre récolte de pommes; 45 millions de douzaines d'oeufs et un million de moutons.

Enfin pour permettre à l'Angleterre d'importer ces produits de même que les armements que nous fabriquons pour elle le Canada lui a fait un don gratuit d'un billion de dollars au début de l'année.

Le prochain emprunt de février prochain qui se chiffrera très probablement à un autre billion de dollars aura peut-être, pour objet de nous permettre de faire, encore, un autre don à l'Angleterre.

La prochaine session

La démission quelque peu tapageuse de M. Little n'est en somme qu'un incident. Il aide, toutefois, à faire le bilan de notre contribution à la guerre et surtout à pressentir ce que sera la politique que le gouvernement nous annoncera à la prochaine session.

Afin d'apaiser, si possible, l'agitation autour de la démission de M. Little le gouvernement s'est empressé d'annoncer qu'il appelait sous les drapeaux 200,000 conscrits qui viendront s'ajouter aux quelques 500,000 soldats qui sont déjà sous les armes.

M. Mitchell, de plus, nous paraît avoir fait une nouvelle concession aux conscriptionnistes pour outremer quand il s'est hâté de dire que si le régime volontaire ne donne pas les résultats désirés on "devra" mettre en vigueur le régime obligatoire. Il lui importe peu, évidemment, que M. Godbout ait affirmé encore ces jours derniers, que "sous M. King nous n'aurons jamais la conscription" tout comme si nous ne l'avions pas déjà dans tous les domaines.

Il ne faut pas y regarder de bien près pour se rendre compte que le jeu du gouvernement, dans les circonstances, consiste à vouloir cacher "le feu sous la neige". C'est là une façon bien malhabile de "sauver" les apparences.

A la prochaine session fédérale il faudra bien jouer cartes sur table. On cessera alors et enfin de jouer sur les mots. Pour satisfaire les ultras M. King brûlera les étapes.... Puisque le rempart est renversé!

———:-o-:———

M. Arthur Bergeron, de Saint-Pie, décédé à l'Hôtel-Dieu

Saint-Pie, 25, D.N.C.

M. Arthur Bergeron, de Saint-Pie, (Bagot), est décédé à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, après une longue maladie. Le défunt laisse un fils et deux filles: M. Joseph-Arthur Bergeron; Mmes Irénée Poirier, (Laura), de cette paroisse; Arthur Poirier, (Rose-Blanche), Montréal. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale.

Les éleveurs de Ayrshire à l'E. de Laiterie

Ils s'y réunissent, pour étudier la classification des vaches de race Ayrshire.— Nombreuses personnalités présentes.— Goûter et discours.

Quelque 65 éleveurs de bovins Ayrshire se réunissaient samedi dernier à l'Ecole de Laiterie de la province, sise à Saint-Hyacinthe, dans le dessein d'étudier la classification des vaches de la race susnommée.

L'exécutif de l'Association Canadienne des Eleveurs d'Animaux Ayrshire avait invité M. C.-T. Conklin, secrétaire de l'Association Américaine des Eleveurs d'Ayrshire, afin d'expliquer aux éleveurs le but et les principaux points de la nouvelle classification projetée.

Les juges de la journée furent MM. C.-T. Conklin, Brandon, Vermont; Gustave Toupin, professeur à l'Institut Agricole d'Oka et président de l'Association Canadienne des Eleveurs d'Ayrshire; A.-R. Ness, professeur au Collège McDonald, Sainte-Anne de Bellevue; R.-O. Biggs, Dundas, Ontario; S.-J. Chagnon, directeur de l'Ecole de Laiterie.

Parmi les personnes présentes, on en remarquait plusieurs des provinces de Québec et d'Ontario, entre autres MM. W.-D. Black, de Lachute, directeur de la Banque du Canada; Frank Nappier, secrétaire de l'Association Canadienne des Eleveurs d'Ayrshire; R.-R. Ness, Howick; D. Cummings, Lancaster, Ontario; J. Murdock, Saint-Sulpice, Québec; J.-P. Beauchemin, Verchères; Oscar Bélisle, Aurèle Gaudet, François Jetté, René Desjardins et J.-Albert Bois, de cette ville; R.-B. Ness, Portsmouth, Ontario; G.-T. Hitchman, directeur des Annales Nationales du Bétail, Montréal; Rosario Pelletier, régisseur de la Station Expérimentale de Sainte-Anne de la Pocatière et président de l'Association Provinciale des Eleveurs d'Ayrshire; Georges Berthiaume, propagandiste de la race Ayrshire; René Trépanier, d'Oka; Raoul Dionne, chef du Service de l'Industrie Animale, de Québec; R. Sabourin, chef de la Section des Bovins au ministère de l'Agriculture à Québec; J.-H. Tessier, agronome régional de Saint-Jean; Stéphane Boily et Albert Desrosiers, agronomes fédéraux; Domina Fortin, Alphonse Deschênes, Antoine Soucy et André Paris, agronomes locaux, ainsi que les membres du personnel de l'Ecole de Laiterie.

L'Ecole de Laiterie avait gracieusement mis son troupeau à la disposition des éleveurs. A la suite des démonstrations, l'institution locale servit un goûter aux visiteurs, qui eurent l'occasion de déguster les différentes variétés de fromage fabriquées à notre institution. MM. Gustave Toupin, C.-T. Conklin et S.-J. Chagnon portèrent la parole après le goûter.

Au nom de l'Association Canadienne des Eleveurs d'Ayrshire, M. Toupin présenta à M. Conklin un magnifique couvre-lit, tissé par un membre du Cercle des Fermières de Sainte-Madeleine, ainsi qu'une maquette représentant le type d'animal de la race Ayrshire.

———:-o-:———

VILLA STE-JEANNE-D'ARC

Prochaines retraites fermées: du 11 au 14 décembre: demoiselles; du 3 au 5 janvier: demoiselles; du 8 au 11 janvier: demoiselles.

Veuillez faire réserver immédiatement votre place en vous adressant à la Villa Ste-Jeanne d'Arc, Saint-Hyacinthe, Tél. 1046.

La Direction

———:-o-:———

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

12	35	20
13	39	20
14	24	17
15	39	9
16	48	9
17	58	17
18	52	43

St-Denis

—M. et Mme Léo Laperle, (Yvonne Préfontaine) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui reçut au baptême les noms de Marie-Jeannette-Denise. Par. et mar. M. et Mme Henri Laperle, grands-parents de l'enfant.

Mme S. Riendeau décédée à 72 ans à Roxton-Pond

Roxton-Pond, 25, D.N.C.

Mme Stéphanas Riendeau, née Aglaée Charbonneau, est décédée vendredi dernier à Roxton-Pond, à l'âge de 72 ans. Outre son époux, la défunte laisse deux fils et une fille: MM. Ulric Riendeau, de Roxton-Pond; Osa, Saint-Lambert; Mme Ovila Lussier, (Hermina), de cette paroisse. Deux frères et trois soeurs lui survivent également: MM. Francis et Napoléon Charbonneau, Montréal; Mmes A. Picard; S. Lapalme, Roxton-Pond; A. Winfield, Granby. Les funérailles eurent lieu lundi matin à l'église paroissiale, sous la direction de la maison Ostiguy.

———:-o-:———

Ventes immobilières

—Terre appartenant à Maurice Ménard, St-Hyacinthe-le-Confesseur, vendue à Arsène Lussier, fils, pour la somme de $3,000.00.

—Terrain appartenant à Michel Beauregard et al, Saint-Charles, vendu à Paul-Emile Poirier pour la somme de $700.00.

—Terrain à bois appartenant à Elisa Beauregard-Dion, Ste-Madeleine, vendu à Ernest Bourassa pour la somme de $450.00.

—Terrain à bois appartenant à Adélard Dion, Ste-Madeleine, vendu à Ozias Dion pour la somme de $220.00.

—Emplacement appartenant à Paul Côté, 12e ave, vendu à Ephrem Perreault pour la somme de $12,250.00.

—Terrain appartenant à Maria Gendron, Saint-Barnabé, vendu à Wilfrid Cloutier et al pour la somme de $1600.00.

—Emplacement et terrain appartenant à Athanase Lefebvre, 11e rue, vendu à Henri Normand pour la somme de $9,300.00.

—Immeuble appartenant à Alma Charron, Saint-Denis, vendu à Roméo Charron pour la somme de $1,000.00.

—Emplacement appartenant à Joseph Laramée, 11e rue, vendu à Elzéar Bazinet pour la somme de $450.00.

—Terre appartenant à Iréné Beauregard. St-Damase, vendue à Paul Beauregard pour la somme de $6000.00.

—Immeuble appartenant à Octave Beauregard, La Présentation, vendu à Victor Chartier pour la somme de $600.00.

—Terre appartenant à Joseph Thibert, Saint-Jude, vendue à Alcide Comeau pour la somme de $250.

—Terre appartenant à P.E. L'Heureux, Saint-Jude, vendu à Joseph-H. Thibert pour la somme de $150.

Terre appartenant à Roméo Gariépy, St-Denis, vendue à Aloi Archambault, pour la somme de $3,500.

—Terre et terrain à bois appartenant à Succ. Célestin Lussier, St-Denis, vendus à Wilbrod Laganière, pour la somme de $7,750.

—Terre appartenant à Joseph-A. Darsigny, Saint-Damase, vendue à Donat Darsigny, pour la somme de $9,000.

—Immeuble appartenant à Albert Darsigny, (ex-test), village Saint-Damase, vendu à Joseph-Alf. Darsigny, pour la somme de $3,000.

—Terrains appartenant à Léopold Côté, La Présentation, vendu à Misaël Beauregard, pour la somme de $800.

—Immeuble appartenant à Alfred Marquette, 23e ave Raymond, vendu à Misaël Beauregard, pour la somme de $1,000.

—Immeuble appartenant à Léopold Gendreau, coin 24e rue et 10e ave, (Laurier et Beauparlant), vendu à A.-O. Vertefeuille, pour la somme de $4,400.

—Terre et terrain appartenant à Albina Lamothe, Saint-Barnabé, vendus à René Gaudette, pour la somme de $4,600.

—Immeuble appartenant à Eusèbe Morin, 19e ave Saint-Joseph, vendu à Arthur Dubé, pour la somme de $4,500.

—Emplacement appartenant à La Machinerie Omega Limitée, La Présentation, vendu à Wilfrid Ménard, pour la somme de $2,582.

———:-o-:———

Commission des prix et du commerce

La division du rationnement à la Commission des Prix, annonce aujourd'hui que les cultivateurs qui nourrissent des équipes de moissonneurs pourront, jusqu'au 15 novembre, s'approvisionner de sucre chez leur détaillant en signant une facture. Au début du mois, cette division avait annoncé que cette méthode d'approvisionnement devait être abolie à la fin d'octobre. Mais comme la fin des récoltes et des battages retarde, surtout dans l'Ouest, il est devenu nécessaire de prolonger l'existence de ce système.

Cependant cette exception ne vaut que pour le sucre mais ni pour le thé et le café.

Où l'ennemi perd déjà du terrain

L'apôtre de l'ouvrier doit être un ouvrier.— La J.O.C., à Saint-Hyacinthe et dans la région.— Regards en arrière.

Ces paroles de Pie XI ont été entendues à Saint-Hyacinthe. En 1935, nos pionnières, Ruth Péloquin, Hortense Turner, Rolande Mongeau, Réjane Brodeur, prennent le "beau risque" de sauver leurs soeurs ouvrières. Mais comme tout mouvement d'Action catholique est une participation du laïcat à la hiérarchie de l'Eglise, M. l'abbé Eucher Martel est nommé aumônier fédéral. *Grâce à leur dévouement inlassable*, nous voyons naître en 1936 cinq sections: Cathédrale, Christ-Roi, Bourg-Joli, Notre-Dame-du-Rosaire et Saint-Joseph.

Le bonheur goûté dans la J.O.C., nous l'avons donné aux autres. En juin 1937, Notre-Dame de Granby s'enrôle... En octobre, Acton Vale est conquis... et en plein hiver, nous voyons Sorel, aux confins du diocèse, venir se grouper.

"Une jociste est une jeune catholique pour qui le catholicisme n'est pas une simple doctrine, mais une vie, une foi agissante..." Nous l'avons compris et nous l'avons prouvé à nos concitoyens en réalisant notre premier congrès d'Action catholique en été 1937. Trois mille jeunes montrent enfin qu'ils sont "ACTIFS" dans l'Eglise.

En "38", Grande campagne de Moralité, dont les échos parviennent au printemps jusqu'à Marieville... et à l'été, jusqu'à Farnham et Bedford... Les trois-quart de nos villes ouvrières sont prises dans le filet jociste. Une ombre se glisse au tableau, nous voyons partir notre aumônier fondateur, à qui nous chantons très fort notre reconnaissance. M. l'abbé Joseph Poitevin, aumônier fédéral actuel, lui succède.

La J. O. C. grandit de plus en plus dans notre diocèse. En 1939, Iberville est conquis. Au Congrès des 106 mariages, Saint-Hyacinthe délègue 13 sections, réunies chacune sous son drapeau.

1940 a déjà sonné, et nous achevons de couvrir notre diocèse... De fait, McMasterville et La Providence répondent debout à l'appel du Christ-Ouvrier!... 1940 sera remarquable entre toutes, puisque nos ouvrières de la première heure doivent nous quitter. Une autre tâche assez ardue les attend ailleurs. Hortense aidée d'Irène Duhamel, nous quittent pour la Jeunesse Agricole Catholique. Réjane et Rolande suivent en novembre pour tracer le chemin aux mères maskoutaines dans la L.O.C. D'autres prennent place à la Fédération: Suzanne D'Arsigny, Lucile Girard et Marguerite Charbonneau.

Avec le levain, la pâte a gonflé... Avec la J.O.C., nous, de la classe ouvrière, nous avons grandi... nous avons gagné du terrain. Nous avons organisé le bien et c'est avec un enthousiasme toujours croissant que nous allons faire face à la grande armée du mal... Et le peuple aura vu dans la J.O.C. "le meilleur moyen de faire revivre au XXe siècle, la grande AVENTURE du Christ..."

MADO

———:-o-:———

La lutte contre la tuberculose à Saint-Hyacinthe

Le Dr Marc Bergeron, de l'Unité sanitaire, a préparé un tableau qui montre nettement les progrès accomplis dans notre ville et dans les comtés de Saint-Hyacinthe-Rouville.

Le Dr Marc Bergeron, m.d., directeur de l'Unité sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, a préparé le tableau qui paraît ci-après, relativement au taux de mortalité par la tuberculose dans la province de Québec, dans les comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, et dans la ville de Saint-Hyacinthe. Les chiffres indiquent le nombre de personnes mortes de tuberculose par 100.000 de population. Nous publions le tableau sans plus de commentaires, laissant au lecteur apprécier lui-même les progrès accomplis.

Année	Province de Québec	Comtés de S.-Hyacinthe et Rouville	Ville de S.-Hya.
1926	125.2	130.7	213.9
—27	117.8	116.0	290.0
—28	117.9	134.8	228.9
—29	118.6	143.8	201.1
—30	113.7	144.7	182.0
—31	110.5	99.8	178.4
—32	101.9	105.6	124.1
—33	98.4	100.2	150.0
—34	88.6	66.8	141.8
—35	91.9	77.4	159.7
—36	93.2	89.2	193.1
—37	88.3	78.3	140.0
—38	82.3	87.8	129.6
—39	83.2	58.0	84.8
—40	76.5	45.8	88.2

Mme T. Saint-Jean décédée à S.-Barnabé à l'âge de 74 ans

Saint-Barnabé, 25, D.N.C.

Mme Thomas Saint-Jean, née Emma Lamothe, est décédée à Saint-Barnabé-Sud, à l'âge de 74 ans. Outre son époux, la défunte laisse deux fils et trois filles: MM. Emile et Léo Saint-Jean; Mmes Ernest Laplante, (Diana), Woonscoket, R. I.; Emery Phaneuf, (Berthe), La Présentation; Robert Ledoux, (Jeannette), Montréal. Deux soeurs lui survivent également: Mmes Michel Gaudette et Hilaire Cloutier.

———:-o-:———

Initiative que désire prendre la Croix-Rouge

La Société canadienne de la Croix-Rouge invite ses diverses sections à créer dans leur milieu une Réserve de Secours.— Cours de Soins à domicile et de Soins d'urgence.

La Société Canadienne de la Croix-Rouge invite ses diverses sections à créer dans leur milieu une Réserve de Secours. Cette initiative nouvelle consiste à grouper les dames et les jeunes filles pour leur permettre de suivre des cours de "Soins à domicile" et "Soins d'urgence en temps de guerre".

Cette oeuvre entre bien dans les préoccupations féminines. Déjà, depuis le début de cette guerre, notre section de la Croix-Rouge groupe un certain nombre de dames et demoiselles qui s'occupent de couture et de tricots destinés à aider nos forces combattantes. Cette création d'une Réserve de Secours apporte une occasion nouvelle aux femmes qui veulent se rendre utiles en apprenant les méthodes suivies pour pratiquer des soins à domicile et des soins d'urgence.

Notre pays est en guerre. Notre territoire a été et est encore menacé. S'il fallait que le malheur des bombardements atteigne notre ville, combien précieuses seraient alors les leçons que nous aurions apprises en suivant ces cours de soins d'urgence. Même si la guerre nous épargne, et fasse le Ciel qu'il en soit ainsi, quelle est la mère de famille d'aujourd'hui ou de demain qui ne trouverait pas profit à apprendre l'art de fournir des soins à domicile.

Les personnes qui suivront ces cours ne seront pas tenues, par le fait même, d'apporter à cette Réserve de Secours. Elles pourront suivre les cours uniquement pour acquérir les connaissances nécessaires pour donner les soins dans leurs foyers, chez leurs voisins ou au public en cas de détresse.

La Section de Saint-Hyacinthe de la Croix-Rouge Canadienne compte qu'un bon nombre de dames et demoiselles se feront un plaisir en même temps qu'un devoir de suivre ces cours. Que toutes celles que la chose intéresse veuillent bien communiquer par téléphone en appelant Mme Victor Chabot, No. 300.

Un mot aussi pour inviter cordialement toutes les personnes ayant des aptitudes pour la couture ou le tricot à se rendre au local de la Croix-Rouge, à l'hôtel de ville, les lundi, mardi et jeudi de chaque semaine, de 2 heures à 5 heures. Le travail à faire est facile et les besoins sont nombreux.

La Présidente

Muscles Raides et Douloureux?

Liniment Oléolo DU DR. PIERRE

Quiconque souffre de douleurs rhumatismales et névralgiques veut un soulagement immédiat. L'action externe et contre-irritante du Liniment Oléolo du Dr. Pierre travaille rapidement à procurer un soulagement béni aux tortures de: douleurs névralgiques et rhumatismales, maux de dos musculaires, muscles raides et douloureux, efforts, contusions et entorses, démangeaisons et pieds brûlants,—tel que l'ont prouvé les expériences satisfaisantes faites par des milliers de personnes pour plus de 55 ans. Le Liniment Oléolo est un antiseptique qui calme et soulage les douleurs et qui agit de suite pour attirer un sang riche et rouge sur les parties irritées, enflées et qui font souffrir. Achetez une bouteille de Liniment Oléolo aujourd'hui même et procurez-vous les bienfaits de sa chaleur réconfortante et bienfaisante.

OFFRE SPECIALE --- Commandez Aujourd'hui

Veuillez m'envoyer ce qui suit:
- ☐ 2 bout. rég. de Liniment Oléolo pour $1.00, port payé.
- ☐ 11 onces de Novero du Dr. Pierre — $1.00, port payé.
- ☐ ou les deux remèdes pour $2.00, port payé.
- ☐ C. O. D. (frais additionnels).

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. DC469-56N
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Joseph Choquette
marchand de
VIANDE, FRUITS, LEGUMES, CONSERVES
sollicite
votre encouragement
955, RUE DE LA BRUERE
(successeur de M. Langevin)
TEL. 215
SAINT-HYACINTHE

COMPTOIR de MUSIQUE
Victor Martin
Nous achetons et vendons des pianos neufs et usagés
Bons prix offerts
Instruments de musique à vendre
Cours de musique
Prix raisonnable
1535, rue Saint-Antoine
Edifice de la Pharmacie Collette
St-Hyacinthe Tél. 945

— AVIS —

Pour réparations de tous genres de laveuses: **Beatty, Connor, Easy,** etc., et aussi moteurs électriques, engins à gasoline: **Johnson et Brigg & Stratton,** etc., voyez

LUCIEN LALIBERTÉ
MECANICIEN EXPERT
Ouvrage garanti
1895, RUE DES CASCADES
Tél. 1390
SAINT-HYACINTHE

Plomberie
Chauffage et Couverture

En dépit des restrictions et de la pénurie des marchandises, il y a quand même moyen de réparer les défectuosités qui peuvent survenir.

Tout le monde sait que plus la guerre dure, plus les marchandises ordinairement employées par les plombiers et couvreurs se font rares.

La liste des articles intouchables pour le commun des civils est déjà fort longue, et nul doute qu'au fur et à mesure que les hostilités se prolongeront, cette liste s'allongera d'autant.

Alors n'hésitez pas de communiquer avec moi le plus tôt possible, s'il vous arrive une difficulté quelconque concernant vos installations.

Je trouverai certainement le moyen le plus efficace et le moins dispendieux pour y remédier.

H. LETOURNEAU
Plombier, Ferblantier, Couvreur
1920, 5e rue des Cascades SAINT-HYACINTHE

COMMENT S'Y PRENDRE POUR S'ABONNER AU
COURRIER de SAINT-HYACINTHE

Nombre de gens, à la campagne surtout, recevraient peut-être avec plaisir "Le Courrier de Saint-Hyacinthe", mais il ne leur est pas facile, pour une raison ou pour une autre, de faire tenir au journal le prix de leur abonnement, ou ils attendent l'occasion de venir à Saint-Hyacinthe pour donner leur nom aux bureaux du journal.

Afin de faciliter les choses à ceux qui ne peuvent pas communiquer facilement avec nous, nous publions désormais ci-contre un bulletin d'abonnement On n'a qu'à le remplir et nous l'adresser, pour recevoir régulièrement le journal. Deux mois après la réception du bulletin, une facture régulière d'abonnement sera adressée au signataire.

Bulletin d'abonnement

"Le Courrier de Saint-Hyacinthe",
Saint-Hyacinthe.

Veuillez m'adresser votre journal, "Le Courrier de Saint-Hyacinthe", pour une période de six mois, au prix de .75; pour une période d'un an, au prix de $1.50.

Il est entendu qu'une facture pour abonnement me sera adressée, deux mois après la réception du présent bulletin.

Signature .....
Adresse .....
Rayer les mots jugés inutiles

Le cadeau le mieux apprécié est votre photo
Spécial de Noël
$1.00 Seulement
Sur présentation de cette annonce et de la somme de $1.00 vous aurez droit à votre photo, (par Boris Studios), grandeur 8 x 10, finie platine. (valeur rég. $2.25). Choix de poses.
$1.00 Seulement
Employez au plus tôt pour éviter l'encombrement des Fêtes
SUR APPOINTEMENT SEULEMENT
OUVERT LE DIMANCHE
Photographe professionnel
René Legendre
Tél. 899w 450, de l'Hôtel-Dieu
EN FACE DU THEATRE MASKA

CHOSES FÉMININES

Pour vous, mesdames

LE "PLUS" BEAU

Prononcez "plus" avec un S et le tour est joué. C'est dix fois meilleur! Mais qu'est-ce que c'est "le plus beau?" S'il m'était permis de vous confesser un à un, une à une, du doigt de vous le montrerais dans votre vie, dans toute son intégrité, sa saveur.

"Le plus beau" ça varie avec les gens, les caractères, les époques, l'âge, la qualité d'âme, l'idéal, les ambitions. Du "plus beau" on peut n'en rencontrer que quelquefois dans sa vie; on peut n'en avoir qu'un magnifique aperçu; quelques-uns en rencontrent à chaque pas, en ont assez pour en vendre ou en donner autour d'eux.

Car, le "plus" beau je pense que c'est un mélange de générosité, de gentillesses, de sourires, d'oubli de soi, de ténacité, d'assaisonné de beaucoup de compréhension, d'indulgence et d'un peu d'humour.

Ça, c'est la recette des habitués, des initiés, de ceux qui ont compris que le seul moyen d'avoir du soleil dans sa vie, c'est de mettre sa propre lumière à la disposition des nonvoyants.

Le "plus" beau, c'est aussi relatif. Pour certains, c'est le bonheur à renfort de bruit, de fracas, ou de plaisirs tapageurs. Pour d'autres, c'est la résultante d'une minute exquise, ou de sentiments raffinés. Ça peut être l'audition d'une musique passionnément aimée, musique qui fait oublier toutes les rancœurs, les inquiétudes ou la monotonie des jours. Ça peut être communion avec la beauté qu'elle s'offre dans un ciel sombre s'enflammant étonnamment bleu, dans l'agencement artistique d'un bouquet de rose, une robe élégante, un tableau favori, un coin de la maison plus chaud, plus intime ou dans les yeux très chers.

Le "plus" beau, c'est sûrement pour l'humanité craintive, grand amour. Le grand amour qui enferme dans les cloîtres, des âmes holocaustes, qui refusent de chercher ailleurs, la joie de vivre. Le grand amour qui fait pencher tant de généreux, de généreuses, sur les innombrables souffrances, les multiples détresses affligent le pauvre monde.

Le grand amour, qui fait battre les coeurs, permet les rêves, suscite le devoir; le grand amour qui donne tous les courages, fait facile l'impossible. L'amour des mères, l'amour des tout petits et des plus grands pour les auteurs de leurs jours. L'amour des frères, des soeurs, des épouses, des fiancés, des amis.

Le "plus" beau, mon Dieu! C'est si difficile à ajuster à sa taille si on est pas très attentif, que les trois quarts de l'humanité, faute de pourchasser, passent leur temps à s'ennuyer. Oui, c'est bien dit ce mot. Vous n'avez qu'à regarder autour de vous pour ne verrez luire dans les yeux de plusieurs de vos semblables, qu'un mortel ennui.

Eh oui! malgré les bouleversements, malgré la guerre, malgré les splendeurs qui nous entourent, malgré les souffrances qui nous réclament, malgré l'espérance qui nous envoûte, de trop nombreuses personnes trouvent le tour de s'ennuyer.

Qu'est-ce qu'il faut donc pour le secouer? Moins de tracas? Plus de joie, moins de tristesse? Ce serait le plus sûr moyen de s'anesthésier à jamais.

Au contraire, la souffrance avec son élément de lutte est bien faite pour nous tenir éveillés et nous faire comprendre que le "plus beau" on le porte en soi en puissance. C'est la magnifique espérance qui nous fait tenir le coup, malgré tout et nous permet le bonheur coûte que coûte, en gage de notre persévérance et de notre ardeur à vivre en beauté.

MARYSE

St-Jude

Il y eut grande séance de vues animées en notre salle paroissiale, mardi soir, le 25, à 8 hres, séance gracieusement offerte par le service préventif des incendies. Plusieurs films en couleur furent montrés sur les incendies proprement dits et quelques comédies à la fin.

Les élèves du couvent se sont réunies en différents groupements suivant l'âge, les conditions et les goûts de chacun pour former l'association dite de "La Jeunesse catholique", association particulièrement chère au coeur de notre Saint-Père le Pape, association qui forme avec bien d'autres du genre, l'une des plus intéressantes branche de l'Action Catholique.

Nos sincères félicitations vont à nos bonnes religieuses St-Joseph, qui furent les dévouées animatrices de cet admirable mouvement.

—Mercredi, 25 novembre, première après-midi enfantine, récréative et musicale, offerte par cette même J.E.C., à l'occasion de la fête de la Ste-Catherine. Le tout, sous la délicate direction des religieuses.

—M. et Mme J.-A. Vincent et leurs enfants: Mlle Jeanne d'Arc et M. Lucien, étaient de passage à Saint-Hyacinthe et à Upton, au cours de la semaine dernière, les invités de nombreux parents et amis.

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

Vous du FRONT domestique

DÉLICIEUX DESSERTS à portée de votre bourse

La fécule de Maïs Canada de qualité et de pureté supérieures vous donne des desserts délicieux, à peu de frais. Elle rend si facile l'apprêt de délicieux poudings dont toute la famille redemandera—des blancs-mangers au caramel ou au chocolat, des mousses au citron ou aux fraises.

La fécule de Maïs Canada, d'une consistance parfaite, donne à chaque dessert l'apparence et le goût qu'on voudrait y trouver.

GRATIS! Demandez la brochure "Recettes de choix". Ecrivez et joignez un cartonnage ou une étiquette complète de n'importe quel produit Canada Starch au Service de l'Economie Domestique de la Compagnie Canada Starch, Département R25, casier postal 129, Montréal.

FÉCULE DE MAÏS CANADA

CANADA STARCH COMPANY, Limited, Montréal

Carnet mondain

N.B. — Pour toute nouvelle relative au Carnet Mondain, on est prié de s'adresser à la rédactrice avant mercredi midi, Tél. 125.

FIANÇAILLES

Mme Emerson Fee, de Montréal, autrefois de cette ville, annonce les fiançailles de sa fille, Lorraine, au sous-lieutenant J. Richard Murray, R.C.N.V.R., fils de M. et Mme J.R. Murray, de Fort Garry, Manitoba.

* * *

MARIAGE SYLVESTRE-DAVIAULT

Le Rév. Père Marcel Degrandpré, de Joliette, a béni mardi matin, à neuf heures et demie, en l'église de Berthierville, le mariage de sa cousine, Mlle Renée Daviault, fille de M. et Mme J.-A. Daviault, de Berthierville, à M. *Laurent Sylvestre*, fils de M. et Mme Victor Sylvestre, de Saint-Hyacinthe. Après la cérémonie religieuse, un déjeuner fut servi chez M. et Mme Daviault, puis M. et Mme Sylvestre partirent pour un voyage dans l'Ontario. A leur retour ils habiteront Saint-Hyacinthe.

* * *

BARIL-BEAUCAGE

M. l'abbé Hector Girard, curé de Saint-Léonard de Port-Maurice, bénissait samedi dernier le mariage de M. Fernando Baril, de Saint-Hyacinthe, à Mlle Angéla Beaucage, de Saint-Léonard. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée.

* * *

RECEPTION

Mlle Yolande Philie recevait plusieurs de ses anciennes compagnes de classe samedi dernier, à l'occasion de la réunion annuelle des anciennes élèves des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie. On remarquait Mlles Jeannine Dulude, de Montréal; Jacqueline Hains, Drummondville; Claire Croisetière, Boston; Thérèse Ringuet, Drummondville; Thérèse Daignault, Saint-Hyacinthe; Gaétane Jodoin, Saint-Hyacinthe.

* * *

REUNION D'ANCIENNES ELEVES

Le Conventum des Anciennes Elèves du Pensionnat de la Maison-Mère et du Collège Saint-Maurice, eut lieu samedi dernier au Couvent des Religieuses de La-Présentation-de-Marie, de cette ville.

Parmi les Anciennes élèves nous relevons les noms de: Mlles Françoise Perron, Montréal; Gabrielle Giroux, Sweetsburg; Claire Fortin, Saint-Jean; Jacqueline Fortin, Bedford; Jeanne Fortin, Saint-Jean; Marie-Paule Hains, Drummondville; Fernande Martin, Drummondville; Mme Thérèse C. Gaudette-Charest, Acushnet, Mass; Mlle Rose-Amande de Ménard, Saint-Hyacinthe; Mmes J.-L. Cormier, J.-O. Dupras, O.-P. Jacques, Estelle M.-Laperle, B.-J. Ledoux, Saint-Hyacinthe; Mlles Juliette Richer, Jeannine Fontaine, Jeanne Brodeur, Claire Hamel, Monique Lambert, Madeleine Crépeau, Annette Dulude, Thérèse Robert, Thérèse Dulude, Alice Turcot, Marie Turcot, Saint-Hyacinthe; Eliane Janelle, Pierreville; Véronique Chagnon, Acton Vale; Simone Chagnon, Acton Vale; Jeannine Dulude, Montréal; Fabienne Chartier, Saint-Hyacinthe; Jacqueline Hallé, Sweetsburg; Marthe Tremblay, Cowansville; Mme Cléophas Lemoine, Saint-Hyacinthe; Mlles Mariette Lambert, Saint-Basile-le-Grand; Donalda Boisvert, Drummondville; Dorilla Poirier, Françoise Cordeau, Claire Rousseau, Cécile Frigon, Carmel Bernier, Jeannine Parent, Lise Trépanier, Marie-Claire Croisetière, Gabrielle Chenette, Françoise Bouchard, Saint-Hyacinthe; Mme Christine B. Gosselin, Mlle Christiane Gosselin, Mme Lucien Gaboury; Mlles Roseline Casavant, Louise-J. Hubert, Gabrielle Phénix, Gertrude Sylvestre, Saint-Hyacinthe; Rachel Dusseault, Granby; Thérèse Ringuet, Drummondville; Gaétane Jodoin, Saint-Damase; Pauline Gauthier, Upton; Marie-Paule R. La Brèque, Acton Vale; Mmes Ovide Bertrand, Gabrielle F. Saint-Jacques, Berthe-A. Philie, Saint-Hyacinthe; Mlles Yolande Philie, Laure Sicotte, Gabrielle Saint-Jacques, Denyse Fontaine, Esthelle Brodeur, Thérèse Daignault, Saint-Hyacinthe; Marie-Antoinette Lapierre, Montréal; Mme E. Saint-Jacques-Lenoir, Montréal; Mme Roland Ménard, Sorel; R. Soeur Sainte-Berthe, B.A; Mlles Rachel Richer, Madeleine Leroux, Outremont; Lucie Labrosse, Montréal.

* * *

DEPLACEMENTS

—M. Jean Lanctôt, de Beloeil, était de passage à Saint-Hyacinthe lundi.

—Mme Aristide Beauregard, M. et Mme Lucien Larivée, Mme Larivée, Mme Ernest Picard, Mme Maurice Bourgeois étaient de passage à Montréal jeudi dernier.

—Mme Robert Hamel, sa fillette, Pierrette, sont retournées à Saint-Jean, N.-B., après avoir passé quelques semaines dans notre ville.

—Mme Morel, de Toronto, a passé quelques jours à Saint-Hyacinthe, l'invitée de Mme Antonio Godbout.

—M. Oscar Pépin, de Saint-Hyacinthe, était dernièrement en visite à Saint-Aimé-sur-Richelieu, chez le notaire W. Léveillé.

— Mlle Thérèse Ringuet, de Drummondville, était en fin de semaine l'invitée de Mme T. Chalifoux.

—M. et Mme Arthur Lamothe étaient dernièrement les invités de M. et Mme Letendre, à Saint-Aimé-sur-Richelieu.

—Mlle Mariette Lambert, de S.-Basile-le-Grand, qui est venue à Saint-Hyacinthe pour la Fête des Anciennes Elèves du Collège Saint-Maurice, était pour la fin de semaine l'invitée de Mlle Jeanne Brodeur.

—Mlle Anita Lecours part aujourd'hui pour Montréal, où elle habitera désormais. Mlle Lecours sera l'invitée de Mme Horace Laporte.

—Mlle Fabienne Chalifoux était en fin de semaine l'invitée de Mme W.A. Kennedy, de Westmount.

—Mme Rodolphe Philie était à Montréal mardi pour assister, en l'Hôtel Windsor, à l'assemblée d'inauguration du Comité consultatif Régional de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

—M. Omer Côté est actuellement à faire son entrainement militaire au camp de Longueuil.

—M. et Mme René Beauregard, d'Outremont, ont passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe chez M. et Mme J. Beauregard.

—Mme Louis Lussier est revenue mardi soir de Québec, où elle a passé quelques semaines.

—Mlle Suzanne Duval, des Trois-Rivières, actuellement l'invitée de Mlles Derome, était de passage à Drummondville mardi.

—Mlle Hélène Cartier, de Notre-Dame de Grâce, est actuellement à Saint-Hyacinthe.

—Mme A.-M. Cormier, de Beloeil, était de passage à Saint-Hyacinthe samedi dernier.

—Mlle Lucile Rémy, de Saint-Charles-sur-Richelieu, assistait samedi dernier à la réunion annuelle des anciennes de l'Ecole Normale Marie-Rivier, à Saint-Hyacinthe.

—Mlle Madeleine Lemonde, du Collège Saint-Maurice de cette ville, est en repos dans sa famille, à Saint-Liboire.

—M. et Mme Ovila Bienvenue et leur fille, Fernande, M. Laurent Lapointe, de Saint-Thomas d'Aquin, étaient de passage aux Trois-Rivières dimanche dernier.

—Mlle Yvette Phaneuf, de cette ville, était de passage à Saint-Damase en fin de semaine.

—Le Dr Marc Bergeron et M. Léon Choinière, de cette ville, de passage à Saint-Denis-sur-Richelieu, ces jours derniers.

—Mlle Marguerite Phaneuf, de Saint-Damase, a passé quelques jours à Saint-Hyacinthe cette semaine, l'invitée de Mlle Yvette Phaneuf.

—Mme Oliva Roy, son fils, Gérard, M. Donat Saint-Pierre, de Laprairie, étaient à Saint-Pie, (Bagot), en fin de semaine, chez Mme Abel Maheu.

—Mme Arthur Desmarais, de Granby, M. Roger Marion, Longueil, étaient à Saint-Pie, (Bagot) ces jours derniers, chez M. Abel Maheu.

—M. et Mme Wilfrid Gaudreau, de cette ville, M. et Mme Raoul Girard, de Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, M. et Mme Eugène Barré, de Saint-Pie, (Bagot), étaient à Saint-Justin, comté de Maskinongé, en fin de semaine, chez M. et Mme Alfred Roberge, beau-frère et soeur de Mme Gaudreau.

—M. Maurice Saint-Germain, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe en fin de semaine.

—M. et Mme Raoul Page, de cette ville, étaient à Montréal en fin de semaine.

—M. Paul Picard, de Sorel, était à Saint-Hyacinthe samedi dernier.

—Mme Arthur Touchette et Mlle Marie-Ange Bélisle, de Granby, ont passé la dernière fin de semaine à Saint-Hyacinthe, chez M. Lucien Lagassé.

—M. Rosario Morissette, de cette ville, a passé la fin de semaine à Saint-Charles, chez M. Joseph Leboeuf.

—M. Rosaire Millette, de cette ville, a passé la dernière fin de semaine à Granby, chez Mlle Marguerite Touchette.

—M. et Mme Léopold Plante et leur fils, Roger, de cette ville, étaient à Saint-Liboire, (Bagot), dernièrement, en visite chez des parents.

— M. Louis Saint-Amand, de cette ville, était à Montréal en fin de semaine dernière.

—M. et Mme Lionel Dumont, de La Providence, étaient de passage à Drummondville dimanche dernier.

—M. Paul Laplante, de La Providence, a passé la journée de dimanche à Bedford.

—M. et Mme J.-A. Vincent et leurs enfants, Mlle Jeanne d'Arc et Lucien, de Saint-Jude, étaient de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

—M. Albert Jean, accompagné de son père, M. Charles Jean, de cette ville, étaient de passage à Montréal samedi.

—Mme René Daigneault, de S.-Hyacinthe, à Beloeil lundi.

—Le Dr J.-E.-A. Collette, de cette ville, accompagné de Mlle Lucile Collette, étaient de passage à Lévis cette semaine.

—Mlle Hélène Adam est retournée à Saint-Charles-sur-Richelieu, après un séjour à Saint-Hyacinthe, chez son oncle, M. Adrien Malo.

—M. Paul Larochelle, de Hamilton, Ont., était à Saint-Hyacinthe samedi dernier.

—Mlle Lucia Beaudoin, de Montréal, à Saint-Hyacinthe dimanche dernier.

—Mlle Mélorée Girouard, de S.-Hyacinthe, à Saint-Barnabé dimanche dernier.

—M. et Mme Norbert Daigneault, de Saint-Hyacinthe, de passage dimanche dernier à Saint-Thomas d'Aquin, les invités de M. Origène Pion.

—M. Paul Malo, de Saint-Hyacinthe, à Saint-Charles ces jours derniers.

—M. Philippe Lapointe, de Montréal, a passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe, dans sa famille.

—Mlle Mireille Latour, de Montréal, de passage à Saint-Hyacinthe samedi dernier.

—M. Jean Locas, de cette ville, était à Montréal lundi.

—M. et Mme Zéphirin Roy, de Saint-Hyacinthe, ont passé la journée de dimanche dernier à Sainte-Hélène de Bagot, les invités de M. Arsène Roy.

—Le cadet Roger Champagne, de Brockville, Ont., à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez ses parents, M. et Mme Léopold Champagne.

—M. Ozias Leduc, artiste-peintre, de Saint-Hilaire-sur-Richelieu, était à Saint-Hyacinthe samedi dernier.

—M. et Mme Yves Bousquet, de Valleyfield, ont passé la fin de semaine à La Providence, chez M. A.-J. Archambeault et M. et Mme J.-B. Bousquet.

—M. Joseph Trottier et sa fille, Mlle Eugénie Trottier, de Sainte-Hélène de Bagot, de passage à Saint-Hyacinthe cette semaine.

—Le Dr Paradis, de Québec, était à Saint-Hyacinthe en fin de semaine.

—Mlle Madeleine Sarah-Bournet, de Hull, de passage lundi dans notre ville.

—Mlle Monique Saint-Jacques, de Montréal, également à Saint-Hyacinthe ces jours derniers,

—Mlle Réjane Bousquet, de cette ville, était à Saint-Pie mardi.

— Mlle Françoise Perron, de Montréal, a passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe.

—Mlle Gisèle Dumaine, de cette ville, était à Montréal vendredi dernier.

—M. Maurice Jodoin, de Saint-Théodore d'Acton, était à Saint-Hyacinthe ces jours derniers, chez des parents.

—M. Jean Saint-Germain, étudiant en droit à l'Université de Montréal, a passé la fin de semaine dans notre ville, chez son père, M. T.-A. Saint-Germain.

—Mlle Fabienne Saint-Jean, de Saint-Hyacinthe, de passage ces jours derniers à Saint-Charles-sur-Richelieu, chez M. et Mme Octave Lozeau.

—Mlle Alice Phaneuf, de cette ville, à Montréal en fin de semaine.

—M. Henri Borduas, de Montréal, a passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe, chez ses parents, M. et Mme Gustave Borduas.

—Mlles Gisèle Cournoyer, Geneviève Dumaine, Lucile Jodoin, Marie-Paule et Madeleine Désautels, de Saint-Théodore d'Acton, étaient à Saint-Hyacinthe samedi dernier, à l'occasion de la réunion annuelle des anciennes élèves de l'Ecole Normale Marie Rivier.

—Mlle Madeleine Lefebvre, de Montréal, à Saint-Hyacinthe en fin de semaine.

—Le Dr Lomer Cayer, de Québec, a passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe, chez ses parents, M. et Mme Georges Cayer.

—M. Albany Malo, de notre ville, était de passage ces jours derniers à Saint-Théodore d'Acton.

—M. Raoul Rivard, de Windsor Mills, dans notre ville samedi dernier.

—Mlle Jeanne Laliberté, de cette ville, à Montréal, lundi.

—Mlle Jacqueline Dulude, de Montréal, a passé la dernière fin de semaine à Saint-Hyacinthe, l'invitée de Mlle Yolande Philie.

—M. Jean-Fortin Decelles, de Montréal, était lundi à Saint-Hyacinthe.

—MM. Roger et Jacques Cayer, de Québec, ont passé la fin de semaine à Saint-Hyacithe, dans leur famille.

—M. et Mme Omer Fontaine, de cette ville, étaient de passage à Saint-Théodore d'Acton ces jours derniers, les invités de M. Laurent Brodeur.

Le courrier de Tante Odile

QUESTION: Je voudrais savoir mon caractère, mes chiffres chanceux, mes jours et couleurs chanceuses par mon écriture. Je suis née le 20 février. Et aussi qu'est-ce que cela signifie que deux femmes s'embrassent et deux hommes ne s'embrassent pas. PETIT OISEAU BLEU.

REPONSE: Vos chiffres chanceux sont 3 et 2. La coutume seule veut que deux femmes puissent s'embrasser et non pas deux hommes, ici, au pays. D'ailleurs vous savez que dans les pays latins et européens, deux hommes s'embrassent, du moins se donnent l'accolade. Le mauve est votre couleur chanceuse et jeudi est votre jour chanceux. Personne idéaliste, rêveuse. Vous êtes douée pour les arts. Votre écriture vous donne de l'orgueil et trop de regards pour les "Qu'en dira-t-on".

* * *

QUESTION: Pourriez-vous me dire mon caractère. Je suis née le 3 mai. J'ai 20 ans, je mesure 5 pieds et 2 pouces et je pèse 160 livres. Est-ce que je suis normale. Si non, que devrai-je faire pour maigrir. Je tiens maison pour quatre personnes. Cela me fait beaucoup marcher, car nous sommes cultivateurs. Que me conseillez-vous à part de la marche?

REPONSE: A 20 ans, mesurant 5 pieds et 2 pouces, vous devriez peser 119 livres. Avec vos 160 livres, j'avoue que vous êtes loin de la normale. Voyez un médecin pour savoir si vos glandes fonctionnent normalement. Si, ayant trop de travail à la maison, vous ne tenez pas à la marche, soignez votre alimentation. NE BUVEZ PAS AUX REPAS. Ne pas boire signifie de ne pas mélanger la nourriture liquide avec la solide. Ainsi, si vous mangez de la soupe, vous buvez. Ne mangez pas de sauce, pas de tartes et de gâteaux, mangez des légumes et des fruits en quantité inouie. Vous n'en mangerez jamais trop. En vous levant, buvez un grand verre d'eau. Mangez des oeufs, de la viande de boeuf bouillie ou grillée, pas frite. Jamais de friture pour vous. Mangez du pain, ne craignez pas le pain en quantité raisonnable, surtout le bon pain enrichi et malgré votre répugnance, allez marcher au grand air tous les jours, surtout au soleil et n'ayez pas peur de respirer par larges bouffées. Surveillez le bon fonctionnement de vos intestins deux fois par jour. Votre écriture me dit que vous avez de la volonté et que vous êtes têtue.

* * *

QUESTION: Je voudrais donner mon nom sur les listes pour correspondre avec les soldats. Seulement, je ne veux pas que mes parents le sachent, car ils pourraient ne pas aimer cela. Comment faire? SUZE.

REPONSE: Si vous me demandez un conseil pour vous cacher de vos parents, vous vous adressez à mauvaise enseigne, chère enfant. Ne faites jamais rien sans leur consentement et vous n'aurez pas de regrets plus tard.

TANTE ODILE

VIENT DE PARAÎTRE

SOURIRES D'ENFANTS, par Roger Brien.

Roger Duhamel, actuellement rédacteur au Devoir, a suivi l'ascension de Brien et nous dit ce qu'il pense de sa dernière oeuvre: "Sourires d'enfants".

"Le poète épique de **Ville-Marie** et des **Yeux sur nos temps** s'est assagi; après les fanfares des musiques célestes, il regarde à nouveau vers la terre et il chante, en strophes légères et musicales, les enfants de France et de chez nous. Un Roger Brien nouveau, dégagé de ses réminiscences livresques et de sa faconde intempérante, un Roger Brien qui sait sourire et s'émouvoir devant l'enfant, ce prêtre-roi qui s'ignore, dont parlait quelque part Maurice Barrès.

Brien a regardé vivre des enfants, des neveux et des nièces, les fils et les filles de ses amis. Tout ce petit monde le fascine, l'attire prodigieusement. Il se plonge avec ravissement dans l'univers lointain de l'enfance, il boit à la source des yeux purs où se mire tout le ciel. Sans aucun effort, il *communie aux mêmes sentiments*, aux mêmes émois que ses compagnons et compagnes de deux ans ou de quatre ans. Ses vers portent la marque d'une allégresse juvénile qui se traduit tout naturellement en des rythmes **souples** et aériens, d'une **grâce chantante.**

Les trois volumes de Roger Brien sont en vente aux Editions FIDES, 3425, rue Saint-Denis, Montréal. **Ville-Marie:** $0.60; **Les yeux sur nos temps:** $1.00; **Sourires d'enfants:** $1.00. Pour les commandes par la poste on aoute 10% pour le port et la taxe.

LA NOUVELLE RELEVE (octobre 1942).

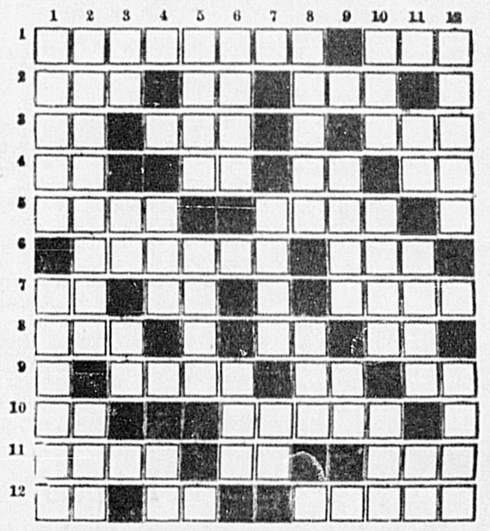
Georges Bernanos: Le général de Gaulle. **Paul Beaulieu:** Le Brésil, terre d'avenir. **Luigi Sturzo:** Pie XII et la Paix. **Auguste Viatte:** Rencontre d'Europe et d'Amérique. **Robert Goffin:** France, poème. **Augusto-J. Durelli:** Libération de la liberté.

Les événements internationaux

Yves R. Simon: La paix de compromis.

Marcel Raymond: Notre-Dame des Neiges, par Gustave Lamarche. **Guy Sylvestre:** La pureté dans l'Art, par Wallace Fowlie. **Auray Blain:** Sous les platanes de Cos, par le docteur Antonio Barbeau. *Joies et tristesses* de la maison, par **Albert Brossard.** Les guerres modernes et la pensée catholique, par **Luigi Sturzo. Marcel Raymond:** La vie merveilleuse de Sarah Bernard, par Louis Verneuil.

Les mots croisés



HORIZONTALOMENT

1.—Personnage surnommé l'O'Connell du Canada — Grands territoires de l'ouest du pays.
2.—Lié par l'amitié — Terminaison d'infinitif — Adjectif possessif.
3.—Négation — Adjectif numéral — Vertu théologale.
4.—Terminaison d'infinitif — Premier dans son genre — Métal des mines de Rouyn — Note de la gamme.
5.—Retire, extrait — Plante ombellifère.
6.—Capitale de la province de Québec — Du verbe avoir.
7.—Symbole chimique — **Article** simple — Qui n'est pas plaisant à voir.
8.—**Article** — **Adverbe de lieu** — Plus vieux (angl.)
9.—Rivière de France qui origine des Ardennes — Sud-ouest.
10.—Vermont — Premier évêque du diocèse de Valleyfield.
11.—Arc-en-ciel — Parcouru des yeux — Attaché entre eux.
12.—Conditionnel — Ancienne note de musique — Pièces de fer qui tient ensemble des morceaux de bois.

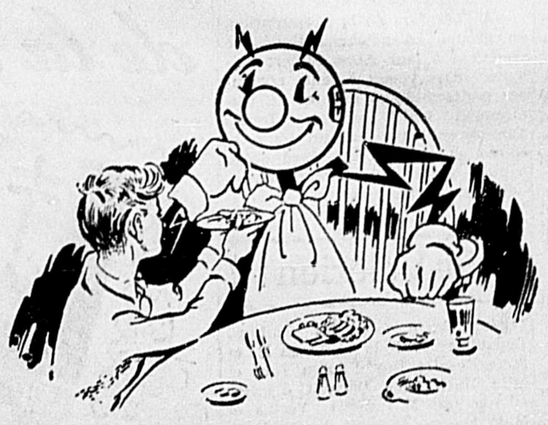
VERTICALEMENT

1.—Nom de la rue où était autrefois situé le fameux parc Dumhen. — Personnage historique, fils de Dagobert.
2.—Une des cinq parties du monde — Action de trier.
3.—Lettre grecque — Petit cours d'eau — Sud-ouest.
4.—Petite rivière du sud de la province de Québec — Connu.
5.—Un des vaisseaux de Colomb — Meubles canadiens pour les tout-petits.
6.—Espaces de temps — Petite rivière de la province de Québec.
7.—D'un goût amer — Changé, remué.
8.—Projet de loi qui avait pour but de faire perdre aux Canadiens leur langue et leur foi — Du verbe nier.
9.—Chef rebelle exécuté à Régina—Métal extrait des mines de Rouyn.
10.—Télégraphie sans fil — Transpiras — Pièce de musique exécutée à deux.
11.—Métal des mines de Rouyn — Titres donnés aux personnages anglais — Sans vêtements.
12.—Fondateur du Séminaire de St-Sulpice — Oublié, passé.

Solution de notre problème de vendredi dernier

L	O	N	G	U	E	U	I	L	■	C	B	
A	R	E	■	N	■	■	R	U	D	E	■	
V	■	L	A	I	Q	U	E	S	■	R	O	
A	R	S	■	O	U	■	S	■	E	T	■	
L	I	O	N	N	E	S	■	T	H	E	■	
■	O	N	■	■	B	O	I	S	■	S	T	
L	■	■	L	I	E	N	■	E	S	■	A	
E	■	P	A	R	C	■	■	T	I	E	N	
B	■	U	B	I	■	N	O	S	■	U	T	
E	■	R	E	S	T	E	R	E	N	T	■	
R	■	S	U	■	A	■	■	U	■	E	■	
A	■	R	I	N	C	E	R	E	N	T	■	

IL Y A LA *santé* ET *l'énergie*



DANS LES COMESTIBLES QUE VOUS ACHETEZ!

. . . EN BÉNÉFICIEZ-VOUS DANS VOTRE NOURRITURE?

La bonne santé que procure la nourriture dépend largement de la façon dont celle-ci est cuite. Certains éléments nutritifs essentiels fondent dans l'eau et c'est pourquoi la soupe est un aliment idéal. Mais en utilisant de l'eau pour cuire les légumes, les rôtis en casserole, ou n'importe quoi, elle agit tout comme dans la soupe—elle fond les vitamines et les sels minéraux salubres. Quand cette eau est égouttée, elle entraîne avec elle les éléments nutritifs les plus essentiels.

LA CUISSON SANS EAU PAR L'ÉLECTRICITÉ . . .

VOUS PERMETTRA DE CONSERVER CES PRÉCIEUX ÉLÉMENTS NUTRITIFS

Cuisez avec peu, ou pas d'eau. Tous les légumes frais contiennent assez d'eau pour la cuisson électrique moderne. On ajoute de l'eau pour accélérer la production de la vapeur. N'employez pas plus d'un pouce d'eau—utilisez la forte chaleur pour produire la vapeur, puis passez à la chaleur basse jusqu'à la fin de la cuisson.

REDDY DIT:

"Sauvegardez votre santé—continuez votre travail. Réduisez vos dépenses et continuez à acheter des CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE."

Les nouvelles en raccourci

Un fils

M. et Mme Albert Berthiaume, (Marguerite Gariépy), de Saint-Denis-sur-Richelieu, annoncent la naissance d'un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Stanislas-François-Ange-Emile. Parrain et marraine, M. et Mme François Berthiaume, grands - parents de l'enfant.

Jodoin-Fréchette

M. Edouard Jodoin, fils de M. Joseph Jodoin, de Rougemont, a épousé samedi dernier à Marieville Mlle Cécile Fréchette, fille de M. et Mme Emile Fréchette.

Naissances

A Marieville: Joseph-Jocelyn-Roland-Gilles, fils de Roméo Lapointe et de Juliette Surprenant; Marie-Thérèse-Gisèle, fille de Césaire Paquette et de Marie-Blanche Meunier; Joseph-Claude-Lambert, fils de Lambert Jodoin et d'Armande Massé.

A Marieville

M. l'abbé Euclide Théberge, curé de Marieville, a terminé sa visite paroissiale et communiqué certains chiffres à ses ouailles, sur le mouvement de la population. Marieville compte cette année 638 familles et un total de 3.236 âmes.

Une fille

M. et Mme Roland Cloutier, de Saint-Barnabé, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Céline-Danielle-Rolande. Parrain et marraine, M. Donat Saint-Jean et Mme Doria Saint-Jean, oncle et grand'mère de l'enfant.

A Saint-Dominique

M. l'abbé Charles-Emile Hétu, curé de Saint-Dominique, a terminé sa visite annuelle de paroisse. Il annonce que Saint-Dominique compte 275 familles et 1.298 âmes, dont 1.115 communiants.

Naissance

M. et Mme Léo Champigny, de Saint-Valérien, annoncent la naissance d'un fils, qui reçut au baptême les noms de André-Joseph-Emile. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Champigny.

Souper aux fèves

Un souper aux fèves aura lieu samedi soir, 28, de 6 à 9 heures, à Sainte-Rosalie, (Bagot), sous les auspices du Cercle des fermières. Les profits serviront aux oeuvres paroissiales. Il y aura chant, musique, saynètes.

Naissance

M. et Mme Henri Desgranges, (Laura Loiselle), de Saint-Dominique, sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie-Rose-Claire-Jacqueline. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Desgranges, oncle et tante de l'enfant.

Une fille

M. et Mme Lucien Paquette, de Saint-Valérien, sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie-Marthe-Clémence. Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Paquette.

Charbonneau-Paillé

M. Paul-Emile Charbonneau, fils de M. et Mme Charbonneau, de Marieville, a épousé ces jours derniers Mlle Clairey Paillé, fille de M. et Mme Philippe Paillé, de Saint-Paulin de Maskinongé.

Naissances

A Marieville: Marie-Jeanne-Denise, fille de Laurent Robert et d'Alma Choquette; Marcel-Claude, fils de Gérard Lemaire et d'Irène Monast.

Une fille

M. et Mme Léo Laperle, (Yvonne Préfontaine), de Saint-Denis-sur-Richelieu, sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie-Jeannette-Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Laperle, grands-parents de l'enfant.

Séance dramatique

Les membres du Cercle des Fermières, de Saint-Denis-sur-Richelieu, ont organisé pour demain soir, 28 novembre, une grande soirée dramatique et musicale. Elle aura lieu dans la salle des bazars de l'Hospice Saint-Louis. Le public est cordialement invité.

BEDFORD

M Henri Déry, de Québec, a passé la fin de semaine chez les familles Déry et Raoul Bélanger.

—M. Joseph Morin, sa fille, Mme Ida Davis, ses enfants, Mlle Léona et Laurent, M. Paul Bergeron, sont partis pour Springfield, Mass., où ils assisteront au mariage de Mlle Virginia Davis à M. Armando Pasquini, qui sera célébré jeudi, 26 courant, en l'église Holy Name.

—M. Napoléon Rocheleau, de Holyoke, Mass., passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme H. Rocheleau.

—M. et Mme André Falcon, de Hartford, Conn., visitaient ces jours derniers, la famille Zéphir Falcon et Henri Bouchard.

Promotion dans l'armée à Mlle Germaine Lapalme

Trente-quatre sous-officiers du Corps féminin de l'armée canadienne recevaient lundi des promotions, au Centre d'Entrainement no 1 de ce corps, à Sainte-Anne-de-Bellevue. Parmi les sous-officiers à se distinguer, on remarquait Mlle Germaine Lapalme, fille de Mme Eugène Lapalme, de Saint-Hyacinthe, qui devient sergent. Le capitaine Cécile-E. Bouchard, aussi de Saint-Hyacinthe, qui fait partie de l'état-major à Ottawa, assistait à la cérémonie.

—:-o-:—

La fête annuelle des anciennes de La-Présentation

De nombreuses anciennes des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie assistaient samedi dernier à leur fête annuelle, à la maison-mère de la communauté, à Saint-Hyacinthe. Elles venaient de tous les points de la province et des Etats-Unis. Il y eut des réunions et manifestations diverses au cours de la journée, qui commença par une messe solennelle à la chapelle. M. le chanoine Gustave Vigneau, curé de la cathédrale, officiait, assisté de MM. les abbés François Leblanc, aumônier de la maison, et André Côté, du Séminaire, comme diacre et sous-diacre. On remarquait au choeur Mgr C.-P. Choquette, P. D., du Séminaire; Mgr L.-A. Sénécal, P. D., ancien curé de Saint-Denis; MM. les chanoines Arthur Vézina, supérieur du Séminaire; P.-A. Trudeau, aumônier des Soeurs de Sainte-Marthe; MM. les abbés E.-H. Messier, J. Larose, A. Guillet, anciens curés; Philippe Auger, F.-X. Côté, Armand Brouillard, du Séminaire; Gérard Lusignan, curé de Saint-Thomas d'Aquin; le R. P. J.-M. Surprenant, o. p., curé de Notre-Dame-du-Rosaire. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Lemay, o.p., du couvent dominicain de cette ville.

—:-o-:—

Mme H. Péloquin décédée dimanche à l'âge de 53 ans

Mme veuve Hilaire Péloquin, née Lucia Guilbault, est décédée dimanche dernier à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 53 ans. La défunte laisse son père, M. Joseph Guilbault; ses fils: MM. Armand, Bernard et Réal Péloquin; ses filles: Mmes Roméo Saint-Pierre, (Simone); Aurélien Chaput, (Yvette); Roger Lachapelle, (Laurette); Mlles Aurore, Gabrielle, Réjane et Gertrude Péloquin. Cinq frères et quatre soeurs lui survivent également: MM. Zotique Guilbault, Noé, Ovide, Ambroise et Donat; Mmes veuve Henri Péloquin, (Cédulie); Ovila Laporte, (Rose); Emile Bonnet, (Marie-Anne); Herménégilde Darcy, (Odile). Les funérailles ont eu lieu mercredi matin à la cathédrale, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg.

Ste-Sabine

Ces jours derniers, M. et Mme Hervé Monty enrichissaient leur foyer d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Yolande. Parrain et marraine, M. et Mme J. Beauregard, oncle et tante de l'enfant.

—Mme Aldéi Bonneau, de Ste-Brigide, était dimanche en visite chez M. Jos. Bonneau.

—MM. et Mmes Henri Benjamin et G. Burteau, de Saint-Jean; M. et Mme Alcide Phoenix, de Saint-Albans; MM. et Mmes Aldéi et Jos. Phoenix, O. L'Homme, Mme D. Phoenix, de Saint-Alexandre; M. et Mme L. Boucher, de Sainte-Brigide, étaient récemment en visite chez M. A.-D. Phoenix.

—MM. et Mmes J. Bilodeau et G. Corriveau, de Pike River, étaient dimanche, en promenade chez M. Gérard Phoenix.

—Mme N. Dion, de Farnham, est pour quelques jours en visite chez M. J.-M. Phoenix.

—M. et Mme E. Forcier, de Montréal, étaient récemment en visite chez M. A. Forcier.

St-Théodore

MM. Florian et Léo Désautels sont allés faire une retraite fermée à Saint-Hyacinthe chez les RR. PP. Dominicains. Ils étaient accompagnés des amis d'Upton, MM. Elzéar Larocque, Jean-Marc Courtemanche, Roland Courtemanche, Henri Chicoine. Ils sont tous revenus enchantés et heureux de leur retraite, et encourageant les jeunes à faire leur part.

M. Théo. Leclerc décédé jeudi à l'âge de 67 ans

M. Théodore Leclerc est décédé hier, jeudi, à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 67 ans. Il était le père de M. Prosper Leclerc, ancien agent de police de Saint-Hyacinthe, maintenant à l'emploi des Chemins de fer nationaux. Outre son épouse, née Adélaide Lafrance, le défunt laisse six fils et une fille: MM. Prosper Leclerc, déjà nommé; Gérard, Maurice, Raymond, Réal et Roland; Mlle Simone Leclerc, de cette ville. Un frère et une soeur lui survivent également: le R.F. Irénée, o.m.i., missionnaire au Basutoland, Afrique australe; Mme Fernand Dion, (Germaine), Saint-Damase. Les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures 30, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue Enrg.

—:-o-:—

Bazar à l'Eglise Unie Saint-Jean, les 4-5 décembre

Les membres du *Ladies Aid Society*, de la *Société des Dames Saint-Jean*, du *Handicraft Club*, de *l'Ecole du Dimanche de l'Eglise Unie Saint-Jean*, sont à organiser un bazar qui se tiendra les 4 et 5 décembre prochain, après-midi et soirée, dans le sous-sol de l'Eglise Unie Saint-Jean, rue Girouard. Les citoyens y sont cordialement invités.

—:-o-:—

M. L.-O. Désautels décédé à l'hôpital à l'âge de 61 ans

M. L.-O. Désautels, agent d'immeubles, est décédé dimanche dernier à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 61 ans. Outre son épouse, née Albina Michaud, le défunt laisse une fille, Yvette, de cette ville. Lui survivent également: ses frères: MM. Elphège Désautels, Paradise-Hill, Sask; Oscar, notaire à Montréal; Edmour, Saint-Jean-Baptiste, (Rouville); une soeur, Béatrice, Pointe-Claire; sa belle-mère, Mme Charles Michaud; ses beaux-frères: MM. Armand Beaudry, Montréal; Charles Michaud, Saint-Hilaire-sur-Richelieu. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à la cathédrale, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Marcel Beaudry, neveu du défunt, professeur au collège de l'Assomption, qui chanta également le service funèbre, assisté de MM. les abbés Rosario Morin et Omer Jodoin, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. A. Lussier, Chapdelaine, Adélard Dutil, Mercure, J. Bélanger et R. Tétreault.

Henryville

Lundi matin, eut lieu dans notre paroisse, le mariage de Mlle Cécile Lamoureux, fille de M. Médard Lamoureux, avec M. Roland Lemieux, fils de Mme Aimé Lemieux Les témoins ont été M. Médard Lamoureux pour sa fille, et M. Honoré Lemieux pour son frère. Nos voeux de bonheur.

—En visite chez M. Adélard Samson, Mlle S. Gosselin, de Bedford.

—En visite chez M. Bernard Lamoureux, le Dr Marcel Lamoureux, de Montréal.

—A l'occasion de la Présentation, un groupe d'anciennes élèves se rendaient à leur Alma Mater, présenter leurs voeux à leurs anciennes maitresses et assister au traditionnel whist militaire. Toutes s'amusèrent avec entrain toute la soirée, et ce n'est que tard qu'on a dû se quitter en se donnant rendez-vous à l'an prochain.

St-Valérien

Dimanche dernier M. Philippe Dépault recevait la visite de M. et Mme Rosaire Roy d'Acton Vale, et Mlle Marie-Ange Dépault d'Acton, et son ami M. Henri Vézina et Mme Eugène Dépault de Sorel, M. et Mme Honoré Goyette, MM. Normand Beaudoin, Etienne Beaudoin, Edgar Beaudoin, Mlle Jeannine Beaudoin, Mlle Marcelle Cordeau, St-Valérien, Mme Emile Touchette de Saint-Valérien.

—Samedi dernier Mlle Jeannine Beaudoin de passage chez ses parents pour quelques jours.

—A l'occasion de la fête de Ste-Catherine, M. Marcel Beaudoin recevait à une petite réunion d'amis et de parents, qui se sont très bien amusés et garderont un bon souvenir.

L'hon. juge Cousineau présidera cette séance de la cour supérieure

L'honorable juge Louis Cousineau présidera à Saint-Hyacinthe la séance de décembre de la cour supérieure, au palais de justice, les 7, 9, 10 et 11. Les causes suivantes sont inscrites: 7: Can. Gypsum vs Provençal; Cadorette vs Laforme; Yvon vs Dupuis; 9: Ramsay vs Saint-Germain; Gagnon vs Picard; Frigon vs Marcil; L'Ecuyer vs Brodeur; 10: Joly vs Acton Vale; Chopin vs Fontaine; 11: Colette vs Désautels; Turcotte vs Saurette.

—:-o-:—

Mlle R. Trottier décédée à 70 ans à l'Hôtel-Dieu

Mlle Régina Trottier est décédée dimanche dernier à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 70 ans. Originaire de Taftville, Conn., la défunte était la soeur de MM. les abbés Philias Trottier, ancien curé de Northampton, Mass., et Cléophas Trottier, fondateur de la paroisse d'Island-Pond, Vermont, tous deux décédés. Elle ne laisse que deux frères: MM. Joseph Trottier, Sainte-Hélène, (Bagot); Jean-Baptiste, Providence, Rhode-Island. Les funérailles ont eu lieu mardi matin, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg. Un premier service funèbre fut chanté à l'Hôtel-Dieu, et un second au Séminaire, où la dépouille mortelle a été enterrée.

—:-o-:—

Sermon du R. P. Bédard, Père blanc, à Saint-Valérien

Saint-Valérien, 25, D.N.C.

Le R.P. Bédard, des Pères blancs d'Afrique, était à Saint-Valérien dimanche dernier. Il prononça le sermon à la messe paroissiale, traitant des missions en général, et particulièrement des missions d'Afrique, où il a exercé son apostolat pendant quatorze ans. Le R.P. Bédard fit la quête, et les paroissiens, en donnant généreusement, prouvèrent qu'ils avaient compris ses paroles. S'il faut aider les missionnaires par les prières, il faut aussi les encourager par les offrandes.

—:-o-:—

M. Louis Beauchemin meurt à l'âge de 73 ans, à Manchester, N.H.

Un ancien de Saint-Hyacinthe, M. Louis Beauchemin, est décédé ces jours derniers à Manchester, N.H., à l'âge de 73 ans. Il était fils de Me A.-O.-T. Beauchemin, ancien avocat en vue de notre ville. Outre son épouse, née Cornélie Dufort, le défunt laisse un fils et une fille, Théodore et Lorraine.

—:-o-:—

Un fils

M. et Mme Adonaï Bonin, (Yvonne Gaudette), de Saint-Denis-sur-Richelieu, sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Emile-Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Gaudette, grands-parents de l'enfant.

Réunion des Anciens de l'Ac. Girouard le 2 décembre

La réunion générale de l'Amicale des Anciens de l'Académie Girouard, de cette ville, se tiendra dans la soirée de mercredi, 2 décembre, à 8 heures. Le programme, que nous publions plus bas, comprend une allocution, de la musique, du chant, etc. Des acteurs de Granby viendront prêter main forte aux Anciens.

O Canada; bienvenue: M. le Président; musique: ensemble Martin; chant: O. Claing; violon: V. Martin; accordéon: J. Paradis; chant: L. Déragon; violon: L. Guertin; guitare: J.-E. Dupré; chant: L. Fortin; encyclopédie: course au trésor; monologue: L. Côté; saynette: L. Flibotte et R. Ouellet; monologue: P. Darveau; chant: L. Déragon; sketch en anglais; duel de comédiens: P. Darveau et L. Côté; jongleurs: L. Guertin et A. Guertin; comédie: Le petit frère de mon frère.

—:-o-:—

Les gagnants du tirage au sort des Dominicains

On trouvera ci-après les noms des gagnants, au dernier tirage au sort des RR. Pères Dominicains de Saint-Hyacinthe, au bénéfice de l'Oeuvre du Noviciat: M. J.-Willie Langlais, rue Saint-Louis, Charny, gagne l'appareil récepteur de radio; Mlle Aurore Lefebvre, 226, rue Saint-Jacques, Granby, gagne la lampe torchère; Mme Michel Angers, Neuville, comté de Portneuf, gagne le service de vaisselle.

—:-o-:—

VIENT de PARAÎTRE

PUIS-JE DIVORCER? — Un problème angoissant.

Quand le grand "oui" du Sacrement de mariage est prononcé, peut-on revenir en arrière? Y a-t-il des cas exceptionnels où l'Eglise a rompu le lien matrimonial?

Des gens sérieux avancent qu'il est inhumain de la part de l'Eglise, de refuser la liberté à deux époux, quand leurs goûts et leurs inclinations ne correspondent nullement. Que penser de cette opinion?

L'Eglise permet-elle un moyen terme entre la liberté complète et la stricte vie conjugale? Que dit-elle de la séparation de corps et de biens?

Tous les angles de cette question épineuse du divorce sont étudiés dans PUIS-JE DIVORCER?, la 22e brochure de la Collection "Face au Mariage". Pour la somme de 10 sous, on peut l'avoir chez son libraire ou aux Editions FIDES, 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

FRANCELINE, par Madame M.-A. Grégoire-Coupal.

FRANCELINE est un roman pour les jeunes. Les douze splendides dessins de Léonie Gervais le rendent fort attrayant et en rendent la lecture plus facile.

Comme les grandes filles s'éprennent de la riche personnalité de Brigitte, dans les livres de Berthe Bernage, les jeunes aimeront et admireront FRANCELINE, la petite fille à la mode, et son charmant compagnon, le petit Jacques.

Parents et éducateurs seront contents d'offrir à leurs petits ce volume nouveau, gai et captivant. Il s'adresse à tous les jeunes mais spécialement à ceux de dix à quinze ans.

Il se vend $0.50; par la poste, $0.55. Demandez-le à votre librairie ou aux EDITIONS FIDES, 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

Dunham

Assemblée des membres du Cercle des Fermières, sous la présidence de Mme R. Lasnier, la lecture de l'Evangile fut faite par Mme I. Charbonneau. Mme la présidente nous a expliqué le rôle, que doivent jouer la présidente et les conseillères dans le Cercle.

—MM. Israël Piette et Ovila Piette, viennent de nous quitter, pour faire partie de l'armée active canadienne.

Nos meilleurs voeux accompagnent ces deux courageux jeunes hommes.

—M. et Mme Florimond Chagnon sont les heureux parents de deux mignonnes petites filles, baptisées Mariette et Marielle. Parrain et marraine de Marielle, M. et Mme Maurice Belleavance, de Ste-Angèle. Parrain et marraine de Mariette, M. et Mme Arsène Pollender, de West Shefford, tous oncles et tantes des jumelles. Nos félicitations.

—M. et Mme J. Favreau avaient le plaisir de recevoir le Dr M. Durand, André, son fils, adjudant dans l'armée depuis deux ans, Pierre et Jean, tous de Montréal.

—Mme Georges Lasnier est partie pour l'hôpital de Saint-Jean, ces jours-ci, pour y subir d'urgence, une assez grave opération. Nos souhaits afin qu'elle revienne le plus vite possible, au milieu de nous.

—M. Philippe Miclette vient de quitter sa jeune femme et son bébé afin de suivre l'entrainement militaire, comme tous nos braves canadiens savent le faire.

—M. et Mme J.-M. Fontaine sont revenus enchantés d'un voyage qu'ils firent à Montréal.

Les problèmes de l'agriculture sont étudiés à Beloeil

Beloeil, 22, D.N.C.

Les membres du Cercle local de l'U.C.C. se réunissaient, jeudi dernier, pour recevoir des visiteurs distingués, venus à Beloeil sur l'invitation expresse du président du Cercle, M. J.-B. Bernard. Les visiteurs étaient: M. l'abbé Joseph Lavoie, aumônier diocésain de l'U.C.C.; M. J.-B. Lemoine, président diocésain de l'U.C.C., et M. Belzile, propagandiste de la Cie d'assurance Mutuelle-Vie, organisation créee exclusivement pour les cultivateurs. D'intéressantes causeries, concernant les multiples problèmes de la vie rurale, ont été prononcées au cours de la soirée.

Durant l'assemblée, présidée par M. le curé F.-A. Guillet, aumônier de l'U.C.C. de Beloeil, on a procédé à l'élection des membres du conseil de direction, lequel n'a subi aucun changement. Ce sont comme l'année passée: M. J.-B. Bernard, président; M. Claude Perreault, vice-président; M. Marc Jeannotte, secrétaire; MM. Octave Chicoine, Norbert Bernard, Joseph Brodeur, Alphonse Beauchemin, Albert Préfontaine, directeurs.

—:-o-:—

S.-Jean-Baptiste s'intéresse aux Caisses populaires

Saint-Jean-Baptiste, 25, D.N.C.

Plusieurs conférenciers se réunissaient ces jours derniers à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, afin d'entretenir les membres du cercle de l'U.C.C., de l'organisation et du fonctionnement des Caisses populaires. Les conférenciers étaient M. l'abbé Pierre Loiselle, B.S.A., curé de Sainte-Brigide; M. l'abbé Joseph Lavoie, aumônier diocésain de l'U.C.C., de Saint-Césaire; M. Jean-Baptiste Lemoyne, président diocésain de l'U.C.C.; M. Léo Blanchard, gérant de la Coopérative de Mise en Conserves de Saint-Jean-Baptiste; M. J. Ostiguy et autres.

—:-o-:—

Oeuvre dramatique donnée au Patronage le 10 décembre

Le drame *Fanfanel ou Jacqueric*, tiré du répertoire français, sera représenté le 10 décembre au Patronage Saint-Vincent-de-Paul de cette ville, par une troupe de la maison. L'auteur de l'oeuvre provoque le rire et les larmes, remue des idées, suscite la réflexion. Le public est invité à la représentation. Dans l'après-midi du 6 décembre, à 2 heures, les étudiants auront une représentation pour eux seuls.

—:-o-:—

Feu O. Desautels

Un Libera a été chanté dans notre église paroissiale, mardi, le 24 novembre, pour le repos de l'âme de M. Ovide Désautels, décédé à Saint-Hyacinthe. M. le curé Léveillé présidait la cérémonie. Les familles Désautels et Beaudry, de Montréal et Saint-Jean-Baptiste, suivaient la dépouille. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Dunham

Assemblée des membres du Cercle des Fermières, sous la présidence de Mme R. Lasnier, la lecture de l'Evangile fut faite par Mme I. Charbonneau. Mme la présidente nous a expliqué le rôle, que doivent jouer la présidente et les conseillères dans le Cercle.

—MM. Israël Piette et Ovila Piette, viennent de nous quitter, pour faire partie de l'armée active canadienne.

Nos meilleurs voeux accompagnent ces deux courageux jeunes hommes.

—M. et Mme Florimond Chagnon sont les heureux parents de deux mignonnes petites filles, baptisées Mariette et Marielle. Parrain et marraine de Marielle, M. et Mme Maurice Belleavance, de Ste-Angèle. Parrain et marraine de Mariette, M. et Mme Arsène Pollender, de West Shefford, tous oncles et tantes des jumelles. Nos félicitations.

—M. et Mme J. Favreau avaient le plaisir de recevoir le Dr M. Durand, André, son fils, adjudant dans l'armée depuis deux ans, Pierre et Jean, tous de Montréal.

—Mme Georges Lasnier est partie pour l'hôpital de Saint-Jean, ces jours-ci, pour y subir d'urgence, une assez grave opération. Nos souhaits afin qu'elle revienne le plus vite possible, au milieu de nous.

—M. Philippe Miclette vient de quitter sa jeune femme et son bébé afin de suivre l'entrainement militaire, comme tous nos braves canadiens savent le faire.

—M. et Mme J.-M. Fontaine sont revenus enchantés d'un voyage qu'ils firent à Montréal.

M. Arthur Ostiguy prés. de l'U.C.C., à Saint-Mathias

Saint-Mathias, 24, D.N.C.

Le Cercle local de l'Union Catholique des Cultivateurs vient de reconstituer son conseil de direction, pour la prochaine année. Il se compose comme suit: MM. Arthur Ostiguy, président; Donat Caillé, vice-président; Esdras Loiselle, secrétaire; Wilfrid Sorel, Laurent Robert, Emile Morrier, Amédée Ostiguy et Marcel Roy, directeurs. Le Cercle recevait ces jours derniers la visite de personnages distingués: M. Jean-Baptiste Lemoyne, président diocésain de l'U.C.C., de Saint-Robert; M. l'abbé J. Lavoie, vicaire à Saint-Césaire de Rouville, aumônier diocésain de l'U.C.C.; Joseph Théberge, de Richelieu. Tous trois portèrent la parole, donnant aux auditeurs des conseils excellents, dont la mise en pratique ne saurait qu'être avantageuse aux cultivateurs. M. l'abbé E.-H. Collette, curé de la paroisse et aumônier du Cercle local, remercia les zélés propagandistes et les félicita de leur dévouement à la cause agricole, exprimant le désir que le cercle revive les beaux jours d'autrefois, tant par une activité pratique que par le nombre toujours grandissant de ses membres.

—:-o-:—

M. Edouard Leclerc décédé à 75 ans à Saint-Dominique

Saint-Dominique, 26, (Spéciale)

M. Edouard Leclerc est décédé mercredi à Saint-Dominique, (Bagot), à l'âge de 75 ans. Il était veuf de Rose-Anna Deslandes. Les funérailles auront lieu samedi matin, 28, à 9 heures, à l'église paroissiale, sous la direction de la maison Ubald Lalime, de Saint-Hyacinthe.

—:-o-:—

Mme Hormisdas Leduc décédée à Acton-Vale à l'âge de 76 ans

Acton-Vale, 24, (Spéciale)

Mme Hormisdas Leduc, née Laure Bélisle, est décédée vendredi dernier à Acton-Vale, à l'âge de 76 ans. La défunte laisse trois filles: Mmes Euclide Brunet, (Béatrice), de Saint-Hyacinthe; Ernest Tremblay, (Antoinette), aussi de cette ville; Mlle Simone Leduc, Acton-Vale. Trois soeurs lui survivent également: Mmes Léonidas Robillard, (Elisabeth); Olivier Longpré, (Rosina), Acton-Vale; Upton Chabot, (Alexina), Saint-Hugues. Les funérailles eurent lieu lundi matin, à l'église paroissiale, sous la direction de la maison Marcel Boisvert.

Horace Saint-Germain
NOTAIRE
Syndic de faillites
515, AVE. S.-DENIS
Tél. Bureau: 51
Domicile: 82
SAINT-HYACINTHE

JACQUES LAFONTAINE
NOTAIRE
PAUL E. LAFONTAINE
AVOCAT
ROLAND LAFONTAINE
AVOCAT
76, RUE STE-ANNE
ST-HYACINTHE

CHOCOLATS MARY LEE
La Pharmacie Cascades
située à
1,200, 5e rue Des Cascades
désire annoncer à la population de Saint-Hyacinthe, qu'elle possède exclusivement l'agence des fameux chocolats
MARY LEE
Notre numéro de téléphone: 309
11 déc.

Pion-Jodoin

M. Jean-Paul Pion, fils de M. et Mme Wilfrid Pion, de Saint-Damase, a épousé Mlle Mercédès Jodoin, fille de Mme veuve Joseph Jodoin.

—:-o-:—

PETITES ANNONCES

A VENDRE: Paletots d'hiver pour hommes, manteaux de dames, complets, robes, fourrures, balayeuse neuve, lampe sur pied, bel **fixture** électrique, avec globe renversé, **sleigh**, patins, jeu de Monopole, etc., Le tout à sacrifice. S'adresser à 42, rue S.-Louis, S.-Joseph, Tél. 881-w. 1 f.

AGENTS DEMANDES

Agents demandés avec ou sans expérience pour société d'assurance-vie, maladie, accident, invalidité, pour district de Saint-Hyacinthe (side line), si désiré. Pourra être le percepteur de ses membres. Bonne commission. Spécifier occupation actuelle, âge, etc., dans la demande. Ecrire en s'adressant à l'adresse suivante: 625, rue Scott, Drummondville, Qué. Confidentielle. 1 f.

IMMEUBLES. — Si vous désirez vendre ou acheter une propriété, nous avons plusieurs acheteurs. Aussi à vendre plusieurs locaux d'affaires, tels qu'épiceries licenciées, boulangeries et beurreries, grandes et petites terres, coupes de bois. Enfin, pour faire un bon placement, il vous faut rencontrer F. Gélinas ou A. Dubé, 190, rue Saint-François, Tél. 1135w ou 857. 4 déc.

SERVANTE DEMANDEE. — Bon salaire. S'adresser au no 725, rue Choquette, ou à la pharmacie Brodeur, rue des Cascades. 1 f.

BONNE SERVANTE demandée pour ouvrage général. Salaire élevé. S'adresser au no 525, 17e ave Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe. 1 f.

Bureau de Commandes EATON

L'endroit tout désigné où faire ses achats de Noël!

525, rue Mondor
ST-HYACINTHE

Vous trouverez là toutes sortes de suggestions pour tous les cadeaux que vous voulez offrir... et aux prix que vous voulez payer. Mais faites vos emplettes plus tôt cette année pour vous éviter le désappointement des retards occasionnés par les circonstances actuelles dues à la guerre.

Garçons et fillettes
LA BOITE A LETTRES
DU
PÈRE NOËL
se trouve au Bureau de Commandes EATON

Ecrivez au Père Noël pour lui dire ce que vous aimeriez comme étrennes. Mettez votre lettre dans la boite spéciale au Bureau de Commandes EATON. Il vous enverra en retour une jolie lettre coloriée.

T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

MArquette 5845

MORENCY & VIAU, C.G.A.
Comptables - Vérificateurs
Spécialité: IMPOT SUR LE REVENU

BUREAUX
4527, RUE SAINT-DENIS — 57, OUEST, ST-JACQUES
"La comptabilité est la boussole des affaires"

Eclairez la voie de la SANTÉ...

Achetez des
TIMBRES DE NOËL
COMBATTEZ LA TUBERCULOSE

PARTIE DE CARTES
DES SYNDICATS CATHOLIQUES NATIONAUX
WHIST ET 500
MARDI, 1er DECEMBRE
SALLE DES BAZARS
A 8 HRES P.M.
4 MAGNIFIQUES PRIX de PRESENCE
100 PRIX AUX GAGNANTS
LE BILLET 35c VESTIAIRE GRATIS
Prix exposés chez Mlle H. FONTAINE, 1741, Cascades